

G.-J. CONDON
Courtier en Immeubles
Pour l'achat et la vente de tous genres d'immeubles, maisons de touristes, restaurants, terrains, etc.
Consultez
G. J. Condon
Realties & Location Co.
2024 McGill College
MA. 1143 Montréal

L'ECLAIREUR

BEAUCEVILLE - ST-GEORGES - REGION

FONDERIE
St-Romuald Enrg.
H. Martineau, gérant
Coulage de cuivre, aluminium, fonte.
Cotations sur demande.
St-Romuald — Cté Lévis
58, rue Sax
Tél. TE 9-9962

Vol. 46 — No 50

Beauceville, jeudi, 9 septembre 1954

Georges BONIN, Rédacteur

L'ABBE CASTONGUAY PARMIS NOUS

À l'école de Mgr de Laval



M. Napoléon Rhéaume, le directeur pro tempore de la nouvelle école Monseigneur De Laval inaugurée à Beauceville-Est mardi matin. Cette nouvelle construction, une des plus modernes de la région, sera bénie dans un avenir rapproché lors d'une cérémonie impressionnante.

L'Ecole des Parents sera inaugurée le 28 septembre

Les solliciteurs de l'Ecole des Parents de Beauceville visitent présentement la paroisse afin de recueillir les adhésions de ceux et celles qui désirent suivre la prochaine série des cours. Tout comme l'an dernier, l'Ecole a organisé dix conférences, dont la première aura lieu mardi, le 28 septembre; les neuf autres suivront à tous les quinze jours. Pour débiter, les directeurs ont été assez heureux d'obtenir les services d'un conférencier hors de pair, le R. P. Albert, capucin, qui parlera de "L'influence du milieu", un problème qui doit préoccuper notre monde aux prises avec tant d'agents déformateurs. Les conférences auront lieu cette année au cinéma Rex de façon à accommoder plus de membres. Ceux qui n'ont pas encore acheté leurs cartes devraient le faire immédiatement pour deux raisons: s'assurer leur place comme membre et démontrer leur esprit de collaboration aux directeurs, qui se dévouent sans cesse au profit de la collectivité.

Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous publions de nouveau la liste des conférenciers qui se feront entendre au cours de la saison 1954-55.

28 septembre: Rév. Père Albert, Capucin — "L'influence du milieu".

12 octobre: M. Louis-Ph. Audet — "Collaboration entre parents et éducateurs".

26 octobre: M. Maurice Barbeau — "Comment remédier aux échecs scolaires de nos enfants".

9 novembre: Mme Françoise Larochelle-Roy — "Le budget".

SOUPER CHAMPÊTRE

Pour les Jocistes de Beauceville, donnons-nous sans compter. Toutes les demoiselles sont invitées à se rendre souper au Lac Ouellette, lundi, le 12. Le départ se fera à 6 heures, aux deux extrémités du pont. Donc, cordial accueil à toutes. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Mlle Cécile Bernard, prés., Beauceville-Ouest.

ÊTES-VOUS SANS EMPLOI?

Les ouvriers de la chaussure qui possèdent une bonne expérience et qui sont présentement sans emploi peuvent s'adresser immédiatement au Bureau de Placement à Ville St-Georges, a/s de M. Dominique Bernard, gérant.

Le nouveau curé de Beauceville sera installé au cours d'une cérémonie qui se déroulera dimanche prochain, le 12 septembre, à 3 heures de l'après-midi. — La cérémonie sera présidée par M. le curé Joseph Lehoux, curé de Ste-Marie et vicaire forain.

Dimanche prochain, les paroissiens de Beauceville accueilleront un nouveau pasteur dans la personne de M. l'abbé Léonidas Castonguay, dont nous avons annoncé la nomination il y a une quinzaine déjà. En effet, l'installation du successeur de M. l'abbé Gédéon Duval a été fixée à dimanche prochain, le 12 septembre, à 3 heures de l'après-midi. Nous avons appris que l'installation sera présidée par le vicaire du vicariat forain, M. l'abbé Joseph Lehoux, curé de Ste-Marie de Beauce. De nombreux membres du clergé y participeront sans doute, ainsi que la quasi-totalité des paroissiens, qui y sont cordialement invités.

Voici l'horaire établi à l'occasion de la cérémonie. A 2 heures p.m., les marguilliers et les maires quitteront le presbytère de St-Joseph en compagnie de M. l'abbé Castonguay. A 2h15, arrêt à la Callway, où se formera le cortège en direction de Beauceville. L'arrivée à Beauceville aura donc lieu vers 2h30. Le nouveau curé de Beauceville rencontrera d'abord les membres du clergé venus assister à son intronisation, puis l'on se rendra à l'église pour la cérémonie proprement dite, lecture de la lettre de nomination, installation, allocutions. Ceux qui désireront (suite à la page 8)

Graduée



Mlle DARAINÉ DUVAL, de Beauceville, vient de graduer en sténo-dactylo au collège Larocque d'Ottawa. Elle a obtenu la note "grande distinction". Mlle Duval travaille présentement au bureau de l'Union St-Joseph du Canada à Ottawa. Nos félicitations.

Le tarif demeurera fixé à \$60. par mois pour Ouest

Le Conseil de Beauceville-Est a siégé lundi soir sous la présidence de M. le maire Paul Giguère à l'occasion de la séance régulière du mois. Le principal item discuté au cours de la soirée a été le tarif des pompes à incendie pour la municipalité. On sait que Beauceville-Est a récemment porté à \$60. par mois le tarif en vertu duquel la municipalité assure la protection des résidents de Beauceville-Ouest. Lundi soir, Ouest a fait une offre de compromis à Est, soit \$35. par mois. Après discussion, le secrétaire a été autorisé à informer la municipalité intéressée que le tarif a été fixé à \$60. et qu'il devra en demeurer ainsi, sans quoi l'entente sera tout simplement annulée.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de M. le curé Gédéon Duval dans laquelle ce dernier exprime ses remerciements à la municipalité pour la contribution offerte à l'occasion de son départ de Beauceville.

Un permis de construction est accordé à M. Athanase Veilleux. Il s'agit d'une maison qui sera érigée à proximité de la résidence actuelle du requérant.

Les membres du Conseil discutent assez longuement un projet de rue sur les terrains appartenant à M. Jos. Fortin. Ils se rendront sur les lieux afin de déterminer l'endroit et la largeur de cette artère.

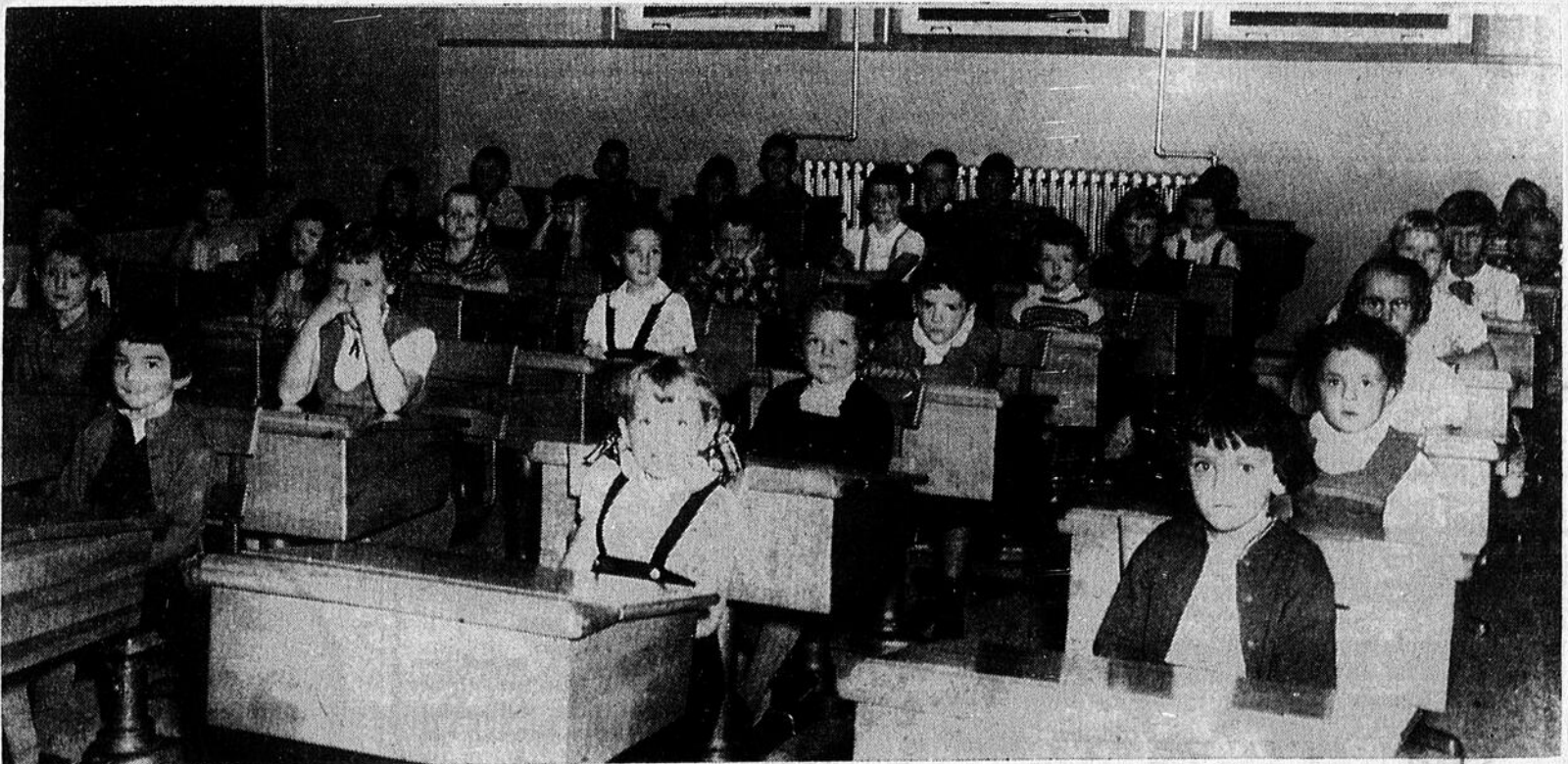
Les comptes suivants sont présentés et approuvés: ordinaires, \$2,076; aqueduc, \$190; chalet sportif, \$821.

Collision violente

St-Prosper (DNC) — Samedi soir dernier, vers 9 heures, deux autos conduites respectivement par MM. P. Maheux et J. Morin, accompagnés l'un de six compagnons et l'autre de six, sont entrées en collision sur la route St-Prosper-Ste-Aurèle, à l'entrée

du pont de l'Abenakis. Les deux véhicules ont été détruits sous la violence du choc. Quant aux occupants, ils sont sortis de leur aventure avec des blessures légères. C'est le Dr Raymond Reny qui les a pansés.

Les vacances sont bel et bien finies!



Pour la plupart de ces petits, mardi était un grand jour puisqu'il marquait officiellement leur entrée à la nouvelle école Mgr de Laval à Beauceville-Est. Les uns affichent des minois empreints d'anxiété, d'autres de contentement et quelques-uns de nonchalance. Tous cependant sont heureux de pénétrer dans des classes vastes, bien aérées, bien éclairées et bien chauffées. Que sera plus tard cette jeunesse grouillante? Nous pourrions répondre sans nous tromper: "Ce que nous la ferons". (Photo et cliché L'ECLAIREUR)

Page FEMININE

Belle jusqu'au bout des doigts

Les laques rutilantes ou carminées que la femme moderne appa- reille soigneusement à la couleur de sa robe sont d'invention toute récente. Mais le manucure est un des plus anciens soins de beauté au monde.

Au cours de fouilles archéologi- ques dans les tombeaux royaux, en Babylone du Sud, on exhuma un service à manucure en or solide dont l'origine remonte à l'an 3.200 avant J.-C. On trouva, en même temps que ce nécessaire à manucure, une bonne quantité de kohl noir et vert, substance qui servait dans l'antiquité à colorier les lèvres, les yeux et les ongles.

Plus tard, Cléopâtre, la belle fille du Nil, marqua sa préférence pour le jus de henné et obtint des tons de rouille et rouge-gorge à reflets d'or et d'ocre. L'emploi de la couleur sur les ongles fut dès lors soumis à des règles strictes d'étiquette : la reine paraît les siens de couleurs éblouissantes mais, tout au long de l'échelle sociale, ceux des femmes perdaient leur éclat pour s'arrêter aux esclaves qui, naturel- lement, n'avaient droit à aucun coloris.

En Chine, on mesurait la noblesse à la longueur des ongles. Ils étaient l'indice certain que les mains qu'ils ornaient ignoraient les travaux manuels. Dix pouces étaient considérés comme un début honnête. De petites gaines métalliques protégeaient ces ongles précieux. On voit encore, en Orient, des femmes de la haute société portant, à l'auriculaire, ces petites gaines d'or à fines ciselures.

En Occident, on observait des divergences bien marquées. A la cour de Marie-Antoinette, on devait attendre une semaine avant de se laver les mains afin de ne pas gêner son manucure. Chez les Puritains

d'Angleterre et aux colonies nord-américaines, il en était tout autrement. Jusque'en 1770, une loi condamnait pour crime de sorcellerie toute femme qui usait de fard, poudre et autres artifices pour séduire un homme. Rien d'étonnant que les mains furent négligées!

En 1875, une dame américaine publia un traité dans lequel elle soulignait toute l'importance du soin des mains. Ses suggestions paraîtraient ridicules aujourd'hui. Ainsi, afin d'adoucir les mains et le cuticule, elle conseillait de porter, toute la nuit, de grosses mitaines de coton fourrées d'avoine détrempée. Cette magicienne ajoutait une note de couleur à la pâte à ongles — recette qu'on confectionnait dans sa cuisine et qui aurait suffi à une armée!

Le premier produit de manucure fut offert dans le commerce en 1911. Il s'agissait d'un dissolvant à cuticule. Cinq ans plus tard, les femmes qui jusqu'alors avaient employé des poudres ou des pâtes ou tout simplement des polisseurs à ongles purent se procurer du vernis, incolore, bien entendu. L'année suivante, la vedette de Carmen au Metropolitan Opera de New-York commanda à une jeune amie, Peggy Sage, alors employée dans un salon de beauté, un vernis de couleur. Tout l'auditoire féminin fut conquis d'emblée par cette originalité et c'est ainsi que débuta, aux Etats-Unis, la mode des ongles colorés!

Les premiers vernis à ongles étaient transparents et les tons de rouge s'obtenaient grâce à la teinture. L'apparition des polis en crème, vers 1940, apporta un changement radical dans ce domaine. L'emploi de pigments blancs et colorés permet la création de polis opaques au lieu de polis clairs et transparents à base de teinture.

La fabrication du vernis à ongles nécessite un processus compliqué, tout comme celle des finis à meubles ou à automobiles auxquels il s'apparente. Madame veut que la laque de ses ongles soit dure, résistante, lustrée, lisse, à l'épreuve de l'eau. Il faut en outre qu'elle s'applique facilement et sèche vite, que les couleurs soient variées. Et tout cela, elle l'obtient pour une somme minime!

NAISSANCE

—Le 2 juillet, Marie-Line, fille de M. et Mme Ernest Bisson (Astrid Lachance). Parrain et marraine, M. et Mme Louis Bisson. Porteuse, Mlle Evelyn Lachance, de St-Paul de l'Alberta. Nos félicitations.

"Un beau brin de fille"



... ET LES PLUS BEAUX CHEVEUX DU MONDE GRÂCE AU SHAMPOING Lustre-Creme

Crème ou Lotion

50 CHAMBRES
Service de téléphone
Cuisine Canadienne - Française

Tél. 5-5177
"CHEZ SOI"
Service Parfait

HÔTEL LOUIS XIV
H. Lauzon Limitée

GRILL "COLBERT" BIÈRES, VINS, LIQUEURS
COCKTAIL LOUNGE

3, PLACE ROYALE, QUÉBEC
(FACE À L'ÉGLISE NOTRE-DAME DES VICTOIRES)

DU CAFÉ DANS LE GÂTEAU ET DANS LA TASSE

Le plus fin et le plus léger de tous les gâteaux, l'exquis Gâteau des Anges se présente aujourd'hui sous une nouvelle couleur, et cela, dans un but méritoire... soit l'utilisation du café jusqu'à sa dernière goutte. En effet, cette tasse de café plus ou moins pleine qui reste parfois du déjeuner trouve ici un double emploi; elle servira dans la pâte même et dans le glaçage de notre Gâteau des Anges au Café. La pâte prend de ce fait une délicate saveur et une riche couleur de café-au-lait; le glaçage présente cet heureux mélange de café et de chocolat que l'on désigne sous le nom de moka.

Le Gâteau des Anges au Café peut s'approprier de façon très réussie avec un mélange à gâteau tout préparé... et c'est une réelle bénédiction car la recette originale est passablement longue à faire et non sans difficulté. Vos efforts dans le cas présent se concentreront donc sur le glaçage... élément de la plus haute importance lorsqu'il s'agit d'un gâteau à saveur peu prononcée. Parions que notre Glaçage Moka au Beurre se révélera le plus délicieux que vous ayez jamais goûté!

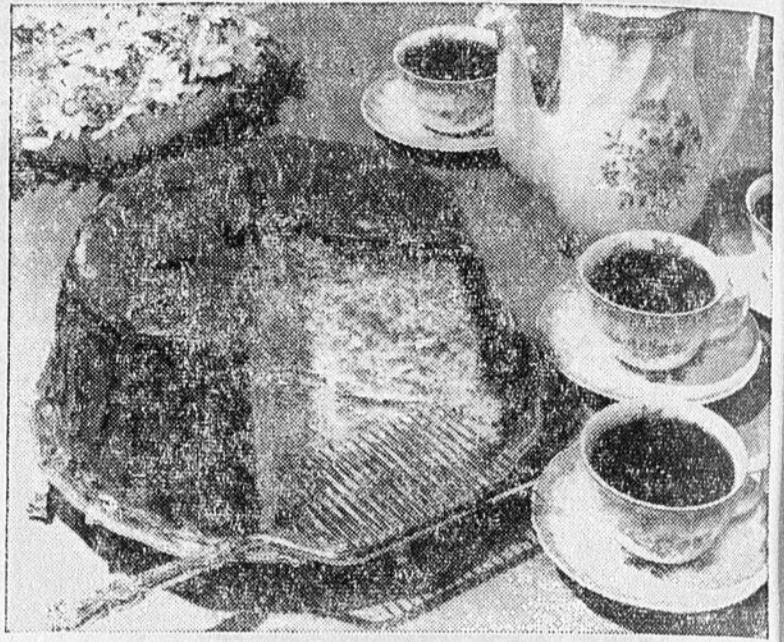
Quant au café à servir avec le gâteau, vous voudrez évidemment le préparer de la façon la plus délectable que vous connaissiez. Un breuvage vraiment savoureux exige les proportions suivantes : deux cuillerées à table rases de café moulu pour les trois quarts d'une tasse-mesure d'eau froide fraîchement tirée. Voyez à ce que votre cafetière soit gardée d'une propreté scrupuleuse et observez à la lettre les instructions qui l'accompagnent quant à son mode d'emploi.

Un bon café, c'est-à-dire un café préparé comme il se doit, est une condition essentielle de succès, aussi bien lorsque vous l'employez dans une recette que lorsque vous le servez comme breuvage.

Gâteau des Anges au Café
Prenez une boîte de mélange à gâteau des anges, et suivez le mode de préparation et de cuisson indiqué sur la boîte, en substituant à l'eau de la recette une quantité égale de café fort. Une fois le gâteau refroidi, recouvrez-le du glaçage suivant :

- Glaçage Moka au Beurre**
 1/2 tasse de beurre
 1/2 de tasse de sirop de maïs blanc
 1/4 de c. à thé de sel
 1/2 c. à thé de vanille
 1 tasse de cacao
 1/2 de tasse (environ) de café fort, froid
 3 1/2 tasses (1 livre) de sucre en poudre tamisé

Défaire le beurre en crème. Ajouter le sirop de maïs, le sel et la vanille; bien mélanger. Incorporer le cacao. Ajouter en alternant le café et le sucre en poudre, et bien battre après chaque addition jusqu'à ce que le mélange soit crémeux et lisse. Ajouter juste assez de café pour que le glaçage s'étende bien.



• Le café se retrouve ici partout! Il confère une couleur et une saveur nouvelles à ce Gâteau des Anges au Café. Il est aussi présent dans le glaçage, une délicieuse Crème Moka au Beurre dont le goût possède une affinité parfaite avec celui du café servi frais dans la tasse.

La silhouette Dior soulève bien des protestations

La silhouette sans forme révélée à Paris, par Christian Dior, le roi de la mode, a soulevé un concert de protestations dans diverses grandes villes du monde.

M. John-C. Conover, directeur d'une importante firme de vêtements féminins de New-York, dit ceci : "Les femmes de ce pays sont réputées pour leur beauté naturelle et elles n'accepteront pas de paraître moins élégantes. Monsieur Dior est un dessinateur expérimenté et un innovateur reconnu, mais peut-être ne réalise-t-il pas qu'il est difficile pour une femme d'accepter des vêtements qui déformeront sa silhouette et lui enlèveront toute sa grâce féminine."

Oleg Cassini, dessinateur new-yorkais, fut indigné lorsqu'il prit connaissance de la nouvelle idée de Dior de comprimer la poitrine. "On ne peut imposer un vieux style à une silhouette moderne. En 1920, le mode de vie était différent, ainsi que les idées. L'innovation de Dior enlaidira la silhouette féminine et qui plus est, nuira à la santé."

A Hollywood

Dans la capitale du cinéma, les réactions furent aussi vives. La silhouette préconisée par Christian Dior a été qualifiée de "laide" car on ne lui reconnaît aucune féminité.

Les reines de l'écran se refusent à admettre la "grâce féminine" que devraient lui conférer ses jupes bouillonnées ou circulaires au bas des hanches. Le long corsage descendant droit de la ligne d'épaule à celle des hanches les plonge dans une véritable détresse.

La danseuse Mitzi Gaynor dit qu'un retour à la mode "flapper" est un non-sens parce qu'elle marque la plus vilaine période dans

l'histoire de la mode. Toute femme cherchant à dissimuler sa taille, ajoute-t-elle, est hors de son temps. Marilyn Monroe, Terry Moore et Esther Williams abondent dans le même sens.

Debbie Reynolds et Jane Powell se sont récriées, disant qu'elles n'aimeraient pas qu'on croie qu'elles ont de grosses hanches.

Silhouette naturelle

Même Merle Oberon, fervente admiratrice de Dior, dit qu'il devrait cesser d'amplifier certaines parties de l'anatomie. "Je respecte Dior, dit-elle, mais j'aime voir les femmes vêtues selon leur personnalité et leur silhouette naturelle."

Parmi les observateurs masculins, Marion Brando a lancé le cri. "Amplifier les hanches n'a aucun sens; la plupart des femmes sont largement pourvues à ce point de vue", dit-il. "Les femmes doivent avoir une silhouette naturelle et bien équilibrée et leurs vêtements ne devraient accuser aucune partie de leur corps plus qu'une autre."

Seule Miss Brésil, Martha Rocha, eut le dernier mot. Elle perdit le concours de Miss Univers, parce que son tour de hanches indiquait deux pouces de trop. "Maintenant, je suis à la mode", conclut-elle avec ironie.

Hommes Affaiblis! nouvel allant à 40, 50, 60

Acquérez rapidement force, vigueur et énergie comme l'ont fait des milliers. Essayez les Tablettes Toniques Ostrex contre l'épuisement, la fatigue, le manque de fer à 40, 50, 60, ce que vous appelez la "vieillesse". Ostrex stimule, fortifie, remonte et renforce sang, organes, nerfs. Hâtez-vous de rajourner. Les deux sexes se tonifient. Format d'introduction. 60c. Toutes pharmacies.

JEUNE HOMME! JEUNE FILLE!
POURQUOI VOUS ENNUYER ?
Si vous désirez un ami ou une amie selon vos goûts, vos désirs, écrivez-nous.
Nous avons les photos. Inclure .10 en timbres.
CERCLE SOCIAL PSYCHOLOGIQUE ENR.
C.P. 213 ST-HYACINTE, P.Q.

BROSSES À DENTS COLGATE

Les meilleures pour toute la famille
Soies de Nylon solidement fixées, résistent à l'humidité et à l'usage — ne se détremont pas

Pour dames et pour hommes **35¢** Pour enfants **25¢**

*Parfaites pour la première dentition

LE TOUT PREMIER BROSSAGE DES DENTS AVEC LE DENTIFRICE

COLGATE À LA CHLOROPHYLLE

DÉSODORISE L'HALEINE

PLUS EFFICACEMENT

- Débarrasse la bouche des bactéries, causes de carie
- Combat la carie dentaire
- Réduit les infections bénignes des gencives deux fois plus vite

NOUVEAU BAS PRIX

33¢ 59¢
RÉGULIER GÉANT

COLGATE CHLOROPHYLL TOOTH PASTE

53-C-2287

"L'ECLAIREUR"

FONDE EN 1908

Edité et imprimé par

**LA CIE DE
"L'ECLAIREUR LTEE"**
J.-P. QUIRION, gérant

**Journal entièrement
dévoté aux intérêts
de la région**


Bureau à Québec : 273 Grande-Allée — Tél. 4-2526

Bureau à Montréal : 524, Edifice Canada Cement

PRIX DE L'ABONNEMENT

Tél. LA 9841

AU CANADA :	6 mois	\$1.50
	1 an	\$2.50
	3 ans	\$6.00
EN DEHORS :	1 an	\$3.00

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Beauceville, jeudi, 9 septembre 1954

Autre charlatanisme

Chaque jour voit naître une médication nouvelle, une thérapeutique spéciale ou spécialisée, dont on inonde la littérature médicale qui les présente sous une forme ou sous une autre. Règle générale, tous ces produits sont honnêtement présentés au médecin, qui en apprécie la composition, en étudie les indications et s'en sert à bon escient. Il compare les résultats qu'on lui soumet avec ceux qu'il veut obtenir, par ailleurs. En définitive, il reste juge de ce qu'il faut faire ou ne pas faire, étant accrédité — et lui seul — par la loi et par ses connaissances à faire un diagnostic. Aucune maison de produits pharmaceutiques n'aurait l'idée de lui forcer la main par des réclames intempestives au grand public; ils ont toujours été consciencieusement étudiés au point de vue scientifique, tant dans leur fabrication, dans leur composition que dans leurs effets. Quand ils ne sont pas de la toute dernière acquisition thérapeutique, ils ont l'avantage de représenter, modifiée et améliorée, une vieille formule qui a fait ses preuves. Aussi le médecin est-il heureux — l'art est si difficile! — de chercher à soulager, à guérir ses malades et à se servir de ce que la science pharmaceutique met à sa disposition.

Sur ce point nous n'avons rien à envier à qui que ce soit, puisque nous sommes en mesure d'apprécier le courant médicamenteux de plusieurs pays, y compris le nôtre. Les maisons qui le représentent sont à la fois dignes de confiance et scrupuleusement à la page, il n'y a qu'à feuilleter nos journaux médicaux pour s'en rendre compte. Qu'il y ait entre elles une certaine concurrence commerciale, quoi de plus logique? Cela n'enlève rien à la qualité, à la diversité, à la souplesse de leurs produits, bien au contraire. Si bien que le médecin de chez nous peut avoir, à portée de main, toutes les armes qui lui sont nécessaires. C'est lui qui choisit, après avoir formulé un diagnostic qu'il est, seul, en mesure de faire.

Pourquoi alors faut-il qu'on se substitue à lui? Pourquoi faut-il que la grande presse prenne, auprès des malades, la place du médecin et de ces maisons de produits sérieux auxquelles il est fait confiance? Pourquoi faut-il voir dans les journaux non mé-

diciaux — et à pleines pages! — des annonces de panacées qui se vantent de tout guérir, de tout éviter de ce que l'usure apporte normalement au corps humain? Et cela au détriment du malade, du médecin et de la véritable science pharmaceutique! . . .

C'est toucher là une forme de charlatanisme, aussi importante que celle autre qui prétend guérir tout par des massages de rachis. Avec les mêmes méthodes, du reste. Qu'on en juge!

L'inventeur (?) est toujours un grand savant (que personne ne connaît!) qui se réclame de Voronoff, de Carrel, de Bogomolitz ou de Claude Bernard. Naturellement, il vient de trouver "sous contrôle médical" (jamais de nom bien entendu!) après un nombre d'années "x" de "patients recherches" un "puissant" remède contre . . . tout ce qu'on peut subir dans l'avenir. Toujours les mêmes phrases, les mêmes mots, le même système vague et imprécis, qui, de tout temps, ont attrapé le gogo. Lisons:

"Les praticiens (Lesquels? Jamais on ne le dit!) sont d'ailleurs nombreux à confier à l'inventeur leurs observations . . ."

"Le père supérieur d'une maison de . . . nous écrit . . ."

"Une autre de nos milliers de correspondants nous écrit . . ."

"Une sainte femme nous a donné le témoignage suivant . . ." etc . . . etc . . .

Tout cela est suivi par le sacrifice du grand savant, à la fois célèbre et inconnu, qui "ne veut pas garder au laboratoire une si belle découverte, mais la faire passer dans le domaine public". Tu parles!

En stigmatisant comme il convient ce charlatanisme éhonté, c'est mettre le public en garde contre ces faiseurs et lui rappeler la vogue éphémère de ces "abbé War-ré", d'illustre (!) souvenance, et autres inventeurs de même poil qui promettent de balayer à coup sûr la souffrance et le mal physique du monde entier.

C'est le devoir de tout médecin envers ses malades, envers ceux qui fourbissent pour eux des armes de bonne trempe contre la maladie, de dénoncer ouvertement et systématiquement cette forme de charlatanisme.

Roméo BOUCHER

SAINT-COME

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Joseph Veilleux, ainsi que Paule et Doris Veilleux, au Cap-de-la-Madeleine pour reconduire Réjane. Ils ont aussi visité Sr Ste-Marcelle de Jésus, de l'Hôtel-Dieu de Québec, Sr Ste-Claire de la Trinité, à l'Institut St-Joseph à Lévis.

M. et Mme Germain Bélanger, M. et Mme Aimé Boulanger, M. et Mme François Morissette sont de retour de Old Orchard Beach.

M. et Mme Georges Bussière, de Breakeyville, visitaient M. et Mme Georges Brochu.

M. et Mme André Roy et leur fille, Michèle, de Forestville, étaient les hôtes de M. et Mme Elie Boulanger.

M. et Mme Georges Giguère, M. et Mme Florian Bélanger, M. et Mme Germain Bélanger, M. et Mme L.-Nazaire Bélanger, au sanctuaire de Ste-Anne de Beau-pré, dimanche dernier.

MM. Guy et Denis Champagne, de Granby, visitaient leurs parents et amis de la localité. M. St-Georges Boulanger est retour-

né à Granby avec eux pour quelques jours.

Mlle Louise Boulanger nous a quittés pour aller suivre un cours de garde-malade à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal.

M. et Mme Elie Giroux et leurs enfants, ainsi que Mlle Marielle Poulin, à Québec, au Cap-de-la-Madeleine et Montréal pour la fin de semaine.

Mlle Rolande Bernard, de Ste-Anne de Bellevue, était l'hôte de Mme Camille Létourneau.

M. Paul Poulin, M. et Mme Nazaire Veilleux, MM. Denis Veilleux, Jean et Denis Dumas, au Cap-de-la-Madeleine. Ils visitèrent leur soeur, Réjane.

M. et Mme Georges Brochu recevaient leur fille, Sr Marie-Angèle, de Rimouski, accompagnée de Sr St-Prosper.

Mme Herménégilde Gagnon recevait dimanche la visite de Sr Marie-Edith, de l'Ouest. Elle visita aussi son frère, M. Edgar McCollough.

M. et Mme Elzéar Côté, à Québec pour le service anniversaire de M. A. Brind'amour.

M. et Mme Valérien Doyon, de St-Georges, étaient les hôtes

de Mlles Gisèle et M.-de-Lourdes Rhéaume, mercredi soir.

M. et Mme Alexandre Gagné et leurs enfants, Marc, Aurèle, Reynald, Gaston et Yolande, à Montréal pour quelques jours, chez leurs parents.

Plusieurs pèlerins se sont rendus à Notre-Dame du Cap, samedi dernier, pour l'adoration nocturne de la paroisse St-Côme.

M. et Mme Josaphat Gagnon avaient le plaisir de recevoir leur fils, Laurent, des Sept-Îles. En septembre, il retournera à l'École Technique de Québec.

M. et Mme Oscar Bélanger et leur fils, Marcel, à Jonquières pour le mariage Gauthier-Labbé.

M. et Mme Josaphat Gagnon se rendaient à Sherbrooke et Magog, visiter M. et Mme Elie Rancourt, et à Beauceville, Mme Roland Bergeron.

M. et Mme Ls-Nazaire Bélanger, à Magog et Granby, à la fête du Travail.

DECES :

M. et Mme Amédée Casista ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de quelques jours.

Le Canada a une douzaine d'usines de papiers d'emballage.

DANS NOS REGIONS

SAINT-BENJAMIN

Personnel enseignant :

Pour la présente année scolaire, voici les titulaires des écoles de la paroisse. Au couvent, dirigé par les religieuses de St-François d'Assise: Sr Marie-du Bon-Conseil, St-Ludolphe et St-Pierre-Damien, Mlle Micheline Caron et M. Camille Veilleux, professeur.

École No 2, St-Julien: Mlles Raymond Morin et Lina Boucher.

École No 3, St-Alexandre: Mlles M.-Paule et Yvette Veilleux.

École No 4, St-Gédéon: Mme Henri Poulin et Mlle Hortense Grenier.

École No 5, St-Pierre: Mme Raymond Nadeau.

École No 6, St-Joseph: Mlle M.-Laure Veilleux.

École No 7, St-Augustin: Mlle Fernande Bolduc.

École No 8, St-Alfred: Mlle Monique Lessard.

École No 9, St-Ephrem: Mlle Yvette Turcotte.

FETE AU COUVENT :

Pour souligner le 25e anniversaire de l'arrivée des religieuses à St-Benjamin, une réunion des anciens et anciennes se fit au couvent le 28 août dernier. Ceux-ci eurent le plaisir de revoir leurs dévouées éducatrices et d'évoquer leurs souvenirs d'enfance.

ENFANTS DE MARIE :

A leur dernière réunion, les Enfants de Marie élurent une nouvelle présidente pour remplacer Mlle Jeannette Gilbert. Félicitations à Mlle M.-Laure Veilleux qui a été élue et à Mlle Jeanne Daigle, nouvelle sacristine, qui succède à Mlle Yvette Veilleux.

FIANÇAILES :

Mlle Normande Boily, fille de M. et Mme Wilfrid Roy, s'est fiancée le 15 août dernier à M. Laurient Alain, fils de M. et Mme Mendoza Alain, d'East Hereford, Cte Compton.

BAPTEMES :

Le 9 août, Joseph, Normand, Nelson, enfant de M. et Mme René Grenier (Valérie Loubier). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Grenier, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 août, Marie, Aurore, Lucienne, enfant de M. et Mme Lucien Rodrigue (Jacqueline Veilleux). Parrain et marraine, M. et Mme Wellie Veilleux, grands-parents de l'enfant.

Le 5 septembre, Joseph, Ghyslain, Lévis, enfant de M. et Mme Fernand Boucher (Jeannette Rodrigue). Parrain et marraine, M. et Mme Colomb Boucher, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Louise Boucher, cousine de l'enfant.

Le 5 septembre, Marie, Berthe, Francine, Thérèse, enfant de M. et Mme Dominique Caron (Florence Loubier). Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Caron, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Monique Caron, soeur de l'enfant.

Nos félicitations.

NOTES LOCALES :

M. et Mme Albert Morin et Mlle Raymond Morin, à Ste-Germaine, chez M. et Mme Raoul Bédard.

Mlle Edith Veilleux est allée à Sorel passer une semaine chez sa soeur, Mme Jean-Ls Breton.

M. et Mme Jean-Ls Breton, de Sorel, chez M. Pierre Veilleux et chez M. et Mme Odilon Breton.

Mlle Jeannette Breton, inst., est partie pour Charlesbourg, où elle fera la classe cette année.

Mlle Lina Boucher et M. Côme Boucher, en promenade à St-Pierre de Montmagny, dernièrement.

Mlle Jeannette Gilbert suit présentement, à l'hôpital de Montmagny, un cours de garde-malade auxiliaire.

Mlles Marguerite Veilleux, Jacqueline Caron, Eloise Poulin, Rachel Mathieu et Yvette Poulin sont parties pour travailler à l'hôpital de St-Georges.

Mlle Normande Veilleux est entrée à la Crèche St-Vincent de Paul pour y suivre un cours de puériculture.

M. et Mme Georges Rodrigue

et ses filles, Emilia et Alice, de Stans-tead, M. et Mme Joseph Rodrigue, de N.-D. des Pins, en visite chez leurs parents de St-Benjamin.

M. et Mme Réal Blais, de St-Pierre de Montmagny, chez M. et Mme Raoul Boucher.

M. et Mme Stanislas Rodrigue et Mme Amédée Rodrigue, de Ste-Germaine, chez M. et Mme Zénophile Rodrigue et chez M. et Mme J.-Paul Rodrigue.

NOCES DE DIAMANT :

M. et Mme Joseph Béchard avaient le bonheur de fêter leurs noces de diamant le 5 septembre dernier. Ils renouvelèrent à l'église leurs promesses de mariage en présence de M. le curé Guay et d'un groupe important de parents et d'amis. Un banquet fut servi à la salle Boulet. Mlle Denyse Caron, nièce des jubilaires, leur fit lecture d'une adresse. Les jeunes Ghyslain Lacasse et Céline Cloutier offrirent à Mme Béchard une corbeille de fleurs. M. Camille Cloutier, maître de cérémonie, présenta à M. et Mme Béchard une bourse bien garnie. M. le curé Guay, invité à prendre la parole, fit l'éloge de la vie si exemplaire des jubilaires. Puis, la soirée se continua avec des chants, de la musique et de la danse.

Parmi les personnes présentes, on remarquait les enfants adoptifs des jubilaires: M. et Mme Wallace Bilodeau et M. et Mme Laurius Bilodeau, de Daquam; leurs frères et soeurs, M. et Mme Joseph Maheux, de Ste-Germaine, M. et Mme Lauréat Cloutier, de Daquam, Mme Charles Caron, de St-Georges, M. et Mme Archelas Cloutier, de St-Prosper, M. et Mme Alphonse Vachon, de Magog, M. et Mme Emile Lacasse, de St-Benjamin, M. Cléophas Cloutier, de Daquam, M. et Mme Albert Béchard, de Sherbrooke, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces, autres parents et amis.

SAINT-ZACHARIE

SEPULTURE :

Le 7 août, est décédé Conrad, fils de M. et Mme Léopold Larivière, à l'âge de 4 jours. La cérémonie des anges eut lieu le 4 août.

AU CONSEIL MUNICIPAL :

MM. Paul Poulin, Ls-Philippe Larivière et Georges Arsenault ont été élus conseillers par acclamation. M. Alexandre Morin a été élu pro-maire pour la prochaine année.

NAISSANCES :

Le 16 juillet, Marie, Diane, Noëline, fille de M. et Mme Raoul Boutin (Thérèse Giroux). Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Drouin.

Le 19 juillet, Joseph, René, Marial, fils de M. et Mme Edouard Cloutier (Marguerite Fleury). Parrain et marraine, M. et Mme Réginald Allen.

Le 2 août, Joseph, André, fils de M. et Mme Gustave Roy (Agathe Maheux). Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Roy.

Le 3 août, Joseph, Christian, fils de M. et Mme E. Pomerleau. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Jacques.

Le 3 août, Joseph, Conrad, Agénard, fils de M. et Mme Léopold Larivière (Rose Couture). Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Guay.

Le 8 août, Joseph, Mario, né à l'hôpital N.-D. de Beauce, fils de M. et Mme Florian Duquet (Gertrude Larivière). Parrain et marraine, M. et Mme Jean-René Duquet.

Le 9 août, Marie, Francine, fille de M. et Mme Charles Grenier (Gertrude Duquet). Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Duquet.

Le 9 août, Joseph, Richard, fils de M. et Mme Clément Cormier (Andréa Lebel). Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Renaud.

Le 11 août, Marie, Suzanne, Céline, fille de M. et Mme Germain Drolet (Gisèle Larivière). Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Gougeon, de Montréal.

LA VIE SOCIALE



L'été pluvieux a déjà ruiné une bonne partie des produits de la terre. Les patates, notamment, auraient souffert plus que de raison de la mauvaise température. S'il est vrai qu'elles ont tendance à pourrir, cela signifie que le consommateur peut s'attendre à une hausse de prix.

—Les écoliers ont repris le chemin de l'école mardi. A chacun d'eux, nous souhaitons une année scolaire profitable à tous points de vue.

—M. le curé Gédéon Duval nous a demandé de remercier, par l'entremise de notre journal, la population de Beauceville pour le témoignage d'estime reçu à l'occasion de son départ pour Québec.

—Le R. P. Hubert Cousineau, rédemptoriste, a prêché la retraite aux enfants cette semaine. 237 élèves de 2e, 3e et 4e années et 430 de 5e en montant ont participé aux différents exercices.

—M. et Mme Camille Labbé, de Montréal, ont visité leurs parents, en fin de semaine, à l'occasion de la fête du Travail.

—Mme Alfred Gendreau et sa fille, Angéline, sont parties hier pour aller demeurer à Québec.

—M. et Mme Bernard Lanoix et leur fillette, de Berthierville, de passage parmi nous par affaires mardi.

—M. et Mme Aimé Poulin, de Montréal, en promenade à Beauceville, chez des amis, dimanche et lundi.

—M. Claude Lachance a passé quelques jours à Québec, la semaine dernière.

—M. et Mme Henri Lacombe et leurs enfants, de Rimouski, ont visité des parents et amis à Beauceville, dernièrement.

—Mlle Jeanne Jobin, g.m., de Québec, chez sa mère en fin de semaine.

—M. et Mme Eddy Veilleux, ainsi que M. et Mme Clément Veilleux, de l'île Perrot, à Beauceville à l'occasion du mariage Veilleux-Ouellette.

—M. Osias Veilleux a passé

quelques jours à Waterville, Me., chez des parents.

—M. et Mme Ph. Bolduc (Claudette Duval) sont revenus de leur voyage de noces aux Etats-Unis. Tous deux ont failli perdre la vie quand un arbre géant est tombé sur leur voiture durant la fameuse tempête qui a balayé les états de la Nouvelle-Angleterre.

—M. et Mme Paul-Arthur Bisson, de St-Rémi, de Napierville, ont passé une semaine chez leurs parents, M. et Mme Wilfrid Bisson.

—Mlle Daraine Duval, de Hull, en promenade chez ses parents à Beauceville, à l'occasion de la fête du Travail.

—Mlle Antoinette Rancourt, de Québec, a passé quelques jours chez ses parents, à Beauceville, à l'occasion de la fête du Travail.

—M. A. Jones, Mme Pierre Lapointe et ses filles, Theresa et Dorothy, de Skohegan, Maine, visitaient Mme Arsène Gosselin et Mme Romuald Boucher, lundi.

—Mlle Jeannine Rancourt, de Sherbrooke, accompagnée de son fiancé, M. Louis-Marie Leclerc, a visité des parents à Beauceville et St-Victor.

—M. et Mme Wilfrid Bisson, Marc-André, Louise et Claudette Bisson, de Beauceville, ainsi que Mme Jules Duval, de St-Georges, en promenade à Waterville, Maine, visitant des parents et amis.

—M. et Mme Charles Pomerleau, ainsi que M. et Mme P. Henri Pomerleau et leur enfant, de Ste-Hénédiine, visitaient Mme Arsène Gosselin, dimanche.

—M. Marc-André et Mlle Louise Bisson, de Beauceville, ainsi que Mlles Juliette, Françoise et Léonette Rossignol, de Waterville, Maine, à Lewiston, Maine, en fin de semaine.

—M. et Mme André Boucher et Donat Landry, de St-Jean, à Beauceville, vendredi, chez Mme Arsène Gosselin.

—Mme E. Fisette et Mme Russell Clough, M. et Mme Roger Morin, de Manchester, N.H., M. et Mme R. Fafard et leur enfant, Serge, de Montréal, visitaient M. et Mme Jos. Roy, en fin de semaine.

—M. et Mme Alexandre Banville, Mlles Béatrice et Louise Grégoire, Irène et Jeanne Jobin, à Québec, samedi, pour le mariage Paré-Hare.

—Mme Roméo Lachance a passé quelques jours à Québec.

En Allemagne



• Mme PATRICK BERNARD (Claire Poulin) et son bébé, qui est partie mardi pour aller rejoindre son époux en Allemagne. Le soldat Bernard, qui fait partie de l'armée canadienne, est cantonné en Europe depuis plusieurs mois.

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME ARTHUR CLOUTIER

Le 29 août, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Arthur Cloutier (Obéline Poulin), de nombreux parents et amis se sont réunis à leur demeure afin de leurs présenter leurs meilleurs vœux.

La soirée débuta par du chant et de la musique. Une adresse fut lue par leur fille Raymond. Une bourse très bien garnie leur fut présentée par leur fils aîné Paul-Eugène. Une corbeille de 25 roses leur fut donnée par leur fille Jeanne d'Arc. Un cadeau-souvenir fut offert aux jubilaires par un de leurs fils, Jean Robert. M. Arthur Cloutier remercia au nom de son épouse et en son nom tous ceux qui ont contribué à cette belle soirée.

Durant la soirée, un goûter fut servi. On se sépara à une heure avancée, gardant de cette réunion un agréable souvenir.

Etaient présents : les Jubilaires, leurs douze enfants : Paul-Eugène, Jeanne d'Arc, Rolland, Jean-Robert, Raymond, Carmela, Ghislaine, Gaétan, Marie-Paule, Carmel, Catherine, Christiane, Mme Jos E. Cloutier, Mme Armand Pomerleau, M. et Mme Gérard Cloutier, M. et Mme Léon Routhier, M. Alfred Cloutier, M. et Mme Dalphé Giroux, M. et Mme Adélaïde Poulin, M. et Mme Edmond Bisson, M. et Mme Henri Veilleux, M. et Mme Edmond Veilleux, M. et Mme Jean Poulin, M. et Mme Hormidas Poulin, St-Odilon, Mme Léonard Poulin, St-Odilon, M. et Mme Roméo Drouin, Sts-Anges, M. et Mme Odilon Poulin, Sherbrooke, Mlle Monique Poulin, M. Jean-Roch Cloutier, M. et Mme Jacques Duval, Mlle Pauline Cloutier, Mlle Louise Cloutier, M. Pierre Cloutier, M. Benoît Cloutier, M. Jos. C. Cloutier, M. et Mme Rosaire Rodrigue, M. et Mme Jules-Aimé Poulin, St-Odilon, Mme Réal Poulin, St-Odilon ainsi que plusieurs autres.

ATTENTION !

Cordiale invitation aux Automobilistes et Camionneurs
Monsieur ROMEO JOLICOEUR est heureux d'annoncer qu'il est agent pour la STATION SERVICE SHELL, ancien poste de M. Léo Morin.

Je serai en mesure d'exécuter tout travail mécanique sur votre voiture.
Graissage, lavage, pneus, freins, mécanique, électricité, carburateur, bougies, etc. Réparations générales, etc.

— SERVICE JOUR ET NUIT —

STATION SERVICE SHELL

ROMEO JOLICOEUR, Agent
EXPERT-MECANICIEN

Beauceville-Est — Tél. 142 — Cté Beauce
(VOISIN DE L'HOTEL BEAUCEVILLE)

M. ADOLPHE VEILLEUX EST DÉCÉDÉ À L'ÂGE DE 76 ANS

St-Alfred (DNC) — Samedi, le 4 septembre, est décédé, à l'âge de 76 ans, M. Adolphe Veilleux, époux de dame Adélaïde Binet.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, son fils, Victor, ses filles, Mme Vve L. Mathieu, de Montréal, Mme Odilon Veilleux, de Manchester, N.H., Sr Alexandrine, du couvent de Mercy, N.H., Mme Joseph Drouin, de Magog, Mme Joseph Lachance, de Compton; ses gendres, M. Odilon Veilleux, de Manchester, N.H., M. Joseph Drouin, de Magog, M. Joseph Lachance, de Compton.

Assistaient aux funérailles Sr St-Gonzague, du couvent Mercy, N.H., M. et Mme Jean-Yves Rodrigue, de St-Jean Lalande, M. Donat Drouin, des Trois-Rivières, Mlle Doris Veilleux, de Manchester, N.H., M. et Mme Adolphe Binet, M. et Mme Ernest Leclerc, M. et Mme Gustave Binet, de St-Benoît, Mlles Lydia et Emma Dulac, de St-Georges, M. et Mme Denis Lachance, de Sherbrooke, Yvon Lachance, de Coaticook, Gilles Lachance, de Sherbrooke, M. et Mme Arthur Binet, de Courcelles, M. Donat Veilleux, de Manchester, N.H., Mme Vve Joseph Binet, de Courcelles, M. Napoléon Lachance et nombre d'autres.

Les funérailles ont eu lieu mardi, à 9 heures, en l'église de St-Alfred, sous la direction de la maison Giguère et Frère de Beauceville.

La croix était portée par M. Charles Poulin accompagné de M. David Poulin. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Henri Fortin. Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Fortin, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé L. Quirion et de M. l'abbé P. Roy, vicaires à Beauceville.

Nos sincères condoléances à la famille.

Plus de 98 pour cent des pâtes et papiers fabriqués au Canada proviennent du bois.

ACTIVITÉS DE L'UNITÉ SANITAIRE

Lundi, le 13 septembre : Beauceville — Clinique dentaire.
East-Broughton — La Roulotté sera à la salle publique pour la journée.

Mardi, le 14 : East-Broughton V. — De 1h 30 à 2h 30, à la salle du Couvent, clinique pour les bébés et les préscolaires et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

East-Broughton Sta — De 2h 30 à 3h 30, à l'Hôtel municipal, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Mercredi, le 15 : Vallée-Jonction — De 2 h. à 3 h., à la salle des Chevaliers de Colomb, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Jeudi, le 16 : Epidémiologie.
Vendredi, le 17 : St-Simon — Clinique dentaire.

CHIC MARIAGE

Samedi, le 4 septembre, en l'église de Notre-Dame du Chemin, de Québec, M. l'abbé Paul-André Doyon bénissait le mariage de sa cousine, Mlle Jeannine Paré, fille du docteur et de Mme J.-A. Paré, autrefois de Beauceville, avec M. John Ellis Hare, e-ph., fils de M. et Mme J. Ellis Hare, de Toronto.

Alcooliques Anonymes

Si vous voulez boire, c'est votre affaire;
Si vous voulez arrêter de boire, et êtes incapable de le faire, c'est NOTRE affaire.

Ecrivez à Case Postale 204, Beauceville-Est (J.N.O.)

DENTISTE

Tous les jours
Tous les soirs

Dr GUY COMEAU,
Tél 151
BEAUCEVILLE-OUEST

MARCEL BLAIS AVOCAT

Edifice du Syndicat Coopératif
(en face du pont)
Beauceville-Est — Tél. 261

JEAN-LUC QUIRION NOTAIRE BEAUCEVILLE-EST

Tél. Bureau: 275 — Rés.: 321
Dépositaire des greffes des Notaires P.-A. Angers et F.-G. Fortier et des copies et dossiers du Notaire Charles Rioux.

POULIN & ROY, Entrepreneurs Jos. Emmanuel

Beauceville-Est - R. R. No 1

annoncent à la population locale et des environs qu'ils ont acquis un nouveau bulldozer équipé d'une chargeuse à gravier, d'une niveleuse à excavation et d'un "mud-digger" pour creusage de tranchées ou aqueducs, fossés, réservoirs, etc. Aussi service de deux camions.

PRIX RAISONNABLES

Tél. 352 ou 238-J

Dr GUY COUTURE CHIRURGIEN-DENTISTE

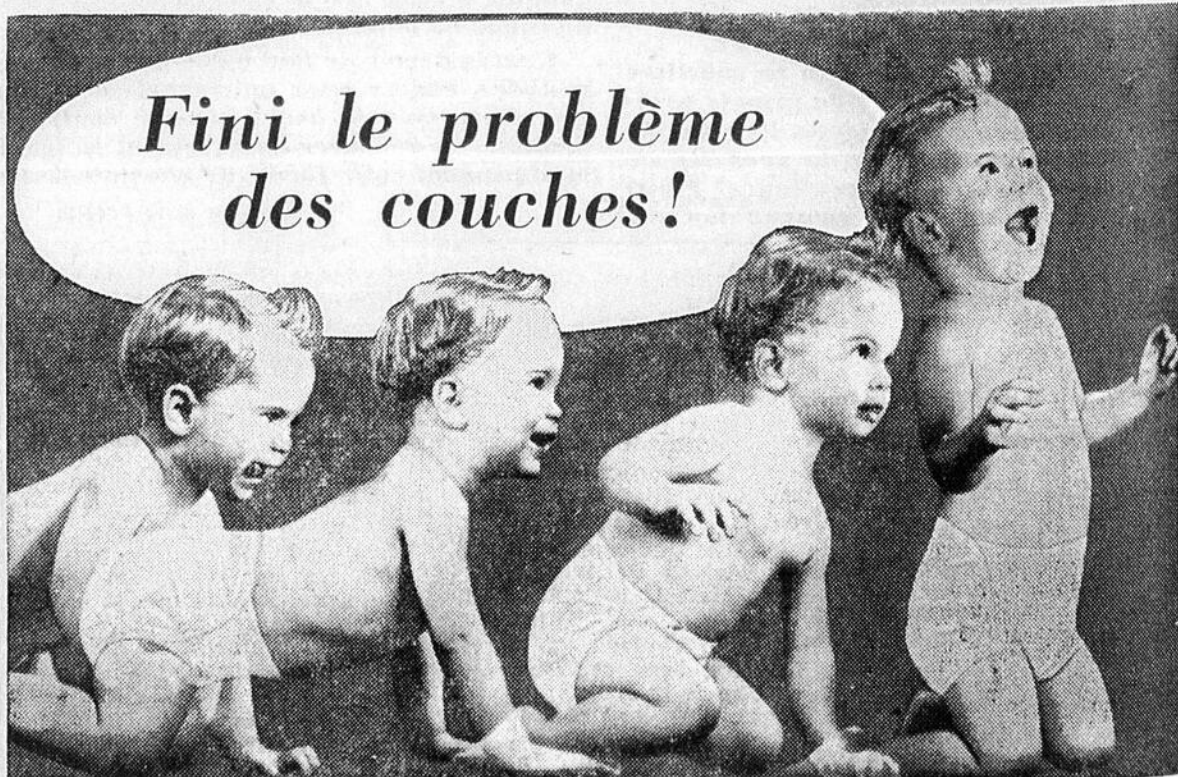
Bureau tous les jours, sauf le vendredi.

Le soir: mercredi et jeudi
Beauceville-Est - Tél. 94
(Successeur du Dr Jolicoeur)

DESSINS DE JOURNAUX, et revues, enseignes extérieures, cartes d'étalage, etc.

STUDIO POULIN,
Marcel POULIN, D.B.A., prop.
Edifice Jacques Doyon,
Beauceville-Est - Tél. 388

Fini le problème des couches!



A la maison aussi bien qu'en voyage, la réponse c'est PLAYTEX!
NET - PROPRE - DURABLE - CONFORTABLE — procurez-vous-en à la

PHARMACIE GARON

Beauceville-Est

Tél. 366

Lisez notre journal
et faites-le lire
à vos amis !

L'ECLAIREUR

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS

Vol. 46 — No 50

Beauceville, jeudi, 9 septembre 1954

Page 5

Le choix des lectures

Avant de dire ce qu'il faut lire, il faudrait peut-être parler de ce qu'il ne faut pas lire. Il n'est pas question de ces personnes qui ne lisent jamais, elles sont trop à plaindre; pris par leurs activités matérielles, terre à terre, elles ne savent pas cultiver leur intelligence. Vous n'êtes pas sans savoir par expérience comme le problème des lectures, en particulier des lectures pour les jeunes, est, par le temps qui court, un problème sérieux.

Parents, éducateurs, directeurs d'oeuvres diverses sont unanimes à dire qu'ils éprouvent une véritable angoisse quand il s'agit de donner à ceux dont ils ont la charge un peu de bonne nourriture intellectuelle. Le risque est grand de leur donner, selon le mot célèbre de l'Evangile: "un caillou quand ils demandent du pain, un serpent quand ils veulent un poisson." C'est un fait frappant, à travers cette avalanche de livres, revues, journaux, imprimés de toutes sortes qui nous arrivent chaque jour, le choix est embarrassant. Le bon, voire l'excellent, voisine avec le dangereux, l'insignifiant. Pourtant on ne peut se passer de lire.

L'homme sérieux est toujours un ami des livres, il sait trouver malgré de multiples occupations quelques minutes chaque jour pour les lectures utiles. D'ailleurs, l'amour des livres est une marque non équivoque de la noblesse de l'âme. L'a-

mour des livres, comme l'amour de la lecture, rend la vie plus agréable. Ce sont des amis sincères qui ne trahissent pas la vérité. Le livre est un instrument de culture; il est un guide, un ami fidèle. Mais il faut bien choisir sa lecture, comme il faut bien choisir ses amis. Les jeunes surtout éprouvent une vraie fringale de lecture; comment arrêter cet emportement?

Ce qu'il ne faut pas lire? Des ouvrages mauvais, qui salissent le coeur et troublent les sens. Henri Lavedan, grand écrivain français, disait qu'on sort d'un mauvais livre avec un esprit crotté et des taches au coeur qui ne partent plus. Un mauvais livre, c'est du poison, qu'il faut éviter. Il ne faut jamais lire d'ouvrages douteux.

Il faut lire ce qui est bon, sain, ce qui instruit, grandit, entraîne au bien. Terminons par une pensée du pape Pie XII: "Il ne saurait exister une liberté de tout lire, pas plus qu'il n'existe la liberté de manger et de boire tout ce qui vous tombe sous la main." Aimons la bonne lecture et soyons-en les apôtres.

Abbé Henri FORTIN

SAVIEZ-VOUS QUE ?

Plusieurs concessions forestières contiennent plus de bois aujourd'hui qu'il y a 20, 30 ou 40 ans.



Le délicat parfum de la rose persiste seul alors que cette jeune femme fait l'essai de la nouvelle peinture inodore à base d'alkyde ("Ciltone"), un nouveau produit de la division des peintures et vernis de la Canadian Industries (1954) Limited. Grâce à cette peinture inodore, on peut décorer les foyers, les écoles, les hôpitaux, les restaurants et les immeubles à bureaux sans que les occupants n'aient à évacuer les lieux pour se soustraire à l'odeur déplaisante et autrefois inévitable de la peinture.

L'appareil de TV gagné par Claude Poulin, de St-Joseph

M. Claude Poulin, de Saint-Joseph de Beauce, a été, mardi soir, l'heureux gagnant d'un magnifique appareil de télévision donné comme prix de présence lors du spectacle de cinéma présenté par les Chevaliers de Colomb. Le tirage a été fait par M. l'abbé Patrice Roy en procédant par élimination des dix derniers concurrents. Ont été éliminés dans l'ordre avant que le gagnant ne soit déterminé: Mme Arthur Poulin-Lacasse, de St-Georges-Est, Gilbert Radio &

Télévision Service, St-Georges-Est, Eugène Dalpé, St-Sylvestre, Mme Grégoire Veilleux, Saint-Georges-Est, M. Eugène Boucher, fils François, Beauceville, M. Jos. Poulin, Beauceville-Est, M. Arcadius Gendron, Ste-Marguerite, M. Hector Doyon, St-Guillaume, Mlle Réjeanne Lacasse, Beauceville-Est. Le dixième et dernier billet était détenu par M. Claude Poulin, qui est ainsi devenu le gagnant. Plus de 200 personnes ont assisté à la soirée.

Mariage Veilleux — Ouellette



M. et Mme Auguste Ouellette, dont le mariage a été célébré en l'église de Beauceville, le jour de la fête du Travail. Mme Ouellette (Thérèse Veilleux), est la fille de M. et Mme Amédée Veilleux, de Beauceville. Les nouveaux époux demeureront à Lewiston, Me.

"Lili" au Théâtre Beauceville

Inscrit au palmarès du Festival de Cannes comme meilleur film de divertissement, "LILI" obtenait une mention spéciale pour le charme de l'interprétation.

Lili procure l'ivresse d'un cocktail pétillant, coloré, d'une saveur piquante. Ce Technicolor de Charles Walters réunit la grâce de Leslie Caron, la séduisante fantaisie de Zsa-Zsa Gabor, la virile élégance de Mel Ferrer, un Jean-Pierre Aumont danseur frivole et de malicieuses marionnettes à qui l'on n'en conte pas.

Lili (Leslie Caron) est au service d'une troupe de forains dont les vedettes sont le montreur de marionnettes Paul et le prestidigitateur Marc. L'humble Lili est amoureuse de cette étoile à la cape magique (Jean-Pierre Aumont) qui ne répond guère à ses sentiments. Lili est le jouet d'un flirt sans espoir, elle envie la belle Rosalie (Zsa-Zsa Gabor) l'assistante de Marc, elle se sent malade, abandonnée; elle songe à se suicider. Paul (Mel Ferrer), le montreur de marionnettes, la sauvera en la choisissant pour qu'elle l'aide dans son numéro. Sa bonté pourtant ne l'empêche pas d'être souvent désagréable, taciturne et ce sont les marionnettes qui feront des confidences tendres à la petite danseuse.

Apprenant que Marc se dispose à

abandonner la troupe, Lili, toujours amoureuse, l'appelle. Elle saura alors la raison de sa froideur: il est marié à Rosalie mais tient cachée cette union pour des raisons professionnelles.

Désolée, Lili part, seule, sur la route... Elle n'ira pas loin, les marionnettes conspirent pour son bonheur. Dans la réverie de Lili, elles prennent le visage de Paul et Lili comprend que toutes les paroles douces des marionnettes venaient des lèvres et du coeur de Paul. Lui aussi avait son secret: danseur-étoile célèbre, un accident a mis fin à sa carrière. Il prend dans ses bras la petite danseuse pour lui avouer son amour. Le géant Golo, naïf et tendre, le rusé Renardo, l'insolent Toupet Rouge et la sémillante Grande Coquette veilleront sur leur obnublé.

Dans ce conte de fées baigné de couleurs, la ravissante Leslie Ca-

ron et Mel Ferrer forment le plus séduisant des couples.

Dans "LILI" une grande part est faite aussi à la danse dans laquelle Leslie Caron déploie cet attrait irrésistible qu'a souligné la critique américaine; le New York Times écrivait à ce sujet: "Son étrange petit visage est plein de mobilité; elle nous touche et nous charme à la fois. "LILI" est une oeuvre exquise, chamarrée de magie romantique, qui étincelle comme un soir de carnaval."

Ce film sera présenté au Théâtre Beauceville mercredi et jeudi prochain, 22 et 23 septembre.

THEATRE JACOB

Ste-Marie, Bco

Ven.-Sam. — 10-11 sept.

William Holden,
Eleanor Parker
"ESCAPE FROM FORT
BRAVO"
En couleurs

Dim.-Lun. — 12-13 sept.

Robert Ryan, Mala Powers
"CITE SUR LA MER"
En couleurs

Mar.-mer.-jeu. — 14-15-16
septembre

Dick Bogarde, Kay Walsh
"LE RAPT"
Version française

Théâtre BEAUCEVILLE

Mer.-Jeu. — 8-9 septembre

John Payne, Colleen Gray
"LE QUATRIEME HOMME"

Sam.-dim. — 11-12 sept.

Hedy Lamarr, Ray Milland
"TERRE DAMNEE"
Marx Bros., Vera Ellen
"LA PECHE AU TRESOR"

Au nouveau CINEMA REX DE BEAUCEVILLE-EST

Jeu.-Ven. — 9-10 septembre
Olivia De Havilland,
Montgomery Clift
"L'HERITIERE"

Sam.-Dim. — 11-12 sept.
Claudette Colbert, Ann Blyth
"TEMPETE SUR LA
COLLINE"
Lex Barker, Virginia Huston
"TARZAN ET LA REINE
DE LA JUNGLE"

Lundi — 13 septembre
Soirée récréative avec
TI-GUS et TI-MOUSSE

Mar.-Mer. — 14-15 sept.
Maria Felix,
Pedro Armandariz
"ENAMORADA"

Théâtre VIMY

Jeu.-Ven. — 9-10 septembre
Glenn Ford, Julia Adams
"LE BASTION DE LA
LIBERTE"
En couleurs
Laurel et Hardy
"TETE DE PIOCHE"

Sam.-Dim.-Lun. — 11-12-13
septembre

Tony Curtis, Piper Laurie
"LE FILS D'ALI-BABA"
Betty Hutton, Howard Keel
"ANNIE, LA REINE DU
CIRQUE"
En couleurs

Mar.-Mer. — 14-15 septembre
Edmond O'Brien,
Yvonne de Carlo
"SILVER CITY"
En couleurs

Théâtre ROYAL

Jeu.-Ven. — 9-10 septembre
Maria Casarès,
Simone Signoret

"OMBRE ET LUMIERE"
Rellys, Pauline Carton

"LE TAMPON DU
CAPISTAN"

Sam.-Dim.-Lun. — 11-12-13
septembre

Tyrone Power, Piper Laurie
"LE GENTIL HOMME DE LA
LOUISIANE"
Maria Denis

"LES DEUX ORPHELINES"

STE-JUSTINE

FEU Mme E. LABBE :

Vendredi, le 27 août, est décédée subitement Mme Ernest Labbé, née Ludivine Chabot. Elle était âgée de 66 ans, et laissera le souvenir d'une femme vertueuse et profondément chrétienne.

Outre son époux, Mme Labbé laisse pour pleurer sa perte, ses fils: MM. Barnabé Labbé, de Québec, Raymond Labbé, Rhéaume Labbé, de Ste-Justine, Rosaire Labbé d'Ontario, et Fr. Gervais Labbé, o.m.i., d'Ottawa, M. Carmel Labbé, de Ste-Justine; ses filles, Mme Antoine Chabot (Antoinette), de Québec, Mme Robert Lapière (Fernande), Mme Florian Bernard, de Ste-Justine, et la Rév. Sr St-Gervais (Clarisse), des SS. de Notre-Dame du Perpétuel-Secours; ses gendres, MM. Antoine Chabot, de Québec, Robert Lapière et Florian Bernard; ses belles-filles, Mmes Barnabé, Raymond, Rhéaume et Rosaire Labbé. Elle laisse aussi son frère, M. Salomon Chabot, de Ste-Sabine, et sa soeur, Mme Vve Nérée Lessard; ses petits-enfants, M. et Mme Germain Chabot, Mlles Marise et Huguette Labbé, M. Guy Labbé, Mlles Fleurette, Rachel, Thérèse et Lise Labbé, Marcel, Roland, Gilles, Yves et André Labbé, de Québec, Danielle et Denise Labbé, Céline et Marcelle Lapière, Roger, Michelle, Yvan et Camille Bernard; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. Alfred Daigle, de Québec, M. et Mme Adélarde Brochu, Mme Vve Albert Chabot, Mme Salomon Chabot, M. et Mme Joseph Labbé, M. et Mme Antonio Tanguay, Mme Vve Achille Chabot, Mme Vve Damase Fournier; ses neveux et nièces, Mmes Joseph Larochelle, Ernest Massé, Camille Levesque, M. et Mme Gaston Tanguay, M. et Mme Noël Tanguay, Mme Joseph Turmel, M. et Mme Marcel Gagné, M. et Mme Philéon Audet, M. et Mme Philippe Rouleau, MM. Jean-Paul et Gilles Tanguay, M. et Mme Gervais Tanguay, M. et Mme Hervé Tanguay, M. et Mme Emery Tanguay, M. et Mme Roch Tanguay, Mlles Gertrude et Laurette Tanguay, M. et Mme Joseph Lessard, M. et Mme Louis Chabot, M. et Mme Antoine Fournier, M. Ernest Fournier, M. et Mme Albert Fournier, Mme Adélarde Chaput, M. et Mme Philippe Charland, M. et Mme Léopold Roy, M. Joseph Chabot, Mme Wilfrid Théberge, Mlle Lucille Chabot, M. et Mme Viateur Chabot, M. et Mme Edouard Chabot, M. et Mme Nap. Chabot, M. et Mme Arthur Lessard, M. et Mme Emmanuel Roy, M. et Mme Vénérand Vachon, M. Jules Brochu, M. et Mme Jean Brochu, Mlle M.-Louise Brochu, M. et Mme Jules Lessard, M. et Mme Marcel Daigle, MM. Yvon et Henri-Paul Labbé, Mlles Monique et Martine Labbé, M. Luc Labbé, M. et Mme Henri Desbiens, M. Conrad

Fortin, de Jonquière, et plusieurs autres. Elle laisse aussi ses cousins et cousines, M. et Mme Cyrille Morin, M. et Mme Agénor Audet, M. Louis Audet, M. et Mme Achille Chabot, de St-Luc, M. et Mme Joseph Bissonnette, M. et Mme Joseph Lafontaine, M. Roméo Lecours, M. Emile Giguère.

Les funérailles de Mme Labbé ont eu lieu sous la direction de la Maison Odilon Cassidy, en l'église paroissiale, mardi, le 31 août. M. le curé Albert Bourque fit la levée du corps à la maison mortuaire, et le service fut chanté par M. l'abbé Michel Bernard, curé de Ville Jacques-Cartier, à Montréal, assisté de MM. les abbés André Lessard, vicaire, et Gervais Labbé, o.m.i., fils de la défunte, comme diacre et sous-diacre.

Prenaient place au chœur, MM. les abbés Albert Bourque, Joseph Tanguay et Robert Carbonneau.

Portait la croix, M. Charles Bilodeau. Le cercueil était porté par MM. Ls-Philippe Chabot, Edouard Chabot, Josaphat Chabot, Jean-Cyrille Brochu, Emery Tanguay et Henri-Paul Labbé. Mmes Vénérand Vachon et Antonio Bédard firent la quête.

La bannière des Dames de Ste-Anne, accompagnée de plusieurs membres, précédait le cortège et était portée par MM. Napoléon Bernard et Alfrédo Racine. Les rubans étaient tenus par Mmes Davila Tanguay, Joseph Lafontaine, Lucien Létourneau et Arthur Rancourt.

La bannière du Tiers-Ordre était portée par MM. Joseph Lessard et Arthur Lessard; les rubans, par Mmes Arthur Lessard, Joseph Lessard, Emmanuel Roy et Jules Lessard.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

FEU Mme R. AUDET :

A l'hôpital de St-Georges, est décédée, le 28 août, Mme Rosaire Audet, née Rose-Alma Audet. Elle était âgée de 46 ans, et succomba à une maladie de quelques semaines, soufferte avec résignation.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, ses fils: MM. Emery et Denis Audet; son père, M. Eusèbe Audet; ses beaux-parents, M. et Mme Agénor Audet, de Ste-Justine; ses soeurs, Mme Alexandre Laflamme (Mérilda), de Québec, Mme Fidèle Roy (Yolande), de Malartic, et Mme Yves Boilard (Aline), de Ste-Justine; son frère, M. Gérard Audet; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. Alexandre Laflamme, Fidèle Roy et Yves Boilard, M. et Mme Paul Nadeau, de Ste-Germaine, M. et Mme Joseph Audet, de St-Luc, M. et Mme Marcellin Gosselin, de Berlin, Sr St-Denis, des Soeurs de Ste-Marthe, M. et Mme Georges Audet, de Berlin, M. et Mme Adélarde Audet, de Ste-Justine, M. et Mme Julien Labrecque (Rosa), de St-Camille, M. et Mme Edmond Audet, M. et Mme Emile Audet, de Beupré, M. et Mme Jules Audet, de Ste-Justine, M. Louis Audet, M. et Mme Adolphe Nadeau (Thérèse), ainsi qu'un grand nombre de neveux

et nièces, oncles et tantes, cousins et cousines.

Les funérailles de Mme Audet ont eu lieu mardi, le 31 août, en l'église paroissiale. M. l'abbé Albert Bourque fit la levée du corps et M. l'abbé André Lessard chanta le service, assisté de MM. les abbés Albert Bourque et Joseph Tanguay, comme diacre et sous-diacre.

M. Jean Brochu portait la croix, accompagné de M. Rosaire Lapière. Portaient le cercueil, MM. Jean-Laval Tanguay, Patrick Bisson, Roch Tanguay, Henri Mathieu, Robert Roy. La quête fut faite par Mmes Jean Brochu et Henri Mathieu.

La bannière des Dames de Ste-Anne précédait le cortège funèbre et était portée par MM. Alfrédo Bouffard et Daris Carrier. Les rubans étaient tenus par Mmes Daris Carrier, Alfrédo Bouffard, Jules Lessard et Anatole Dostie.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

A la famille si cruellement éprouvée, nos vives sympathies.

Pour de meilleures marinades à plus bas prix

LION VINEGARS
Guaranteed ABSOLUTELY PURE
THE LION VINEGAR CO., LIMITED
MONTREAL & QUEBEC CANADA
160 FLUID OUNCES

La majorité préfère ce vinaigre pour de meilleures marinades à plus bas prix.— Préparé par les plus exclusifs et plus grands fabricants de vinaigres au Canada. Suivez le conseil des connaisseurs— achetez "mieux pour moins".

BLANC • DE CIDRE • MALTE
En barils, en bouteilles, en cruches

NOTRE-DAME-DES-PINS

VA-ET-VIENT :

M. Claude Labbé, de Montréal, chez MM. Pierre Bourque et Raymond Rodrigue.

M. et Mme Raymond Rodrigue, à St-Benoît.

M. et Mme St-Jean Grondin, de Beauceville, à Notre-Dame.

Le Dr et Mme Albany Pomerleau, chez Mme Vve Omer Pomerleau.

Mlle Augustine Morin, g.m.g., chez ses parents, M. et Mme Albert Morin.

Mlle Irène Gilbert, g.m.g., chez ses parents, M. et Mme Francis Gilbert.

M. l'abbé Fernand Doyon, du Juvénat de Beauceville, chez M. et Mme Louis Doyon.

M. et Mme Héliodore Caron, de St-Georges, chez M. et Mme France Doyon.

M. et Mme Adelbert Morin, de St-Georges, chez M. et Mme Albert Morin.

MM. et Mmes Henri Veil-

leux et Nelson Bourque, chez M. et Mme Wilfrid Champagne, de St-Georges.

M. et Mme Evangéliste Doyon, de St-Georges, chez M. et Mme Luc Doyon.

M. l'abbé Laurent Poulin, du Séminaire de St-Georges, chez M. et Mme Hormisdas Poulin.

MM. et Mmes Philippe et Odilon Glibert, M. Barthélemy Labonté, Mlle Françoise Turcotte, M. et Mme Honoré Turcotte, M. et Mme Aldéric Bolduc, Mlle Jeannette Gilbert, tous de Saint-Benjamin, à une soirée de famille à la salle paroissiale, à l'occasion du 56e anniversaire de naissance de M. Archelas Gilbert.

M. et Mme Joseph Roy, de Beauceville, chez M. et Mme Louisa Lapointe.

M. et Mme Clément Provençal, de Ste-Rose, M. et Mme Wilfrid Quirion, Mlle M.-Berthe Quirion et Mlle Jeannette Quirion, de St-Simon, à Notre-Dame à l'occasion du 56e anniversaire de naissance de M. Archelas Gilbert.

POILS FOLLETS



DETRUITS

RADICALEMENT Efficace — sans douleur au moyen de la Cire Vrett

complet 1.50 Plus frais postaux .10

LABORATOIRE VRETT

Casler Postal 726, Haute Ville Québec

Mandat-Poste attaché à la comande. Ecrire lisiblement, s.v.p.

Nom Adresse Province

20% de plus gratuits.



POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT

ce bidon géant contient 20% plus de cire pour le prix du bidon ordinaire. Procurez-vous le Polidur Glo-Coat de Johnson dès aujourd'hui!



et en surplus

VOS PLANCHERS RESTENT PLUS BRILLANTS PENDANT

4-6 MÊME 10 SEMAINES

FAITES-EN L'EXPERIENCE VOUS-MÊME!

Elle prouvera que le Polidur Glo-Coat de Johnson est la cire sans frottage la plus résistante et la plus brillante sur le marché. Garde son éclat plus longtemps—jusqu'à 10 semaines!

S. C. JOHNSON & SON LTD. MONTRÉAL 9, P.Q.

L.A.P.I. étudiera des moyens de viser à la prospérité de l'entreprise

Les trois principales séances d'études du 100^e congrès annuel de l'Association professionnelle des Industriels, tenu au Manoir Richelieu, à La Malbaie, les 12, 13 et 14 septembre, porteront sur la vie de l'association et sur le programme à établir pour 1954-1955.

Lundi matin, 13 septembre, les congressistes entendront les rapports des dirigeants, le secrétaire général, M. J.-G. Lamontagne, le trésorier honoraire, M. Lucien Corbell, et le président du comité provincial de recrutement, H. Jean-Louis Héon. Il y aura également le rapport du comité d'élection.

L'après-midi sera consacré aux rapports des deux services de l'A.P.I. : le service des relations industrielles, que dirige M. Paul Beaulieu, de Chicoutimi, et le service d'étude et d'action sociales, que dirige M. Paul Normandeau, de Drummondville.

Mardi matin, le nouveau conseil d'administration, élu la veille, prendra contact avec l'assemblée générale et ensemble on étudiera le programme à établir pour l'année 1954-1955.

Le thème du congrès, on le sait, est "La prospérité de l'entreprise, gage de sécurité". Pour illustrer cette vérité, l'A.P.I. a retenu d'éminents conférenciers qui montreront comment on peut viser à cette prospérité, source de sécurité aussi bien pour l'ouvrier que pour le patron. On insiste en particulier sur la conférence que donnera un expert américain en matière d'administration d'entreprise, le Dr. Erwin-H. Schell, professeur au "Massachusetts Institute of Technology".

Les autres conférenciers seront M. Hervé Baribeau, vice-président

de l'A.P.I., qui parlera de "L'A.P.I., facteur de paix sociale"; M. Marcel Clément, sociologue et économiste français, qui parlera de "l'économie et des relations humaines", et M. Marcel Franco, de la Commission des Relations ouvrières de la province de Québec, qui parlera des "aspirations des travailleurs".

L'ouverture du congrès se fera au dîner du dimanche soir, 12 septembre. Les conférences auront lieu à l'issue des repas du midi et du soir, les deux jours suivants.

M. Paul-H. Frigon, président général de l'A.P.I., présidera le dîner d'ouverture. M. Roger-E. Regimbal, président du congrès, expliquera le thème choisi pour 1954. M. l'abbé Charles Mathieu, conseiller ecclésiastique de l'A.P.I., prononcera une allocution dimanche soir.

Trois réceptions seront données aux membres, en fin d'après-midi, par le président sortant de charge, par la Cie Ayers Ltd., de Lachute, et par la Cie Marine Industries Ltd. de Sorel.

Lundi soir, une soirée canadienne divertira les congressistes et mercredi aura lieu le bal du nouveau président.

Par ailleurs, un programme spécial a été préparé pour les épouses des congressistes : lundi après-midi, thé, pendant lequel l'orchestre du Manoir se fera entendre et à l'issue duquel Mme Marie-Louis Beaulieu, de Québec, fera revivre le personnage de madame J.-B. Latour, qu'elle incarnait à la radio, lorsqu'elle était Jeanne Quintal, avant son mariage. Mardi après-midi, il y aura concours de golf et présentation d'un film en primeur. Des parties de cartes sont également organisées. Il y aura des prix pour tous ces concours.

FUNÉRAILLES DE M. OMER POULIN

Saint-Victor (DNC) — Vendredi, le 3 septembre, à 10 heures, un grand nombre de parents et d'amis sont venus rendre un dernier hommage à M. Omer Poulin, décédé le 31 août, à l'âge de 66 ans.

Il était l'époux de Dame Anna Roy, qui lui survit, ainsi que trois garçons et deux filles, plusieurs frères, soeurs, neveux et nièces. Nous en avons donné les détails la semaine dernière.

Le service fut chanté par M. le vicaire Ls-Joseph Gingras, assisté de M. le curé J.-E. Langelier, de Ste-Bernadette Soubirou, de Lévis, et de M. l'abbé Marcel Bernard, de St-Victor, comme diacre et sous-diacre.

M. Jean-Paul Fortin portait la croix, accompagné de M. Napoléon Veilleux, maire du village.

Les porteurs du cercueil étaient MM. André, Louisda et Marcel Fecteau, Roland Poulin, Gérard et Jean-Baptiste Fortin, tous neveux du défunt.

La levée du corps fut faite par M. le curé Henri Fortin, de St-Alfred. M. Poulin était un ancien marguillier et conseiller de St-Alfred.

La quête, pendant le service, fut faite par MM. Georges Fortin et Oram Poulin.

Durant le service, il y eut deux soli chantés par MM. Viateur Turgeon et Réginald Langelier.

Parmi l'assistance, on remarquait de l'extérieur : MM. et Mmes Charles Veilleux, Odilon Jacques, Mme Georges Rancourt, M. Arthur Jacques, M. Florian Grenier, M. le notaire L.-P. Turgeon, M. et Mme Albert Poulin, MM. et Mmes Joseph Fortin, Albert Quirion, Godfroy Nadeau, Henri Roy, Viateur Turgeon, tous de Beauceville. De St-Alfred : MM. et Mmes Victor Veilleux, Arthur Fortin, Marcel Poulin,

'Ma Banque'
est
La Première Banque
au Canada



BANQUE DE MONTRÉAL
FOUR MILLIONS DE CANADIENS

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Succursale de St-Georges-de-Beauce:
RAYMOND DESMARAIS, gérant

Alfred Fortin, Mmes Suzanne et Gisèle Fortin, MM. David et Chs Poulin, MM. et Mmes Lucien Poulin, Geo.-Aimé Nadeau, Emile et Oram Veilleux, Alfred Rodrigue, Louis Boucher, Henri Bernard, Eugène Fecteau, Omer Nadeau, Rémi Poulin, Emile Rodrigue, Mmes Fernande Nadeau, Aldéa Bernard et Marguerite Labbé, M. Ls-Phil. Boucher, Mme Arthur Poulin, M. Gilles Poulin, Mme Emile Rodrigue, M. Georges Gilbert, M. et Mme Napoléon Veilleux; M. Léopold Poulin, de N.-D. des Pins, M. Paul Poulin, de Waterville, Me. M. et Mme Armand Bernard, de St-Ephrem, M. et Mme Ls-Ph. Fortin, de Tring Jonction, M. et Mme Jean Busque, de N.-D. des Pins, Mmes Joseph Gilbert et Mathias Veilleux, de Beauceville, M. et Mme Aimé Paré, de St-Jules, M. et Mme Armand Fortin, de Saint-Ephrem, M. et Mme Albert Veilleux, de St-Evariste, M. Georges Veilleux, de Montréal, M. Olivier Rodrigue et M. Alfred Bernard, de St-Ephrem, M. et Mme Rosaire Bernard, de St-Joseph, M. et Mme Napoléon Maheux, de Sherbrooke, Mme Gustave Binet, Mlle Thérèse Binet, de St-Benoît, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Nos sympathies à la famille.

"RELATIONS"

SOMMAIRE — Septembre 1954

EDITORIAUX

Le congrès marial national. — Salut à l'Acadie jubilaire.

ARTICLES

SCIENCE ET ALCOOL — Paul-Emile Gingras.

QUE REPRESENTE NOTRE BACCALAUREAT ES ARTS? — Robert Picard.

UN NOUVEAU FEDERALISME SIMPOSE-T-IL AU CANADA? — Emile Bouvier.

CHRONIQUE POUR L'AN 2000 — Alexandre Dugré.

COMMENTAIRES

Diagnostic du désordre social. — Charité bien ordonnée... — Les conseils d'entreprise en Belgique.

ARTICLES

LE CONGRES DES RELIGIEUX CANADIENS — Adélaré Dugré.

POSITIONS DU FRANÇAIS AU

CANADA : BILAN GENERAL — Richard Arès.

HORIZON INTERNATIONAL — Joseph-H. Ledit.

LES LIVRES

Le Cantique des Cantiques. — Notre Père. — Les saints ne sont pas tristes. — Ceux qu'on prie dans le secret. — Convertis du XXe siècle. — Le Front des pauvres. — De l'existence à l'être. — Crise de la métaphysique. — Humanisme scientifique et Raison chrétienne. — L'Homme, son vrai visage et ses masques. — Civilisation. — Bourgeoisie en appel. — Le Prêtre, ce héros de roman. — Utopia. — Claire Fontaine. — Le Nom dans le bronze. — Autour de la maison.

"RELATIONS", 8100, Boulevard Saint-Laurent, Montréal-11 — VE. 2541. Abonnement : \$3.00 par année. Le numéro : \$0.25.

EQUIPEMENT NATIONAL ENRG.

Clavigraphes, machines à additionner, à calculer. Coffre-fort, filières, ameublement de bureau.

VENTE et SERVICE

Réparations sur toute marque de machines de bureau.

PRIX RAISONNABLES.

212-9ème rue Tél. 5-9175 Québec

De passage à Québec, arrêtez-vous au RESTAURANT

AUX DÉLICES

Repas à toute heure. Bière et vin servi au repas

11, rue Buade Tél. 2-0695

QUÉBEC

(Près de la Basilique)

VENEZ NOUS VOIR

Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats :

Bagues de fiançailles 50%
Chapelets 50%
Montres 40%
Bijoux, etc. 40 et 50%

LA BIJOUTERIE

René Marcoux

Tél. 4-8728

Édifice Guillemette

512^e Q^e 37, de la Couronne, Québec

LE RENDEZ-VOUS DE L'ACHETEUR

Lors de votre passage à Québec, n'oubliez pas de visiter :

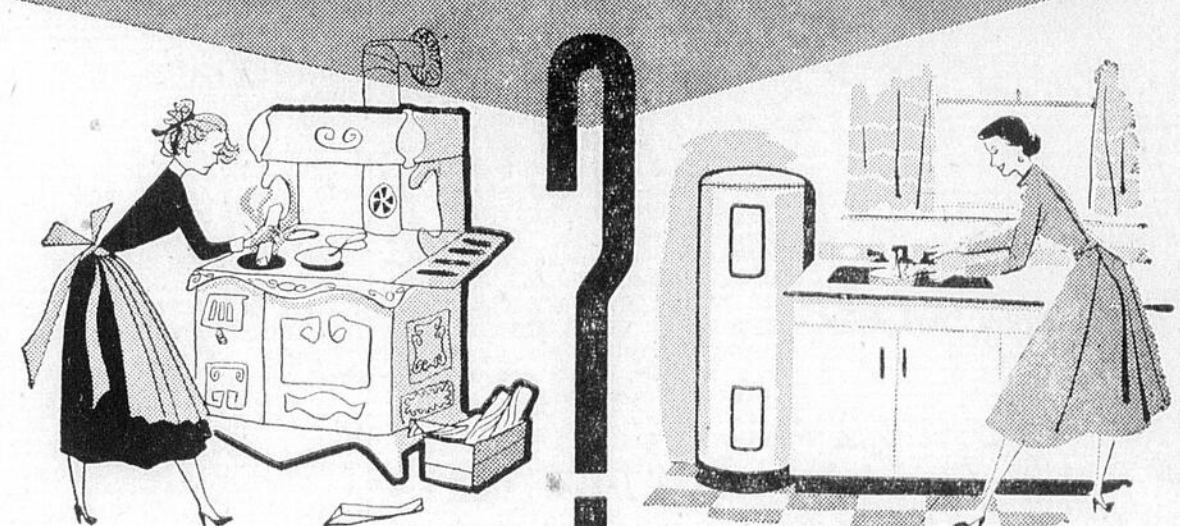
Poissons tropicaux, nourritures, accessoires, vers blancs, Daphnia congelé.

MEILLEUR CHOIX A QUÉBEC, BAS PRIX.

Heures d'affaires au cours de la belle saison : 11h. a.m. à 9h. p.m. — Vendredi et samedi, 11h. a.m. à 6h. p.m.

50, Sous le FORT — Tél. 3-7454 — QUÉBEC

Ceci ou Cela



Soyez Moderne! Employez l'Electricité!

A peine 10¢

c'est tout ce qu'il en coûte pour chauffer 3 gallons d'eau avec un



Chauffe-Eau Electrique!

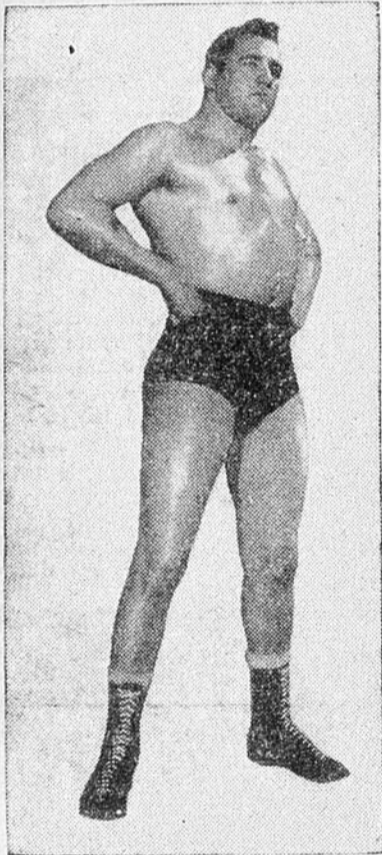
Soyez Moderne
Un chauffe-eau électrique donne de meilleurs résultats.

- Voyez les avantages du
- **CHAUFFE-EAU ÉLECTRIQUE!**
- ... Il fonctionne automatiquement!
- ... Il élimine le bouillage sur le poêle!
- ... Il donne de l'eau chaude instantanément!

The Shawinigan
WATER AND POWER CO.
AU SERVICE DU QUÉBEC

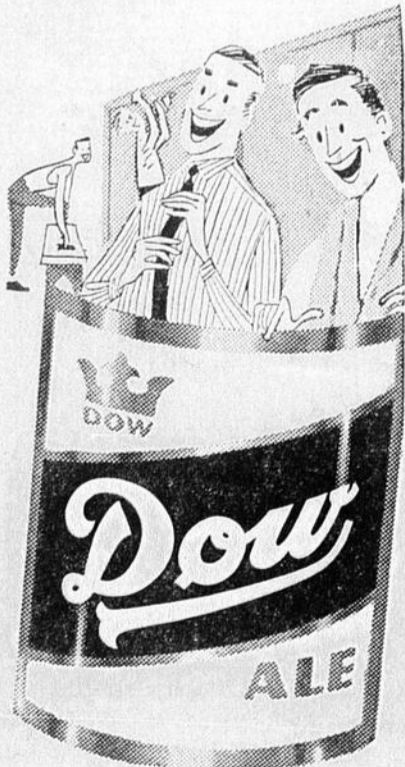
MOQUIN MAITRISERA-T-IL LE PUISSANT YVAN KALMIKOFF ?

C'est la question que plus d'un amateur se pose à la suite de la nouvelle annonçant pour dimanche prochain, à la Plage Vallée de St-Benoit de Beauce, la venue de Larry Moquin et d'Yvan Kalmikoff, qui feront les frais de la finale d'un programme qui promet de faire sensation. Larry Moquin, pour un, est au sommet de sa gloire. Il porte allègrement le poids des années, tandis que son expérience s'accroît de semaine en semaine. Pour lui, le métier de lutteur n'a plus de secrets. Il s'est mesuré avec les meilleurs athlètes du monde, ce qui lui a permis d'apprendre de nouveaux trucs dont il entend se servir contre le belliqueux lutteur de l'U.R.S.S. Mais, avec Kalmikoff, on ne sait jamais si le combat sera de la vraie lutte



TED GERMAINE

la vraie bonne bière



parce qu'elle est
'CLIMATISÉE'

ou une bataille de rue. L'homme à la berbiche excelle dans les engagements où les étranglements, les coups de pied et les morsures sont à l'honneur. En bref, il est bien le digne (?) frère de Carol, un autre qui est encore bien familier avec le genre libre. Une chose est sûre : si Kalmikoff, qui a donné tant de fil à retordre à Jean Rougeau, à St-Benoit, le 27 juin, veut s'en tenir au métier, il va trouver chaussure à son pied, mais il n'a pas son pareil pour "martyriser" un adversaire et lui faire perdre la tête! Moquin ou plutôt le caractère de Moquin résistera-t-il aux assauts du Russe? C'est ce qui reste à voir.

La rencontre médiane, un combat de 2 de 3 à finir, tout comme la finale, mettra en vedette Jean Baillargeon, que les téléspectateurs ont vu sur leur écran la semaine dernière, et Ted Germaine, un gars qui boxe aussi bien qu'il lutte. En effet, Germaine a été en vedette dans les cercles pugilistiques en 1949, alors qu'il décrochait la couronne des mi-lourds dans les tournois Golden Gloves. Mais, pour une raison qu'il est seul à connaître, Germaine s'est livré à la lutte avec un égal succès. Nul doute qu'il voudra prouver le bien-fondé de sa décision en battant l'athlète de St-Camille. Toutefois, s'il le fait, on peut être assuré à l'avance que ce ne sera pas à plate couture, car Jean est l'homme à défendre sa peau et il voudra certainement le faire seul. Et si les anciens appétits de Ted se réveillent, son opposant pourrait bien lui montrer comment s'administre un bon k.o.

Pour compléter le programme, Lionel Baillargeon n'aura pas la tâche facile contre le malcommode Arthur Legrand, surnommé le criard. En voilà deux qui ont de vieux comptes à régler et ils voudront profiter de l'occasion pour le faire. Si Legrand veut crier "maman" comme il a l'habitude de le faire, il aura toute la facilité voulue de satisfaire son "tic". Il pourra même appeler tous les membres de sa famille, surtout s'il déroge aux règlements. Quel que soit le résultat de la rencontre, les lutteurs en présence devraient présenter un spectacle excitant, tout comme s'ils luttaient en finale.

Nous rappelons que le programme aura lieu, qu'il fasse beau ou non. Quant au prix d'entrée, il est plus qu'abordable. Soyez donc à la Plage Vallée dimanche prochain, le 12 septembre, à 2h30, pour le commencement des hostilités.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

L'industrie de la pêche au homard du Canada est l'une des plus importantes du monde. Le feu cause, à lui seul, 7 pour cent des pertes forestières du pays.

SAINT-JOSEPH

JUBILE SACERDOTAL :

Lundi, le 30 août dernier, le vénéré pasteur de notre paroisse, M. l'abbé J.-Od. Roy, avait le bonheur de célébrer le 40e anniversaire de sa vie de prêtre.

Le matin, à 8 heures, un grand nombre de paroissiens s'étaient rendus pour assister à une grande messe d'action de grâces célébrée par le digne jubilaire, assisté de MM. les abbés Eugène Tanguay et Emilien Doyon, comme diacre et sous-diacre.

Cette fête que le clergé paroissial voulait bien souligner avait à la fois un cachet religieux, sacerdotal et paroissial. Au chœur, on remarquait MM. les abbés Guy Blondeau, P.-André Doyon et Jean-Marie Vachon.

Après l'Evangile, M. l'abbé Eugène Tanguay se fit l'interprète des religieux et des paroissiens pour exprimer au jubilaire les vœux les meilleurs de santé, bonheur, longue et fructueuse vie sacerdotale. Il souligna aussi tout le bien accompli depuis quarante ans par notre bon curé. Puis, le sermon prit un cachet tout sacerdotal inspirant le respect et l'amour du prêtre à tous.

A l'issue de la messe, Monsieur le Curé adressa sa reconnaissance et ses mercis au bon Dieu qui l'avait gardé si longtemps; il revint aussi en quelques moments des souvenirs datant depuis quarante ans et souligna que l'évêque consacrateur et ses confrères de classe sont déjà tous disparus de cette terre. Il souhaita aussi que cette fête qu'il voulait bien religieuse soit une semence de vocations dans son vaste champ d'apostolat.

Le chant du Te Deum termina cette impressionnante cérémonie.

Au repas du midi, Monsieur le Curé, entouré de quelques invités, eut l'honneur de déguster le magnifique gâteau offert par les Dames Religieuses du Couvent à l'occasion de son anniversaire d'ordination.

CONGRES LACORDAIRE :

Le congrès annuel du Vicariat forain No 13 s'est tenu à Saint-Joseph dimanche, le 5 septembre.

Présidées par M. Adrien Ferland, directeur régional, les délibérations groupaient des congressistes de Saint-Maxime de Scott, Ste-Marie, Beauceville, N.-D. des Pins, Vallée-Jonction, St-Elzéar, St-Frédéric, Tring Junction, St-Séverin, St-Odilon, St-Benjamin, St-Simon les Mines, Sts-Angés et St-Joseph.

Le matin, à 10 heures, eut lieu l'inscription des délégués à l'hôtel municipal. A 11 heures, le groupe précédé des drapeaux se rendit à l'église pour entendre la messe du congrès célébrée à 11h15 par M. l'abbé Luc Savard, aumônier régional, et le sermon fut donné par M. l'abbé Roland Doyon, du Séminaire de Québec.

A midi, un banquet fut servi en l'honneur des directeurs ré-

gionaux, accompagnés de leurs époux ou épouses, à l'hôtel Langlois.

Dans l'après-midi, à 1h15, il y eut un grand rassemblement sur la place de l'église avec drapeaux et photographie. Le groupe défila ensuite dans les rues de St-Joseph, accompagné des polices et drapeaux Lacordaire et Jeanne d'Arc. L'Harmonie du Patro de Lévis fit entendre plusieurs pièces pendant la parade, et à 3 h., elle donna un concert sur la place de l'hôtel municipal.

Un forum très intéressant eut ensuite lieu à la salle municipale, et à 5h30, les congressistes étaient réunis pour un souper canadien pris à l'intérieur, à cause de la température non favorable.

Une cérémonie mariale se déroula ensuite à l'église à 7h15, hommage à Marie par les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

La journée se termina par une magnifique soirée récréative qui eut lieu sous la présidence d'honneur de M. le curé J.-Od. Roy. Au programme, était inscrite une pièce intitulée "La Grande Epreuve", jouée par les Comédiens des Quat'Saisons de Québec. A l'occasion, on put entendre quelques orateurs : M. Ezéchiel Tardif, président local, M. Adrien Ferland, président régional, M. l'abbé Luc Savard, aumônier régional, M. Charles Lemire, vice-président diocésain de Ste-Croix, et M. le curé J.-Od. Roy, qui dit le mot de la fin.

Le chant de l'hymne national, "O Canada", termina cette magnifique soirée. L'Harmonie de Lévis s'est aussi fait entendre pendant la soirée dans de belles pièces de fanfare. M. Paul Clèche agissait comme maître de cérémonie.

MARIAGES :

Samedi, le 11 septembre, sera béni le mariage de Mlle Thérèse Grondin, fille de M. et Madame Grondin, avec M. Lucien Dubois, de Québec, fils de M. et Mme J. Dubois, de St-Cyprien.

Le mariage de Mlle Gisèle Cloutier, fille de M. et Mme Ls-Philippe Cloutier, de St-Joseph, avec M. André Lessard, fils de M. Arthur Lessard et de Mme Lessard, sera célébré samedi, en l'église de St-Joseph.

Samedi, en l'église de Saint-Frédéric, sera béni le mariage de Madeleine, fille de M. et Mme J. Lessard, de St-Frédéric, avec M. Raymond Poulin, fils de M. et Mme Eugène Poulin, de Saint-Joseph.

Nos vœux de bonheur.

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Henri-Louis Lessard, de Québec, chez M. et Mme Arthur Lessard, en fin de semaine.

M. et Mme Louis Létourneau, de Montréal, chez des pa-



rents, à St-Joseph, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Gilbert, leur fille, Jeannine, M. et Mme Marcel Gilbert, de Montréal, à St-Joseph, en fin de semaine.

Mlle Cécile Audet, de passage chez M. Ephrem Lambert.

NAISSANCES :

Joseph, Lionel, Roger, enfant de M. et Mme Charles Ferland (Jeanne d'Arc Doyon). Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Ferland, de Sherbrooke.

Joseph, Gérard, Léo-Marie, enfant de M. et Mme Léopold Bégin (Florianne Quirion). Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Bégin.

Nos félicitations.

L'Ecole des...

(suite de la première page)

15 février : M. l'abbé Jean-Marie Garant — "Orientation".

1er mars : Rév. Frère Clément Lockwell — "Comment corriger les défauts de nos enfants".

15 mars : Rév. Père Gilles-Marie Bélanger — "Synthèse des neuf conférences précédentes".

L'abbé Castonguay...

(suite de la première page)

saluer leur nouveau curé pourront le faire au presbytère à l'issue de la cérémonie.

La population est invitée à se porter en grand nombre au-devant de M. l'abbé Castonguay à la Callway.



SIX côtes au lieu de cinq. DONC meilleure distribution de clouage et plus de rigidité.

Exigez toujours la tôle "SUPER VICTORIA" Aluminium ou acier galvanisé.

Champlain
METAL INDUSTRIES inc.

50, St-André — Québec
Tél.: 3-9250

Noces d'or à Saint-Benjamin



• Récemment, M. et Mme NAPOLEON RODRIGUE, de Saint-Benjamin, ont fêté leurs nocés d'or. Voici une photo des nombreux parents et amis qui s'étaient joints aux heureux jubilaires à cette occasion.

Tennisman émérite



JACQUES GIGUERE

Jacques Giguère est un jeune homme sérieux. Parce que les sports constituent une carrière souvent aléatoire et remplie de déboires, il a poursuivi ses études classiques pour ensuite décrocher son doctorat en chimie. Mais, tout en travaillant comme doit le faire tout élève studieux et soucieux de son avenir, Jacques s'est mis à jouer au tennis tout simplement parce qu'il aimait... ça. Issu d'une famille qui compte de nombreux athlètes, Jacques ne pouvait pas manquer, avec pareille ascendance, d'avoir un faible pour les sports. Il s'est orienté vers le tennis. Il a acquis les éléments du jeu sans le concours d'un professeur, ce qui ne l'a pas empêché de devenir l'une des meilleures raquettes du Québec. Bien plus, il n'est pas osé de prétendre que Giguère aurait fait partie des équipes de la coupe Davis s'il avait fait du tennis une carrière. Encore qu'il soit demeuré un amateur dans toute l'acceptation du mot, il a participé à d'importants tournois (Québec, Montréal, Toronto) dans lesquels il a brillé d'un vif éclat. Pour Jacques, l'humilité personifiée, la chance a joué un grand rôle dans ces succès, mais ceux qui le connaissent bien savent qu'il possède à un haut degré les qualités qui font les grands athlètes: bon physique, sérieux, esprit de travail et ambition de vaincre. Mentionnons au hasard quelques-unes des victoires remportées par notre Jacquot: Tournoi intermédiaire (simple) en 1949; tournoi-invitation Belvédère, champion deux années consécutives en simple et en double; tournoi-invitation St-Sacrement, champion cinq années consécutives en simple et en double; tournoi Rondeau, finaliste à deux reprises; tournoi Château, emblème

du championnat de la ville de Québec et du district, champion six années consécutives. En 1953, selon la Canadian Lwan Tennis Association, Jacques Giguère était la raquette No 1 du Québec, No 3 de la province et No 7 du Canada. Il y a quelques semaines, à Toronto, à l'occasion du tournoi pour le championnat du Canada, Giguère a perdu en troisième ronde aux mains du Japonais Kosi Komo aux comptes de 7-5, 6-4. Komo devait se faire battre en finale par un Américain dont j'ai oublié le nom. Le seul fait que Giguère ait été vaincu de justesse par un athlète de la trempe de Komo, et cela à 32 ans, démontre bien que le gars de Léo Giguère avait l'étoffe d'un grand champion, et se fut-il orienté exclusivement vers le tennis, il aurait peut-être été le joueur No 1 du pays. C'est déjà pas si mal pour un joueur qui n'a jamais pris de leçon et qui doit penser au jeu après avoir gagné le pain de chaque jour! Félicitations, mon Jacques, et puisse s'allonger la série de tes victoires.

SAINT-PROSPER

DECES :

M. et Mme Emile Grenier ont eu la douleur de perdre leur bébé, Marie-Edith, décédée quelques heures après avoir été baptisée à l'Hôtel-Dieu de St-Georges, le 30 août.

La sépulture des anges eut lieu le 31, à St-Prospier, au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, ses soeurs, Renée, Patricia et Ginette; ses frères, Christian, Jean-Berchmans et Hercule.

FUNERAILLES :

Le 2 septembre, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, eurent lieu les funérailles de M. Liguori Samson, décédé accidentellement le 29 août, à l'âge de 37 ans.

Le service fut chanté par M. le curé H. Labrecque, assisté de MM. les abbés Godin et Léandre Morin, vicaires de la paroisse.

La croix était portée par M. J.-Albert Gilbert, maire, accompagné de M. Wilfrid Samson.

La dépouille mortelle était portée par MM. Ls-Philippe et Michel Samson, Georges et Gérard Brochu, Léo et Clément Samson.

La quête, durant le service, fut faite par MM. Lorenzo Laroche et Gédéon Goulet.

La direction des funérailles fut confiée à la maison Gédéon Roy, de St-Georges.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, ses enfants, Roger, Jules, Jeannine et Denise; sa belle-mère, Mme Octave Brochu; ses soeurs et beaux-frères, M. et Mme Walter Huard (Cécile), M. et Mme Arsène Chouinard (Maria), de Chicoutimi; ses frères et belle-soeur, M. et Mme Adrien Samson, MM. Gilles, Léopold et Benoît Samson; ses belles-soeurs et beaux-frères, M. et Mme Desilva Goudreau, d'Ottawa, M. et Mme Louisda Morin, de St-Philibert, Mlle Georgianna Brochu, M. et Mme Emile Brochu, M. et Mme Eugène Brochu, M. Edmond Brochu.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

**LAFONDINN
TOURIST ROOMS
MONTREAL**

Chambres pour touristes, voyageurs à proximité des gares. Centre des grands magasins. Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains, douches.

LAFONDINN

2050, McGill College - MA. 0555
MONTREAL
STATIONNEMENT
Faites vos réservations

NAISSANCES :

M. et Mme Henri Boutin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Joseph, Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Fidèle Boutin. Porteuse, Mme Michel Roy, de Ste-Rose, grand-mère de l'enfant.

M. et Mme Euchariste Toulouse annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, Joseph, Rosaire, André. Parrain et marraine, M. Rosaire Nadeau et Mlle Emériilda Nadeau, de Ste-Rose. Porteuse, Mme Lorenzo Carrier.

M. et Mme Armand Tanguay, de Hull, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie, Noëline, Françoise. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Buteau. Porteuse, Mlle Noëline Buteau.

NOCES DE RUBIS :

M. et Mme Arthur Morin ont été l'objet d'une belle manifestation le 4 septembre à l'occasion du 40e anniversaire de leur mariage. La fête s'est déroulée à l'hôtel Arnold de St-Georges. Une adresse fut lue par Mlle Gaétane Morin. Une bourse bien garnie fut offerte aux jubilaires par Andrée Morin, et une corbeille de roses fut présentée par Simone Morin.

Vers la fin de la soirée, un succulent goûter fut servi.

Il y eut danse et musique.

NOTES SOCIALES :

M. et Mme Marcel Morin sont de retour d'un voyage en Gaspésie.

RENSEIGNEZ-VOUS ... EN ÉCOUTANT



Du lundi au vendredi : 11.00 à 11.30 a.m.

"QUI EST LA?"

(un artiste différent chaque jour)

Mlle Louise Arsenaud, de Québec, en promenade chez des parents à St-Prospier.

Mlle Aimée Bélanger, de Montréal, chez M. Lorenzo Laroche.

Mlle Lucille Laroche est allée passer une quinzaine de jours à Montréal.

M. et Mme Armand Tanguay, de Hull, chez M. Josaphat Buteau.

Mme Emile Grenier, à l'hôpital de St-Georges.

M. et Mme Desilva Goudreau, d'Ottawa, chez leurs parents, à St-Prospier.

M. Jean-Luc Roy, de Kingston, Ont., est venu passer une vingtaine de jours dans sa famille.

M. et Mme Lucien Paquet, d'Ottawa, en promenade chez M.

Adolphe Parent.

M. Gilles Laroche, qui travaille à Tadoussac, en promenade chez M. J.-B. Laroche.

M. et Mme Philippe Lord, de Somersworth, N.H., et leur famille, en promenade chez M. Antoine Larivière.

M. et Mme P.-Eugène Larivière sont revenus de Montréal, avec leur famille, après un séjour de trois mois.

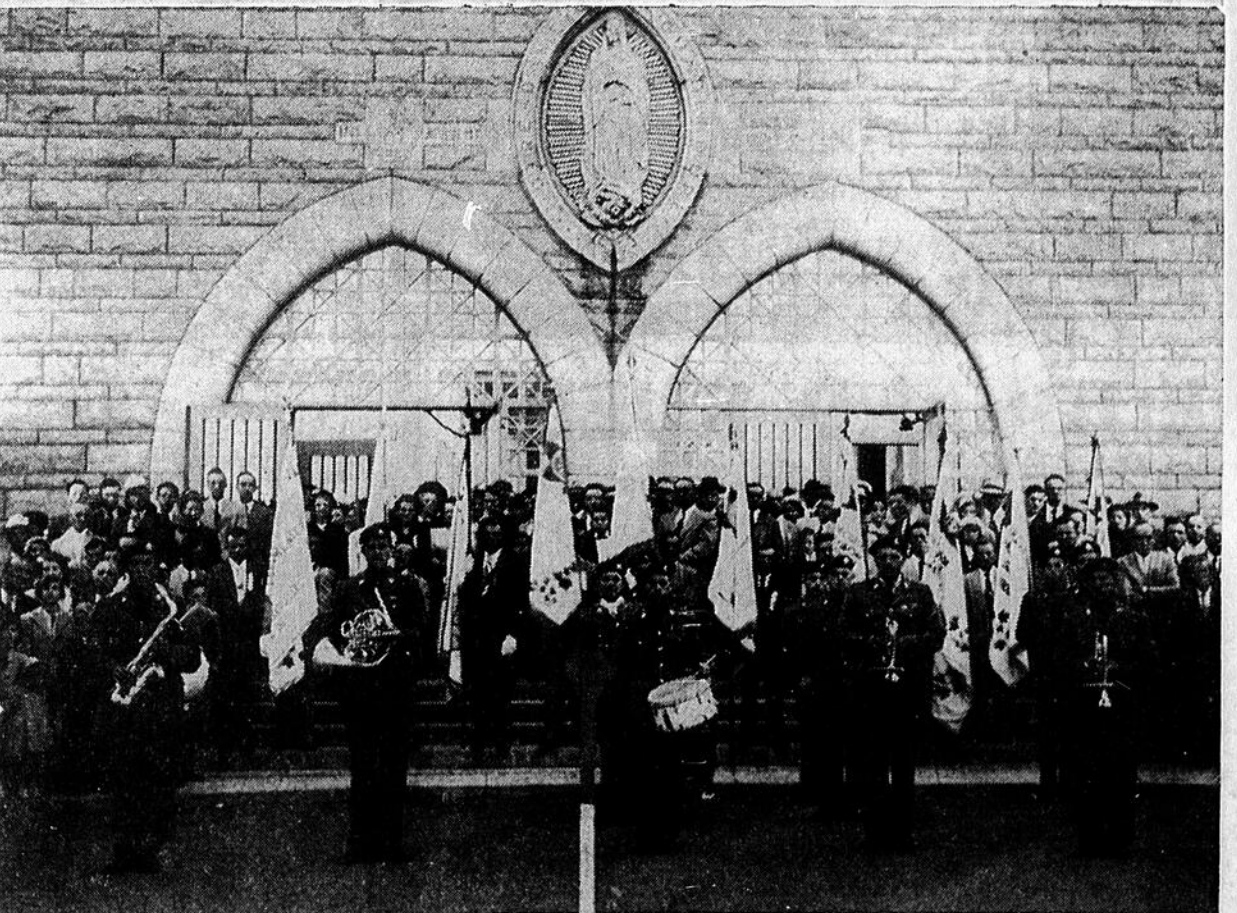
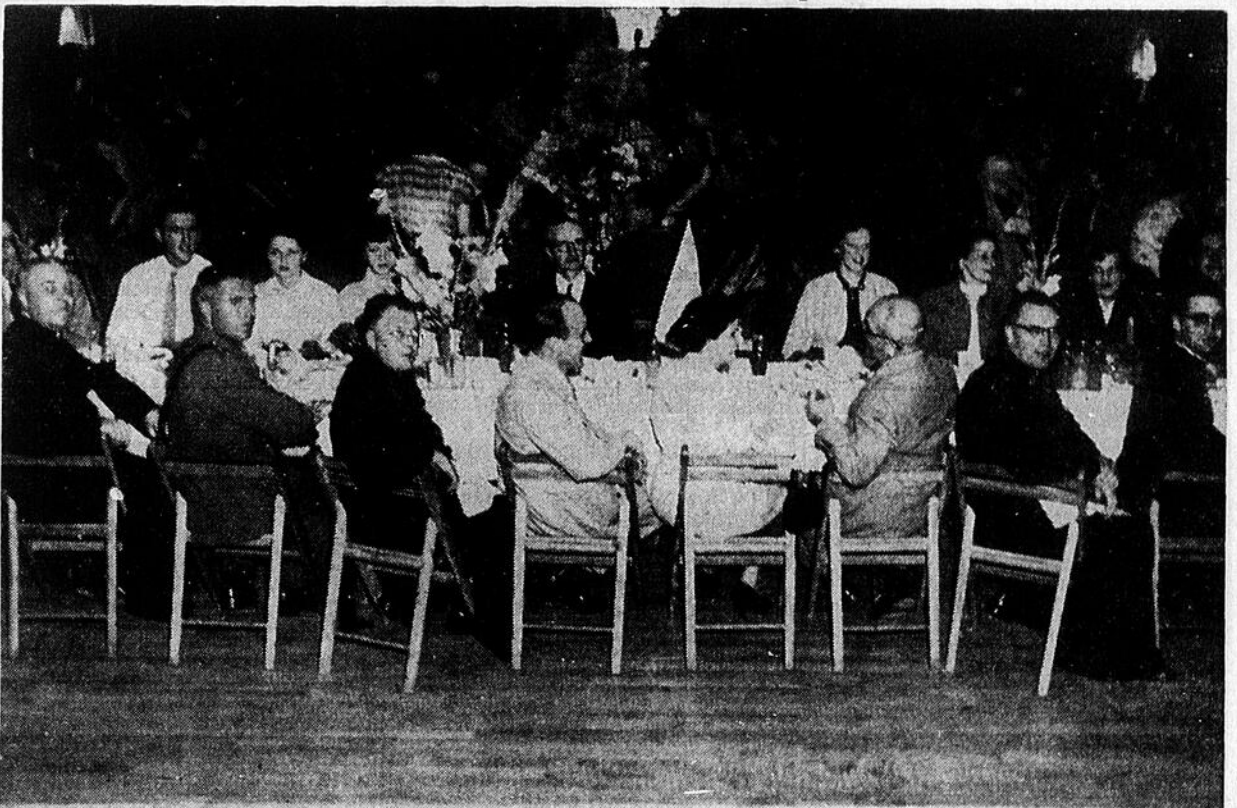
MARIAGES :

Jeudi dernier, a été béni le mariage de M. Henri-Paul Morin à Mlle Huguette Jacques, de St-Samuel.

M. Gérald Morin à Mlle Georgette Gagnon, de St-Joseph. Nos vœux de bonheur.

Les exportations de pâtes canadiennes sont considérables.

Semaine antialcoolique



• Photos prises à Notre-Dame de la Guadeloupe récemment lors de la clôture de la grande semaine antialcoolique tenue dans le vicariat No 11. En haut, la table d'honneur pendant le banquet qui s'est déroulé à la salle paroissiale. On remarque, entre autres, M. Samuel Parent, président régional, M. Réal Roy, président local, M. Léandre Lacasse, responsable local, M. le curé Evariste Roy, M. l'abbé Henri Fortin, curé de St-Alfred et aumônier régional, M. Irénée Mathieu, vice-président diocésain des Lacordaire, M. Albert Viens, propagandiste diocésain, et plusieurs autres. En bas, la fanfare du 22e Régiment et une partie de la foule avant la parade des drapeaux.

**8 PHOTOS .35
AGRANDIES .35**
PLUS POSTE-RETOUR
.05 PAR COMMANDE

Rouleau 8 poses35
Rouleau 12 poses60
Rouleau 16 poses80
Rouleau 20 poses	\$1.00

Impression indiv. agrandie .05 chacune
Plus taxe de vente, 2% campagne, 5% ville.

Livrées dans un album en couleur, laminé, avec reliure plastique.

Vous économisez donc plus de 50%.

SERVICE DU JOUR
Demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.
SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

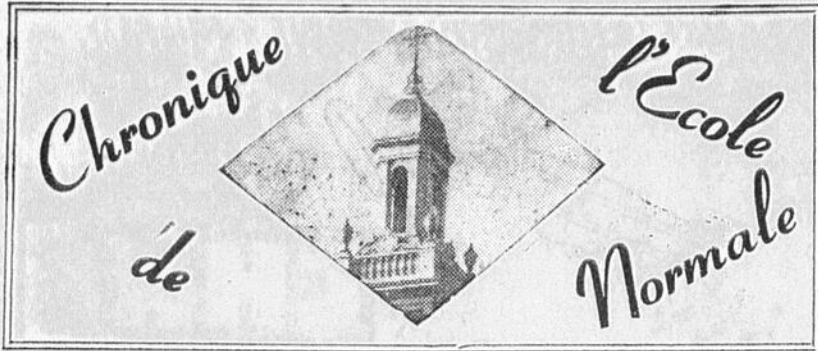
Photo-Poste
ENR
Casier Postal 1153 QUÉBEC, P.Q.

SALLE PUBLIQUE DISPONIBLE

Les directeurs de LA CAISSE POPULAIRE DE BEAUCEVILLE ont fait aménager, au 2ème étage de leur immeuble, une magnifique salle publique qu'elle met à la disposition des organisations paroissiales.

Toute organisation intéressée à s'en servir est priée de communiquer, le plus tôt possible, avec le gérant, M. Henri Lacombe avec qui il sera possible de prendre des arrangements avantageux.

La CAISSE POPULAIRE



Brevets obtenus par les normaliennes de Beauceville pour l'année 1953-1954

BREVETS COMPLEMENTAIRES
Avec Très Grande Distinction
Aubé Pauline, St-Gervais, Bellechasse.
Turmel Louise, Ste-Marie, Beauce.Veilleux Bibiane, Beauceville-Ouest, Beauce.

Avec Grande Distinction
Bélanger Suzanne, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup.
Bourque Jeannine, N.-D. de la Providence, Beauce.
Fecteau Claire d'Assise, St-Benoît, Beauce.

Lachance Françoise, St-Ludger, Frontenac.
Laliberté Françoise, St-Anselme, Dorchester.

Lessard Ernestine, St-Philibert, Beauce.
Quirion Marguerite, Ste-Rose, Dorchester.
Thérberge Georgette, St-Côme, Bce.
Vachon Louise, St-Joseph, Bce.

Avec Distinction
Fortin Marie-Berthe, St-Luc, Dorchester.
Poulin Claire, Beauceville-Ouest, Beauce.

BREVETS ELEMENTAIRES
Avec Grande Distinction

Boucher Réjeanne, St-Philibert, Beauce.
Bourgault Lucie, St-Adalbert, L'Islet.

Bourque Céline, St-Georges, Bce.
Boutin Gertrude, St-Anselme, Dorchester.

Caron Marie-Paule, St-Adalbert, L'Islet.
Deblois Solange, St-Robert, Frontenac.

TREMBLAY TABAC

Marchand de tabacs
GROS et DETAIL

Spécial :

- Tabac à pipe, la livre .60
- Tabac à cig. 1/2 livre 1.15
- Cigarettes le paquet .30
- Cigarettes au carton 2.90

Attention spéciale aux commandes par maille.

101 1/2, rue Dorchester,
Tél. 4-6764 - QUEBEC

EXAMEN DE LA VUE

— SPECIALISTE —

MARCEL MASSICOTTE, O.D.

Optométriste

15 1/2 rue St-Joseph — Tél. 2-2556 — QUEBEC

EDOUARD RUEL
LIMITÉE

Manufacturier de :

- VALISES • MALLES
- PORTE-MANTEAUX et BAGAGES



"La maison où la qualité compte"

253 St-Paul, Québec, tél. 4-5822
416 St-Joseph, Lauzon, tél. 7-6224

Avez-vous subi L'ÉPREUVE DU MASQUE?



Voici en quoi elle consiste. Prenez deux verres semblables. Versez-vous un verre de votre bière habituelle et un verre de Carling Black Label.



Mettez un bandeau sur vos yeux. Demandez à quelqu'un de vous donner les deux verres au hasard. Goûtez à chaque bière alternativement.



Laquelle préférez-vous? Nous parions que c'est la Black Label! Sinon... le prix d'achat de celle-ci vous sera remboursé!

Garantie de remboursement: Si vous n'avez pas aimé la Black Label, envoyez l'étiquette de celle-ci, avec vos nom et adresse, à la Brasserie Carling Limitée, Montréal, et votre argent vous sera remboursé!

CARLING
LAGER



Morin Thérèse, St-Sébastien, Frontenac.

Poulin Edith, Beauceville-Ouest, Beauce.

Poulin Fernande, St-Honoré, Bce.
Poulin Mariette, Beauceville-Est, Beauce.

Quirion Gertrude, St-Honoré, Bce.
Roy Yolande, St-Frédéric, Bce.

Savoie Francine, St-Elzéar, Bce.
Turgeon Renée, St-Flavien, Lotbinière.

Veilleux Yvette, St-Benjamin, Dorchester.

Avec Scucès
Couture Yolande, St-Isidore, Dorchester.

Si le nom de quelques élèves ne figure pas dans cette liste, bien qu'elles aient subi leurs examens avec succès, c'est que leur brevet est refusé ou suspendu, par décision du Conseil de l'École, pour raison d'ordre disciplinaire.

SAINT-VICTOR

NAISSANCES :

Le 22 août, Joseph, Jean, Pierre, fils de M. et Mme Charles-Auguste Veilleux. Parrain et marraine, M. Jacques Veilleux, étudiant, et Mlle Jacqueline Veilleux, frère et soeur de l'enfant.

Le 24 août, Marie, Clairette, Solange, fille de M. et Mme Jean-Raymond Jolicoeur. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Jolicoeur, grands-parents de l'enfant.

Le 25 août, Marie, Jacqueline, Louise, fille de M. et Mme Oscar Cliche. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Saint-Michel, de St-Stanislas de Beauharnois, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 août, Joseph, André, Martial, fils de M. et Mme Luc Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Maheux, de Johnsville, Sherbrooke, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 août, Jacqueline, Francine, Chantal, fille de M. et Mme Maurice Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Poulin, de St-Honoré de Shenley, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Gisèle Poulin, cousine de l'enfant.

Nos félicitations.
VA-ET-VIENT :
M. l'abbé Boivin, de Trois-Rivières, le R. Père Auguste Bol-

INSTITUTRICES DEMANDÉES

La Commission Scolaire de St-Cajetan de Potton de Mansonville demande des institutrices diplômées avec références pour écoles de rangs. Salaire : \$1,200.00 à \$1,400.00 par année. S'adresser à :

P.-Emile Gemme
secrétaire
Tél. 34,
Mansonville, P.Q.

duc, maître de novices à la Pointe du Lac, M. le curé J.-E. Langelier, de Ste-Bernadette Soubirou, de Lévis, M. le curé Henri Fortin, de St-Alfred, de passage à St-Victor, la semaine dernière.

Le Rév. Père Carol Bernard est de retour de Los Angeles, Calif., où il a fait du ministère durant les mois de vacances.

Mme Philippe Pouliot, de Lévis, de passage dans notre localité la semaine dernière. Elle revenait de St-Ephrem où elle a visité sa fille, la Rév. Mère M.-Emérentia, Sup.

M. et Mme Roméo Bureau, M. et Mme Joseph Bureau, chez MM. et Mmes Joseph Houle et Antoine Couture, en fin de semaine.

M. et Mme Cléophas Toulouse et leurs enfants, Roland, Rolande, Huguette et Thérèse, ont fait un court voyage à Skohegan, chez M. et Mme Philippe Toulouse, et à Waterville, chez M. et Mme Victor Bilodeau et chez M. et Mme Joseph Poulin.

M. et Mme Roméo Grandbois, M. et Mme Joachim Fortier, ainsi que Mlle Adèle Giguère, de Lewiston, Me., ont visité Mlles Fernande Bilodeau et Eva Lessard, en fin de semaine.

Le Dr et Mme Ambroise Bé-liveau, de Montréal, M. et Mme Richard Benoit, de Marieville, chez M. et Mme Albert Rancourt. Mlle Lauréat Rancourt, en vacances depuis quelque temps à St-Victor, est retournée à Montréal avec eux.

Mme Philibert Grondin et ses filles, Madeleine et Denise, de La Tuque, ont passé une semaine en vacances à St-Victor, les hôtes de M. et Mme Aimé Jolicoeur et de Mlle Fernande Bilodeau, Mme Vve Ernest Grondin et de M. et Mme Saluste Bizier.

ATTENTION SPECIALE

Seulement pour marchands, jobbers et colporteurs. Gratis, catalogue de prix défiant toute compétition dans habits, trench-coat, chemises, pantalons, bas, sous-vêtements, marchandises en général de travail et de toilette, ainsi que marchandises pour dames et enfants.

La Compagnie Assh Inc

30, RUE ST-JOSEPH — QUEBEC

ACCESSOIRES ET APPAREILS ELECTRIQUES EN GROS

"Encourageons une maison canadienne française"

Turgeon & Jobin Ltée

MARCEL TURGEON, Président
ROLAND JOBIN, Vice-président

Pierre Robitaille, représentant

205, rue Montmagny, — Québec 8 — Tél. 2-8175



UN PRODUIT DE B. HOUDE & OROTHÉ LIMITÉE

SAINT-HONORE

NAISSANCES :

M. et Mme Léopold Lapointe (Eliane Rouleau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Camille, Béatrice. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Lapointe, oncle et tante de l'enfant.
—M. et Mme Roméo Drouin (Françoise Filion) font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Anne, Diane. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Filion, grands-parents de l'enfant.
Nos félicitations.

MARIAGE :

Le 4 septembre, a été béni le mariage de Mlle Céline Lapointe, fille de M. Napoléon Lapointe, avec M. Fernand Mercier, fils de M. Alfred Mercier.
Nos vœux de bonheur.

DECES :

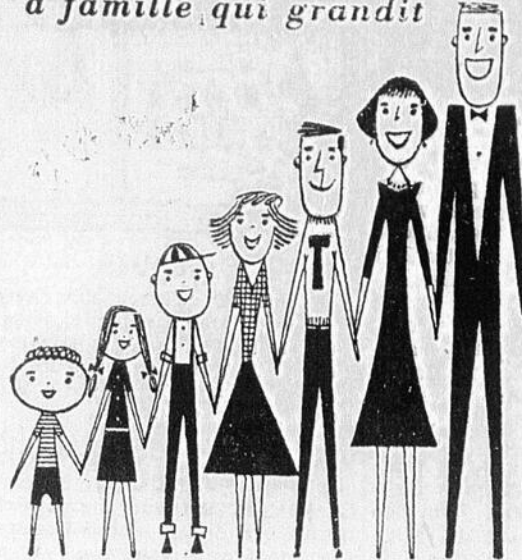
M. Paul-Emile Bilodeau et Mme Bilodeau (M.-Marthe Lesard) viennent d'être éprouvés par la mort de leur jeune enfant, Richard-Sylvain, âgé de 7 jours.
Nos sincères condoléances.

TRANSACTIONS :

M. Conrad Brousseau a vendu sa maison à M. Jos. Gosselin, ancienne propriété de M. François Brousseau.
—M. Fortunat Fortier a vendu la terre qu'il avait dans le 10e rang à M. Josaphat Drouin, de St-Ephrem. Cette terre était l'ancienne propriété de M. Joseph Drouin.
VA-ET-VIENT :
Le Rév. Frère Pamphile, des Ecoles Chrétiennes, était récemment en promenade chez Mme Amédée Racine.
—Mme Paul Houde et ses deux enfants, Ginette et Richard, ont passé quelques jours à Lac Mégantic, en visite chez M.

et Mme Philippe Duquette et chez M. et Mme Jos. Roy.
—M. Pierre Pelletier, de Québec, en promenade chez Mme Amédée Racine.
—M. Victor Mathieu est revenu dans sa famille, après avoir passé quinze jours à l'hôpital St-Sacrement pour une délicate opération.
—Mme Polidore Grenier et ses enfants, Marie, Judith, Lise et Jean-Marie, de Kapuskasing, en visite chez sa mère, Mme Thomas Ferland, et chez M. et Mme Josaphat Ferland.
—M. et Mme Josaphat Ferland sont allés lundi dernier à St-Gédéon, aux funérailles de M. Gédéon Roy.
—Mlle Suzanne Mathieu est de retour d'une vacance de quinze jours à Notre-Dame des Bois, chez MM. et Mmes Lionel Langlois, Maurice et Raymond Brodeur.
—M. et Mme Josaphat Ferland et leurs enfants, Jacqueline, Yvette, Françoise et Marie-Marthe, Mme Thomas Ferland, ainsi que Mme Polidore Grenier et ses enfants sont allés à Asbestos, en fin de semaine, les invités de M. et Mme Eugène Ferland.
—M. et Mme Louis Grégoire, M. et Mme Philippe Parent sont de retour de Welland, Ont., où ils ont rendu visite à M. et Mme Laurier Potvin et à M. et Mme Denis Grégoire.
—M. et Mme Lionel Langlois et leur fillette, Diane, M. et Mme Maurice Brodeur et leurs enfants, Robert, Huguette et Gilles, tous de N.-D. des Bois, chez M. et Mme Ernest Mathieu, dimanche dernier.
—M. et Mme Victorien Roy, de Coaticook, en visite chez M. et Mme Josaphat Ferland, en fin de semaine.
—M. et Mme Henri Latulippe, M. et Mme Paul-Eugène Lapointe, M. et Mme Lucien Grenier, M. et Mme Gérard Boulet, MM. et Mmes Roland et Joseph Lapointe, de Lac Mégantic, M. et Mme Benoît Leclerc, de Thetford Mines, étaient de passage à St-Honoré à l'occasion du mariage Lapointe-Mercier.

a famille qui grandit il faut plus d'espace



Le contre-plaqué Sylvaply en sapin Douglas est peu coûteux... en général, il ne requiert pas de charpente... il est bien sablé et facile à peindre. C'est l'idéal pour construire des placards, des armoires, des meubles à même le mur. Avec le Sylvaply, vous pouvez faire une foule d'améliorations dans votre demeure... et payer plus tard, par versements faciles. Consultez sans tarder un marchand de bois.

FAITES-LE VOUS-MÊME ou **FAITES-LE FAIRE...** vous économiserez avec

LE CONTRE-PLAQUÉ EN SAPIN DOUGLAS SYLVAPLY

En vente chez les marchands de bois d'un océan à l'autre.
MACMILLAN & BLOEDEL LIMITED

SAINT-ODILON

NOTES LOCALES :

M. l'abbé Myles O'Farrell est de retour d'un voyage de six semaines dans l'Ouest Canadien. Il s'est aussi rendu à Vancouver et en Alaska.
—M. et Mme Dominique Nadeau, de St-Odilon, et M. et Mme Hilaire Mathieu, de St-Benjamin, sont de retour d'une promenade en Abitibi, où ils ont visité M. et Mme Henri Lessard, de Saint-Laurent, et M. et Mme Rosaire Nadeau, de Ste-Rose de Poularie. Ils ont aussi rendu visite à de amis à Val d'Or. A Montréal, ils ont visité M. Marc-Gilles Nadeau. Mmes Linette et Suzette Nadeau les accompagnaient.

—Une trentaine de dames Fermières se sont rendues en pèlerinage, jeudi dernier, à la chapelle Notre-Dame d'Etchemin. Elles ont profité de leur voyage pour visiter le Sana.
—Mmes Rose-Hélène Maheux et Linette Nadeau partiront cette semaine pour Montréal, où elles enseigneront à St-Martin de Laval.
—M. Adélarde Giguère est de retour dans sa famille après un séjour à l'hôpital de Lévis, où il a subi une intervention chirurgicale.
—Mme Antonio Laliberté est aussi arrivée dans sa famille. Elle était hospitalisée à Beauceville, où elle donna naissance à un quatrième fils.

—Mme Donat Mercier et sa famille ont passé le dimanche à Ste-Hénédiène.
—Mlle Linette Nadeau a passé quelques jours à Standon, la semaine dernière, l'invitée de Mlle Gervaise Morissette.
—M. et Mme Gérald O'Connor, de New York, ont visité M. et Mme Ralph O'Connor. Après une vacance de deux semaines, ils sont repartis la semaine dernière. Mme Thomas O'Connor les accompagnait.
—Le Rév. Père Raymond Fitzgerald, c.s.s.r., de Toronto, était en promenade dans sa famille, récemment.
—Tous les enfants d'âge scolaire ont suivi une retraite de deux jours cette semaine.

Robol
Une ou deux
ROBOL ce soir-
effet demain matin
35¢ la boîte, 3 pour 1.00
CONSTIPATION

**AVIS AUX
PLOMBIERS ET
COUVREURS**
Plomb pur, garantie parfaite
pour joints solides.
Aussi soudure en barre.
NOS PRIX sont TOUJOURS
EN BAS DES PRIX DU
MARCHÉ.
Téléphonez à 2-5901 ou
écrivez pour quotation.
ROSEN BROS, REG'D
511, 1ère Avenue, QUEBEC

**Le centre de la
MACHINERIE LOURDE
et
D'OUTILLAGE GENERAL**
(neuf et usagé)
Nous représentons, dans le Québec,
les compagnies suivantes et nombre d'autres :

- Allis-Chalmers Mfg. Tracteurs Diesels sur chenilles.
- Barber-Greene Co. Plant d'asphalte — paveuses, chargeurs à godets — convoyeurs.
- Bull Moose Camions "Fork Lift", grues mécaniques.
- Chain Belt Co. Malaxeurs à béton "Rex" pour camions ou autre — pompes à béton — pompes à eau.
- Cleaver-Brooks Co. Génératrice à vapeur sur roues ou stationnaires — bouilloires.
- Elgin Corporation Balayuses mécaniques, boîtes à maintenance sanitaire d'ordures pour camions.
- Herman Nelson Corp. Chaufferettes et brûleurs à l'huile sur roues.
- Kohler Company Génératrices d'électricité — à gazoline et Diesel.
- Northwest Engineering Company Pelles et grues mécaniques sur chenilles et sur roues, gazoline et Diesel.
- Smith Engineering Company Plant de gravier et concasseurs "TelSmith" sas, élévateurs, etc.
- Truck Engineering Company Remorques "King" pour transport lourd.

1275, BOUL. CHAREST
Tél. : Murray 3-3643
(Aux limites du Centre Industriel No 5)
ST-MALO, QUEBEC
Bureau chef :
65, rue Colborne, Montréal
Tél. : UN. 6-2451

**Mussens
Canada Limited**

Secret Rafraîchissant

Quel merveilleux breuvage que le Coca-Cola...
d'une saveur rare et délicieuse bien à lui. Et le surcroît d'énergie qu'il vous
donne rapidement vous rafraîchit aussi. Il est donc agréable de savoir que
le Coke ne fournit pas plus de calories qu'un demi-pamplemousse moyen.
Prenez un Coke!



Quatre générations ont fait du Coca-Cola
la liqueur douce de loin la plus demandée au monde.

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Liée

ARTHUR GRENIER LTEE
Ville de St-Georges, Beauce

Tél. 109 **7¢** Comprend Taxes Fédérales

L'EGLISE ET LES FANTOMES

L'Eglise, qui croit à l'immortalité des âmes, n'a jamais nié la possibilité d'apparitions de l'au-delà... Seulement, en cela comme en toutes les autres révélations extraordinaires (visions, extases, lévitations, miracles de toutes sortes), elle garde une attitude extrêmement réservée et même, peut-on dire, pleine de méfiance. Pour quelles raisons ?

La première saute aux yeux : à cause des fraudes possibles. Elles sont plus nombreuses en ce domaine qu'en aucun autre, parce que les conditions mêmes où de tels phénomènes sont observés (obscurité, tension nerveuse favorable à la suggestion, etc.), comme le désir plus ou moins conscient chez les spectateurs de "voir quelque chose" sont tout à fait favorables aux illusions, même quand la bonne foi est entière et même quand les victimes de cette erreur sont des esprits scientifiques plus portés, semble-t-il, à la critique; témoin ce professeur de chimie qui crut, à plusieurs reprises, discerner la forme de son préparateur, mort depuis peu, en retournant dans le laboratoire où ils avaient travaillé ensemble. Or, il avait seulement projeté cette forme de son désir sur un nuage phosphorescent préparé à dessein par ses étudiants qui durent ensuite le déromper. Le sens critique avait été joué par l'affectivité inconsciente.

Admettons cependant qu'il n'y ait point de fraude, ni d'illusions. Admettons qu'il y ait vraiment apparition. Ce cas ne semble pas, en effet, chimérique et nous en avons des exemples assez convaincants dans la vie des saints. Citons par exemple celle de Comollo à Don Bosco. "Entre Comollo et moi, a-t-il raconté lui-même, existait une amitié très sincère, jointe à une confiance illimitée. Assez souvent, nous parlions de ce qui pouvait, à chaque instant, nous arriver, par exemple si la mort venait à nous séparer... Un jour, nous en vinmes à cet échange de promesses: "Celui qui d'entre nous mourra le premier, mettra l'autre, si Dieu le permet, au courant de son salut éternel". Je ne me rendais pas compte de l'importance d'une telle promesse. Je dois avouer qu'il y avait là beaucoup de légèreté. Quoi qu'il en soit, je ne conseillai jamais à personne d'agir ainsi. Nous l'avions cependant fait et même répété plusieurs fois, surtout pendant la dernière maladie de Comollo. Ses dernières paroles et son dernier regard me donnèrent la certitude qu'il ne manquerait pas à sa promesse. Beaucoup de mes compagnons avaient d'ailleurs connaissance de la chose. Comollo mourut le 2 avril 1839. Le lendemain soir avaient lieu ses funérailles solennelles en l'église Saint-Philippe. Ceux qui connaissaient la promesse qui nous liait attendaient impatiemment sa réalisation. Moi-même, je ne vivais plus et de plus, j'espérais de l'événement un grand réconfort à ma peine. Ce soir-là, couché depuis un certain temps, je ne parvenais pas à m'endormir. J'étais persuadé que ce serait cette nuit-là que, dans notre dortoir qui comptait environ vingt séminaristes, se vérifierait la promesse. Il pouvait être environ onze heures et demie lorsque ce local fut soudain mis en émoi par un vacarme épouvantable qui semblait s'avancer dans les corridors. On eût dit un puissant chariot, tiré par un imposant attelage, qui s'approchait de la porte du dortoir. D'instant en instant, le bruit s'amplifiait tragiquement, faisant trembler le dortoir comme si c'eût été un coup de tonnerre. Epouvantés, les séminaristes sautèrent à bas de leur lit et se réfugièrent dans un coin, se réconfortant comme ils pouvaient. A ce moment, un coup de tonnerre encore plus effroyable que les précédents retentit et, par trois fois, on perçut distinctement la voix de Comollo: "Bosco, je suis sauvé". Tous entendirent ces bruits, plusieurs, les paroles de Comollo, mais sans en comprendre la signification; d'autres, cependant, la comprirent tout aussi bien que moi. Pendant longtemps encore, on

parla de cet événement au séminaire. Ce fut la première fois, je l'avoue, que j'eus vraiment peur. Et même mon épouvante fut telle que je tombai gravement malade et faillis en mourir."

Cette espèce de panique collective me paraît ici plutôt rassurante. Elle donne l'idée qu'il peut y avoir quelque chose de surnaturel dans une apparition à ce point horrible. De même, quand, des 374 cas de maisons hantées retenus par Gatterer, 300 se produisent dans des lieux où il y eut, d'une façon ou d'une autre, des événements tragiques cela donne à penser que le mort avait des raisons de se manifester aux vivants (par exemple, pour demander quelques prières, comme il arrive si souvent dans l'histoire des saints).

Mais ce n'est point toujours le cas, tant s'en faut. Ayant voulu me documenter pour cet article, j'avais demandé à un ami de l'Institut Métapsychique (donc à un "savant" que je sais peu crédule, mais convaincu) qu'il me donne le compte rendu officiel des séances les plus célèbres de ce demi-siècle; ce qu'il fit très gentiment. Or, j'eus d'abord la désagréable surprise de voir que, de tous ces faits, aucun n'avait été vraiment contrôlé de façon absolument convaincante. Mais ce qui me déçut bien davantage, ce fut la gratuité, la futilité de ces apparitions "ectoplasmiques" (le nom savant du fantôme). Non vraiment! on a peine à croire que les morts puissent se déranter pour si peu de choses. On croirait plutôt, pour autant que les apparitions sont réelles, qu'il s'agit seulement d'un pouvoir occulter ces fantômes (têtes échangeables apparaissant entre les cultes propre au médium, de rideaux, etc.), sans aucune intervention de l'au-delà; bref, un petit jeu de société là où on attendait, — car au fond, nous espérons tous que c'est vrai, — un message de l'au-delà.

Voilà donc la seconde raison qui dicte à l'Eglise, et à tout homme raisonnable, sa prudence: même s'il y a des phénomènes extraordinaires, nous ne savons d'où ils viennent, car cela peut être pouvoir occulte du médium, véritable apparition des morts par permission divine (que les morts apparaissent eux-mêmes ou que nous voyons seulement les "fantômes" de leur corps, les théologiens risquent d'en discuter encore longtemps), ou enfin, tromperie du diable.

Le diable, en effet, a tout intérêt à ce petit jeu qui produit généralement, chez le spectateur, trop de trouble pour qu'il ne puisse en tirer profit. Il convient donc d'être méfiant, d'autant que, même sans fraude ni diableries, toute recherche d'une "évoocation" directe des morts est condamnée par l'Eglise, en termes formels, comme une profanation de la mort. Déjà Tertulien disait des magiciens qu'en faisant "paraître des fantômes, ils déshonorent les âmes des défunts". Pourquoi un déshonneur? parce qu'il est odieux de penser que, par des moyens matériels, on ait la puissance de "faire monter les morts", même contre leur gré. A ce propos, il faudrait lire toute l'histoire de la consultation de l'âme de Samuel par Saül (1 Samuel, XXVIII, 4-20). Rien n'oblige à (suite à la page 13)

A West Shefford, terre 200 acres, longeant rivière. Maison extra, toutes commodités. Grange moderne, 40 bêtes. Roulant complet. Contrat pour lait avec Montréal. Revenu: \$5,000. Sucrerie 1,500 érabes. Cause: vieillesse. \$23,000. Comptant, moitié.

TERRE de 175 acres, maison extra avec toutes commodités. Bonne grange, belle sucrerie équipée. Succession. \$8,000. Comptant: \$3,000.

TERRE de 100 acres, bonne maison, grange, porcherie, peut garder 20 vaches. \$4,000. Comptant: \$1,500.

LUC MARCHESSAULT,
West Shefford — Tél.: 38-s-31

ANNONCES CLASSIFIEES

Envoyez-nous vos annonces classifiées par la poste ou téléphonez à 59

A LOUER
LOGEMENT à louer sur l'avenue de Léry, dans l'ancienne demeure du notaire Rioux. 6 appartements chauffés. Très beau logement réparé en neuf. S'adresser à Edgar Fortin, Beauceville-Est. (J.n.o.)

A LOUER
LOGEMENTS à louer dans l'ancienne maison de M. Alfred Gendreau. L'un de 5 appartements, l'autre de 4 appartements. Les deux sont réparés en neuf. S'adresser à Edgar Fortin, Beauceville-Est. (J.n.o.)

COMME par le passé, je suis en mesure de faire la réparation des laveuses électriques. Je m'occupe également de faire venir les morceaux. J'aurais aussi à vendre, un secrétaire et chaise en très bonne condition. S'adresser à Siméon Lamontagne. Tél.: 32, Beauceville-Ouest. (1 fs P.)

TERRES A VENDRE
25 TERRES à vendre avec roulant et sans roulant situées aux environs de Lévis et Sherbrooke. Superficie de 90 acres à 550 acres. Très bonnes constructions. Bétail nombreux. Prix variant avec roulant \$12,000 à \$45,000. Sans roulant \$4,500 à \$9,000. Toutes ces fermes sont bien situées, plusieurs sur la route Nationale. Informations sur demande. J.-E. Lachance, 77, St-Louis, LEVIS. (4 fs 26-8)

ATTENTION ! ATTENTION ! à Thetford Mines

PLUSIEURS commerces en opération et très achalandés, jouissant d'une grosse clientèle.

CAFE-COMPTOIR et Bergère moderne avec tout ameublement et marchandise, cuisine équipée au complet. Revenu net de \$15,000. par année. Prix: \$12,000.00. Conditions.

Simonneau Immeuble Enrg., Thetford Mines, C. P. 421 — Tél.: 3-6961

A 11 MILLES du pont de Québec, près boul. Laurier, 90 acres, bonnes constructions, 7 vaches et instruments aratoires, récolte, auto Buick en bonnes conditions, voisin de l'école. Prix: \$6,300. — \$3,000. comptant, balance Prêt agricole. J.-E. Lachance, 77, St-Louis, Lévis. (4 fs 26-8)

A GARTHY
EPICERIE-BOUCHERIE et propriété, 6 appartements. Terrain 100 x 100, coin de rue. Le tout pour \$8,500.00. La moitié comptant. C'est une aubaine. Simonneau Immeuble Enrg., Thetford Mines, C. P. 421 — Tél.: 3-6961

EPICERIE licenciée, moderne: Servez-vous vous-mêmes. Bonne clientèle, située coin de rue, dans le centre de la ville. Prix: \$6,500.00 pour le tout. Simonneau Immeuble Enrg., Thetford Mines, C. P. 421 — Tél.: 3-6961

ATTENTION
A VENDRE—Contracteur de maison, nous avons en main 150 mille pieds de bois de 4 x 4 en cèdre et notre spécialité est en moulure. S'adresser à: A. & F. Mercier, St-Honoré de Beauce, Tél. 78-s-2. (5 fs P.)

MAISON A VENDRE
Très jolie MAISON à vendre. Grandeur 29- x 30'. Située sur la rue de la Chapelle, ville St-Georges-Ouest, à proximité de l'église et du collège. S'adresser à: Léopold Poulin, rue St-Joseph, St-Georges-Ouest, Tél. 655. (J.n.o.)

LOCATION DE BULLDOZER
Pour construction de chemins, terrassements, excavations, travaux généraux, qui nécessitent l'emploi d'un "bulldozer" (neuf 18 tonnes) et pour un ouvrage bien fait à un prix raisonnable, adressez-vous à Frs-Philibert Boucher, Beauceville-Est, Ave De Léry, Tél. 26. (20 s.)

MANUEL DE L'INVENTEUR
25¢ écrivez à ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE ST. MONTREAL

A VENDRE
GROS coffre-fort en bonne condition, à vendre à prix raisonnable. S'adresser à M. Florian Jacques ou directement à la Caisse Populaire de St-Théophile de Beauce. (1 fs 9-9)

BELLE OCCASION de faire des \$\$\$ dans Beauceville-Est, Cumberland Mills, St-Joseph, en vendant nos 250 nécessités domestiques, avec escompte intéressant. Chaque maison un client. Détails sur demande. Familex, Dépt. B. Montréal 24.

A VENDRE
BRULEUR à l'huile à vendre. Crâne 2 gallons, avec ou sans contrôle, comme neuf, désigné pour maison, garage, magasin, etc. Très bon marché. S'adresser à: Laurent Fecteau, rue de la Station, Beauceville-Est, Tél.: 99. (J.n.o.)

ATTENTION
Réparation de toute marque de radio. Ouvrage garanti pour 90 jours. 10 ans d'expérience. Ventes de radio et télévision neuves et usagées à des prix intéressants. ARMAND DeBLOIS, rue St-Jérôme, St-Georges-Ouest. (4 fs 9-9)

A VENDRE
MAISON neuve, 28 x 28, 2 étages, 8 pièces finies et chambre de bain, située dans le village St-Lambert. Terrain 60 x 180. Conditions faciles. \$3,000. comptant. Balance \$30. par mois sur plan provincial. S'adresser à: Henri-Louis Thibodeau, St-Lambert, Cté Lévis. Tél. 54. (1 fs 9-9)

ATTENTION
A VENDRE: Bulldozer TD-14, voie large, sabots d'été et d'hiver, équipement d'outils, équipé d'un bulldozer hydraulique Smith. Accepter l'échange. S'adresser à C. P. 586, St-Georges de Beauce, Tél. 331. (5 fs P. 2-9)

A VENDRE
MACHINE à tricoter en parfait ordre. Aurais aussi une chambre à louer. S'adresser à: Mme Omer Fortin, Beauceville-Ouest. (2 fs 2-9)

En passant à Vallée-Jonction, arrêtez chez J.-H. Latulippe, au nouveau serve-yourself; venez voir comment tous les prix sont bas. (J.n.o.)

A VENDRE
MAISON à vendre à St-Joseph de Beauce, près du Palais de Justice, 6 appartements, grand terrain ainsi qu'une grange, à vendre au prix de \$6,000.00. S'adresser à: Henri-Louis Gobeil, St-Joseph de Beauce. (6 fs 22-7)

EPICERIE-RESTAURANT avec maison de 28 x 30. 1/2 étage, 6 appartements. Bonne clientèle. Vente en block: \$12,500.00. Simonneau Immeuble Enrg., Thetford Mines, C. P. 421 — Tél.: 3-6961

A BLACK LAKE
Epicierie-restaurant-propriété, équipement, marchandise; le tout en block. Très bon poste. Bon chiffre d'affaires. Prix: \$9,000.00. Simonneau Immeuble Enrg., Thetford Mines, C. P. 421 — Tél.: 3-6961

A VENDRE
CHAUFFEUR AUTOMATIQUE au charbon (STOKER) complet avec moteur et souffleur. Capacité 900 livres — en parfaite condition. — Prix d'aubaine. S'adresser à: L'ECLAIREUR — Tél. 59. (J.n.o.)

Bagues à **DIAMANTS** au Prix du Gros

Futurs fiancés, achetez votre bague au prix du gros avec Police d'assurance et Garantie

Economisez 50% Catalogue GRATIS sur demande

CLUB DES FIANCÉS ENR DIAMANTAIRES EN GROS 107, Commerciale, LEVIS

LUNETTES PERDUES
DES LUNETTES de fillette ont été perdues à la "plé", probablement il y a déjà quelques semaines. Prière de les remettre à M. Jos. Mathieu (débossleur), Beauceville-Est. (1 fs)

AVEC une Compagnie progressive, vous pouvez réaliser de \$50. à \$75. par semaine dans Beauceville et les environs. Vendez 225 produits garantis, aimés du public, comprenant: articles de toilette, médecine, culinaires, domestiques, thé, café, etc. \$18. de déboursé seulement. Argent remis en cas d'insuccès. JITO: 5130 St-Hubert, Montréal. (4 fs 9-9)

VENDEURS, vendeuses, porte en porte, augmentez vos revenus, ajoutant à votre ligne du nouveau venant de New-York. C.P. 142, St-Casimir, P.Q. (3 fs P.)

A VENDRE
HOTEL de \$19,500.00.

HOTEL de \$40,000.00. \$17,000.00 comptant. Balance facile.

HOTEL de \$15,000.00. \$7,500.00 comptant. Route Lévis-Jackman.

HOTEL de \$10,000.00. Comptant: \$5,000.00.

Simonneau Immeuble Enrg., Thetford Mines, C. P. 421 — Tél.: 3-6961

A VENDRE
POSTE à Gaz et Service, à Sherbrooke. Prix: \$3,700.00.

POSTE à Gaz et Service sur la route Lévis-Jackman. Prix: \$25,000.00.

POSTE à Gaz et Service. Réparation générale. Prix: \$45,000.00. Simonneau Immeuble Enrg., Thetford Mines, C. P. 421 — Tél.: 3-6961

A VENDRE
PLANTS DE FRAISIERS, prêts à planter immédiatement à vendre. Ces plants produiront dès le printemps prochain. Framboises de jardin à vendre. S'adresser à: Joseph Busque, Notre-Dame des Pins, Beauce, Tél. 570-p-7. (J.N.O.)

A VENDRE
MAISON à vendre, sur la rue St-François à Beauceville-Ouest. Pour plus de détails, s'adresser à Alfred Breton, Beauceville-Ouest. (J.n.o.)

A VENDRE
MAISON à vendre ou à louer à Beauceville-Ouest, dans la Côte de l'Hôpital; maison neuve de 25 x 30. Extérieur fini en amiante, avec emplacement de 60 x 110. S'adresser à: Gédéon Fortin, sec.-trés., Beauceville-Ouest. (J.n.o.)

A VENDRE
TERRE à vendre, à St-Georges-Ouest, Beauce, en face du moulin à scie de M. E. Morin, 86 arpents en culture, 1/4 mille de l'église, chemin entretenu en hiver. Bonne grande maison, avec électricité. S'adresser à M. Aimé Pageot, Ancienne Lorette, Québec. (4 fs 20-5)

A LOUER
LOGEMENT à louer à Beauceville-Est. S'adresser à: Théodore Poulin, (Napoléon), Beauceville-Est. (J.N.O.)

A VENDRE
FERMES dans les Cantons de l'Est dans les environs de Sherbrooke, aussi commerces et grandes fermes pour communautés. Pour ventes et échanges de propriétés et commerces. Consultez: Zéph. Rousseau, Tél. No 9, Sawyerville, Compton. (14 fs. P. 15-7)

A VENDRE
MAGASIN épicerie-boucherie, outillé sans stock. Résidence. Magasin, chambre frigorifique, au centre du village, y compris 80 acres de terre, grange, etc. Toutes ces constructions sont neuves et en parfaite conditions, situées à 45 milles de Lévis, route No 9, Boul. Laurier. Prix: \$9,500. — \$3,500. comptant. Balance facile. J.-E. Lachance, 77 St-Louis, Lévis.

FEU JOSEPH POULIN

St-Alfred (DNC) — A St-Alfred de Beauce, le 2 septembre, décédait M. Joseph Poulin, âgé de 72 ans, après une courte maladie. Il était l'époux de feu Lucia Drouin. Il laissait pour pleurer sa perte, ses filles, Soeur St-Barnabé, de Fall River, Mass., Mme Ernest Boucher (Yvet-Mass.), Mme Bertrand Remy (Monique), de St-Alfred; ses fils, M. Dominique Poulin, de Lewiston, M. Antoine Poulin, de Waltham, Mass., M. Raymond et Guy Poulin, de Albany, New-York; ses belles-filles, Mmes Dominique et Antoine Poulin; ses gendres, MM. Ernest Boucher et Bertrand Remy. Ses petits-enfants, Doris, André, Marcel et Hélène Poulin, Jean-Guy Boucher, Debrea Remy. Ses frères, M. Charles Poulin, de St-Alfred, M. Paul Poulin, de Waterville, M. Alfred Poulin, de Lewiston. Ses soeurs, Mme Vve Wilfrid Boucher, de Sherbrooke, Mme Vve E. Poulin, de Sherbrooke; sa belle-soeur, Mme Charles Poulin, de St-Alfred; ses beaux-frères, M. Napoléon Drouin, de St-Victor, M. Jos Roy, d'Augusta, Maine.

Le service funèbre eut lieu à St-Alfred lundi, le 6 septembre, à 10 heures. La croix était portée par M. Oram Veilleux. Portaient le cercueil, MM. Josaphat et Alfred Fortin, Robert Bilodeau, Aurèle Nadeau, Odilon Bernard et Albert Boucher. Portait la bannière, M. Oram Gilbert. La collecte pendant le service fut faite par M. Alfred Rodrigue.

C'est M. l'abbé Henri Fortin qui a fait la levée du corps et chanté le service. Il était assisté comme diacre et sous-diacre par M. l'abbé Fernand Doyon, du Juvénat de Beauceville, et de M. l'abbé Jean-Louis Rodrigue, de Beauceville.

Dans la foule nombreuse qui assistait à la cérémonie, nous avons noté, outre les parents déjà nommés, la présence des personnes suivantes: Le R. F. Wilfrid, des Frères des Ecoles Chrétiennes de Québec; de St-Alfred: M. et Mme Alfred Fortin, M. et Mme Louis Boucher, M. et Mme Gédéon Fortin, M. Gérard Poulin, M. Philippe Poulin, M. et Mme Oram Nadeau, M. Viateur Fortin, M. Arthur Fortin, Mme Vve David Fortin, M. et Mme Odilon Bernard, M. et Mme Robert Bilodeau, M. et Mme Josaphat Fortin, M. et Mme Majorique Poulin, M. et Mme Georges-Aimé Nadeau, Mlle Luciana Poulin, M. et Mme Napoléon Nadeau, fils, Mlles Gisèle, Suzanne Fortin, Annette Gilbert, Rose-Hélène Poulin, M. Joseph Poulin (Cyrille), M. et Mme Alfred Bernard, M. et Mme Adélaïde Poulin, M. Benoît Gilbert, M. Donat Veilleux, M. et Mme Arthur Poulin, M. et Mme Absolon Gilbert, M. Aurèle Nadeau, M. Octave Poulin, M. Barthélemy Fortin, M. Germain Jacques, M. et Mme Victor Poulin, M. et Mme Albert Boucher, M. Georges Gilbert, M. et Mme Ls-Philippe Boucher, Mlle Ghislaine Veilleux, M. Arthur Busque, Mme Vve Alexandre Rodrigue, M. et Mme Lucien Poulin, M. et Mme Cy-

prien Gilbert, Mlle Doris Nadeau, M. Aldéa Bernard, Mme Henry Bernard, Mme Omer Nadeau, Mme Eugène Lacasse, M. et Mme Alfred Rodrigue, Mlle R. Blanche Rodrigue, M. et Mme Oram Veilleux, M. Adrien Gilbert, M. et Mme Olivier Poulin et beaucoup d'autres.

La maison Giguère et Frère de Beauceville avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil, nous réitérons nos plus vives sympathies.

L'Eglise et les...

(suite de la page 12)

croire que Samuel soit apparu en personne. Saint Augustin croit qu'il s'agit d'une simple vision de lui. Mais cela nous importe peu, au fond. Plus importante est la remarque de Samuel: Pourquoi m'as-tu troublé en me faisant monter? Non, la sagesse traditionnelle ne se trompe pas en affirmant qu'il est impie de troubler les morts soit dans leur sépulture, soit par évocation, alors que l'image la plus fréquente de la liturgie à leur égard est celle du Requiem. Sans parler de l'absurdité qu'il y aurait à penser que des pratiques matérielles puissent avoir une action sur des âmes désincarnées. C'est bien ce motif, d'ailleurs, que l'Eglise a mis en avant lorsque, au début de la vogue du spiritisme (1847 et 1856), elle a condamné toute

LES "EAUX DANSANTES" SONT PLUS QU'UN DIVERTISSEMENT

Les étonnantes "Eaux Dansantes" vaudront à elles seules le prix d'admission au superbe spectacle "Hippodrome de 1955". Les "Eaux Dansantes", une invention européenne vraiment fantastique, inventées au coût d'un quart de million de dollars et qu'on a surnommées "le plus beau ballet du monde" quand elles furent l'attraction du fameux théâtre Rex à Paris récemment, seront une des principales attractions du spectacle "Hippodrome de 1955" qu'on applaudira au Forum du 14 au 19 septembre prochains.

"Hippodrome" qui s'affuble aussi de titres tels "Le Merveilleux spectacle" et "Le plus nouveau et gigantesque des spectacles" mérite bien ces appellations puisque c'est vraiment une revue où priment la beauté, les sensations, la vitesse, la couleur, la nouveauté, le spectacle et la comédie; une revue faite sur mesure pour la famille entière. Ajoutons que les "Eaux Dansantes" offrent vraiment à elles seules un spectacle absolument inoubliable.

Les "Eaux Dansantes" ne sont prétention d'évoquer les morts (ce qui est toujours un "acte supérieur à la nature") par des moyens physiques.

Madame, donnez une chance à votre organisme de se refaire en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec un produit connu, efficace et de prix abordable.

Contre *faiblesse, fatigue, troubles particuliers dus à l'anémie.*

PILULES ROUGES

Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie
65¢ la boîte, 3 boîtes pour \$1.80

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LIMITEE

toutefois pas tout ce qu'il y a à voir dans "Hippodrome". Le tout est une merveilleuse revue qui offre à peu près tous les divertissements possibles avec entre autres la 13e édition des fameuses "Skating Vanities" et la présence de vedettes du monde de la radio, du théâtre, de la télévision et de la scène, avec aussi beaucoup de comédie et plusieurs numéros grandioses qui permettent un déploiement sans pareil de riches costumes, d'éclairages superbes et de décors somptueux. C'est en un mot un spectacle de haute tenue, très riche, joli et intéressant au possible et qui est vraiment fait pour toute la famille. Des milliers de jets d'eau, mi-

nuscules et géants, contrôlés par électronique dansent vraiment aux sons d'un orchestre mélodieux. Des dessins ou patrons et des effets les plus variés formés par l'alliage parfait de la musique et de l'eau qui tombe et par un éclairage magnifique nous offrent une variété de dessins allant des Jardins de Versailles aux fameux Feux d'artifice du 4 juillet! Et les eaux dansent vraiment le Mambo, la Rhumba, le Jitterburg, la Valse, le Tango et même aussi le Charleston. Ces effets remarquables sont le résultat d'une synchronisation parfaite de la part du chef d'orchestre, de l'opérateur du contrôle des eaux et du préposé aux éclairages.

LES NOUVEAUX BILLETS DE BANQUE DU CANADA

DE NOUVEAUX BILLETS DE BANQUE CANADIENS vont, ce mois-ci, remplacer les billets de l'émission actuelle. Les billets neufs seront mis en circulation graduellement à mesure que seront retirés les vieux billets usagés et maculés. Il s'écoulera donc quelque temps avant que les nouveaux billets aient entièrement remplacé les anciens. Au début, les banques en auront à leur disposition une quantité limitée pour distribution. Dès que de nouveaux billets entreront en votre possession vous y noterez plusieurs changements.

Le nouveau modèle est, en général, moins ornementé et cette simplicité de dessin permet de reconnaître plus facilement les diverses coupures. Il sera aussi plus aisé de distinguer un vrai billet d'un faux.

On observera également que le portrait de S. M. la Reine Elisabeth a été placé au côté droit du billet. De cette façon, l'effigie gravée ne sera pas exposée à l'usure qui s'ensuit lorsque les billets sont constamment pliés à leur centre.

Les figures allégoriques qui apparaissent au verso des anciens billets ont été remplacées par des reproductions gravées de photographies représentant divers paysages canadiens.

Les billets sont imprimés au moyen de nouveaux procédés qui leur donnent une surface caractéristique. Les couleurs des coupures sont à peu près les mêmes qu'auparavant mais un examen attentif révélera que la couleur au recto de chaque billet résulte de la combinaison de deux teintes superposées.

Tous les changements ont pour but d'améliorer l'apparence de la monnaie canadienne, de diminuer le risque de contrefaçon et d'amoin-drir le coût de la production.

Bien des gens s'enquêtent s'il n'existe pas un moyen sûr de distinguer les vrais billets de banque des faux. En réalité, plusieurs moyens peuvent être employés, de diverses façons. Ils sont si nombreux qu'en les décrivant on ne ferait que compliquer la question tout en aidant aux tentatives de faux-monnayage.

Le meilleur moyen de distinguer les vrais billets de banque des billets dont on n'est pas sûr est en même temps le moyen le plus simple. Il suffit de comparer le billet douteux à un billet authentique en les juxtaposant. Les différences les plus minimes—dont chacune, prise à part, peut passer inaperçue—produisent habituellement, lorsqu'elles s'allient, une différence évidente dans l'apparence générale du billet. Les billets authentiques ont "bonne mine" parce qu'ils sortent des mains de techniciens spécialisés.

Lorsque vous aurez de nouveaux billets de banque, examinez-les afin que leur apparence vous devienne familière. Vous aiderez ainsi à protéger votre monnaie, l'un des agents les plus importants de la vie économique du pays.

BANQUE DU CANADA

CBN-2FW

Fer Ornemental

INTERIEUR - EXTERIEUR

ADRIEN BERNIER

SERVICE PROMPT

OUVRAGE GARANTI

191, rue St-Luc, Tél. 3-0964

FINANCE GENERALE

- Propriétaires
- Manufacturiers
- Entrepreneurs
- Marchands

ARGENT A PRETER

\$500 à \$100,000

SUR BILLET

1ère ou 2e hypothèques

SERVICE IMMEDIAT

UNIVERSAL LOANS
FINANCE CORP.

213, blvd Charest
Côté du Pont QUEBEC
Tél. 2-3968

LES AUTOS ET LA PHOTO À L'EXPOSITION DE QUÉBEC

Le Grand Prix de Peinture est attribué à un artiste québécois.

Denys Matte a remporté les honneurs dans la classe de la Peinture, la plus importante par le nombre de ses participants, au Concours d'Art et de Photographie de l'Exposition '54. Son tableau représentant une "Nature Morte" a été fort goûté par le jury. — En photographie, le premier prix revient à Charles Marcotte, de Shawinigan, pour sa photo intitulée: "Industrie".

En tout, 180 artistes ont présenté quelque 400 oeuvres et les juges ont déclaré être agréablement surpris par la valeur sans cesse croissante des pièces soumises. Ainsi, le concours annuel de l'Expo. retient

de plus en plus l'attention et l'intérêt de nos artistes et le public peut être assuré de visiter des salons intéressants au plus haut point.

Voici la liste des principaux gagnants dans les autres classes: dans la section des dispositifs (transparents en couleur) "Ballérine", de Albert Gérin-Lajoie, de Chicoutimi, a obtenu le premier prix. Sculpture et Modelage a décerné le premier prix à Raymond Bégin, de Lévis. Dans la classe de la Gravure, Edmund Allyn, de Québec, qui soumettait un "Paysage", a obtenu le premier prix. Le dessin, qui comprenait le plus grand nombre de concurrents après la Peinture, nous donne, comme premier prix, une oeuvre de Deny Morisset, de Québec. Les Arts Décoratifs ont révélé une belle oeuvre conçue par Madeleine Fortin, de Beauceville. Lucien Emond, de Giffard, qui présentait "Vernissage", dans le Dessin Commercial, s'est vu attribuer le premier prix. En ébénisterie, c'est Robert Cash-

man, de Québec, pour une table à café. Enfin, les dessins d'enfants ont trouvé beaucoup d'adeptes et la jeune Lucienne Lemieux, de Jonquières, a remporté le premier prix avec une "Eglise" fort bien conçue. Et dans la classe des Travaux de Loisirs, Mlle Marie Leclerc, de Ste-Hénédine de Dorchester, remporte le premier prix pour une nappe à la frivolité.

Toutes les oeuvres primées ou ayant obtenu des mentions spéciales, ainsi que plusieurs autres seront exposées au Salon d'Art et de Photographie, au troisième balcon du Palais Central, pendant les 10 jours de l'Exposition, soit du 1 au 12 septembre. Le public est cordialement invité; il ne regrettera pas sa visite.

Pour le onzième mois consécutif, la production de papier fin au Canada a montré une augmentation en février 1954, s'élevant à 15,982 tonnes.

SAINT-ZACHARIE

FEU M. ALP. LABBÉ :

M. Alphonse Labbé, époux de Dame Cécile Lébreux, est décédé après une longue maladie. Ses funérailles ont eu lieu le 27 août, en l'église de St-Zacharie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Morin, vicaire de la paroisse, et le service fut chanté par M. l'abbé Ph. Goulet, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Demers, de Ste-Aurèle, et Morin, vicaire de la paroisse.

La croix était portée par M. Lionel Fecteau, accompagné de M. Rosario Lebel.

Le cercueil était porté par MM. Alphonse Lebel, Emmanuel Turgeon, Wilfrid Parent, Rosaire Turgeon, Cyrille Lebel et Joseph Turgeon.

La quête, pendant le service, fut faite par MM. Albert Lebel et Antonio Parent.

Conduisaient le deuil: son



épouse, née Cécile Lébreux; ses enfants, Madame André Lebel (Yola), Mme Léopold Nadeau (Pierrette), Lucille, Urbain, Réjean et Paul-André; ses gendres, MM. André Lebel et Léopold Nadeau; ses frères, MM. Antoine Labbé, de Moffett, Témis, Adélard Labbé et François Labbé, de Sherbrooke; sa soeur, Madame Léopold Turgeon (R.-Aimée); son beau-père, M. Joseph Lébreux, et plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, cousins et cousines.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Morissette, de St-Côme.

Vous pouvez payer votre dernier sou sur Chevrolet

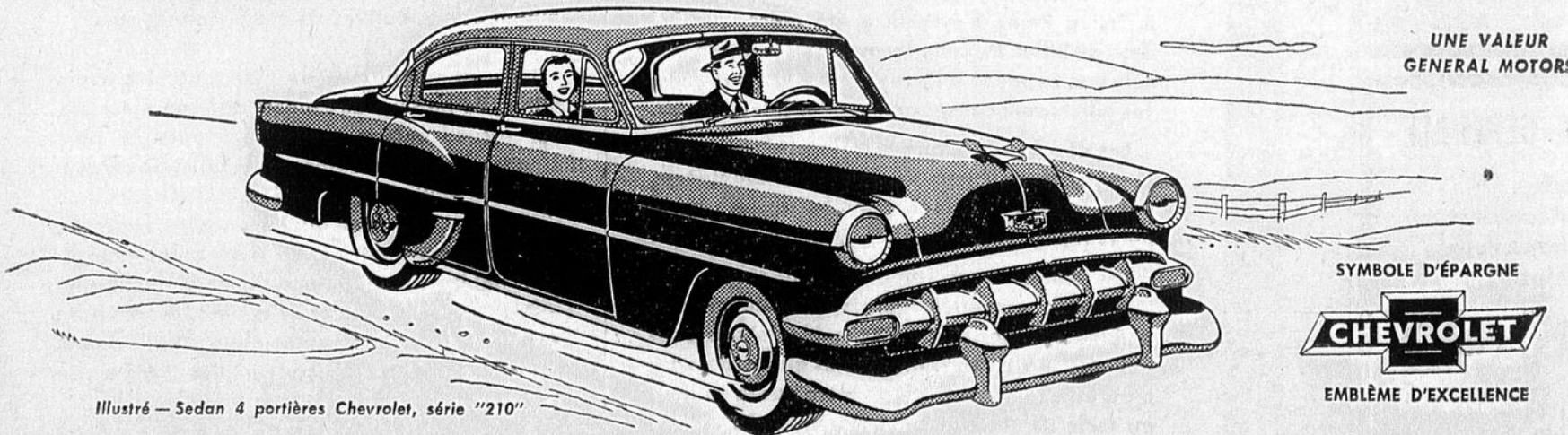
prix! économie! performance! apparence!

Elle vous coûte moins cher! Mais si important que soit le prix, n'oubliez pas la valeur Chevrolet — car tous les avantages importants de la Chevrolet sont incontestés dans le domaine de l'auto moderne. Visitez votre marchand Chevrolet local et voyez comme c'est bien la voiture qui répond exactement aux besoins de votre famille — comme au budget familial.

Comparez l'économie Chevrolet. Demandez-vous: "Quelle est la réputation de la voiture? Quelle est sa consommation d'essence? d'huile? Que coûte-t-elle d'entretien?" Il est tout logique que l'auto qui a la plus haute réputation sur ces points essentiels soit l'objet de la plus grande demande... et la Chevrolet est depuis vingt ans première en demande — première en ventes.

A vous d'en juger. Visitez votre marchand Chevrolet local et faites sur route l'essai de la douceur et de la docilité de la Chevrolet. Essayez-la dans la circulation, sur la grande route, dans les côtes raides. Vous conviendrez que la puissance du moteur à soupapes en tête et à haute compression est imbattable — et seul Chevrolet possède ce moteur dans le domaine des bas prix.

Laissez vos propres yeux vous parler de la beauté Chevrolet. Et rappelez-vous ceci! Sous ce brillant fini et ce style éclatant, vous avez la célèbre carrosserie Fisher. C'est votre garantie, non seulement de bonne apparence durable, mais d'une plus grande mesure de confort, de sécurité et de qualité tout aussi bien. Voyez la Chevrolet chez votre marchand local aujourd'hui.



Illustré — Sedan 4 portières Chevrolet, série "210"

Faites-en vous-même l'essai sur la route... dans la rue... dans les côtes

CHEVROLET

- Roy Automobile Enrg. | Garage National Inc. | C.-E. Dallaire
- Beauceville-Est, Beauce | St-Georges-Est, Beauce | St-Evariste Station, Frontenac

très en lie tre de tuel trou Sun En byll c'est rude gent se sc avan mais qu'ap — 70 La sont byll 7 ou on co mètr se tr densi Vou vous it co sionn nons dont varie march chés s chés l cause? lités e village positio voir vé à ses a CLAUS Cont la gran sont cl Ce son cher l' blique. tiemme corvée voir all taine d bois ou ce marg Si qu cher l'e leurs bi femmes mais m en alph le bidon de poil femme l le, mais pagnée. OCCUPA Depuis grations à un ry céliéran suffire à Chaque

Mon village Kabyle

Les Kabyles du Djurjura, monts très élevés de l'Algérie se divisent en deux parties : la grande Kabylie située au-dessus de la mer, entre Alger et Bougie, est séparée de la petite Kabylie par la majestueuse chaîne du Djurjura qui se trouve au-dessus de la vallée de la Summm.

En dialecte berbère le mot Kabylie signifie "montagne" donc c'est tout dire de ses habitants : rudes montagnards, actifs, intelligents, débrouillards, artisans. Ils se sont établis en terre kabyle bien avant la conquête des Romains, mais ne se sont convertis à l'Islam qu'après l'invasion arabe vers 650-700.

La plupart des villages kabyles sont assez peuplés; en grande Kabylie, par exemple, où nous avons 7 ou 8 postes de Soeurs Blanches, on compte 250 habitants au kilomètre carré. En petite Kabylie où se trouve mon poste de mission, la densité est à peu près la même.

Vous ne m'en voudrez pas de vous parler aujourd'hui de ce petit coin d'Afrique où je suis missionnaire depuis 1946. Nous rayonnons sur une trentaine de villages dont la distance de notre mission varie de 1/4 d'heure à 3 heures de marche. Tous ces villages sont perchés sur des mamelons et rapprochés les uns des autres. Et pour cause? Parce qu'autrefois les rivalités et les combats de village à village étaient fréquents et cette position élevée leur permettait de voir venir l'ennemi, de se préparer à ses attaques.

CLAUSTRATION

Contrairement à leurs voisins de la grande Kabylie, ici les femmes sont claustrées, elles ne sortent pas. Ce sont les hommes qui vont chercher l'eau à l'unique fontaine publique. Il faut donc attendre patiemment son tour... pour faire la corvée d'eau; il n'est pas rare de voir alignés tout près de la fontaine de nombreux tonneaux en bois ou encore des bidons d'essence marque américaine.

Si quelques vieilles vont chercher l'eau, elles ne portent pas leurs bidons sur la tête comme les femmes le font en grande kabylie, mais mettent un tapis rond tressé en alpha sur le dos et y glissent le bidon retenu par un câble fait de poils de chèvre. Donc ici, la femme kabyle ne sort jamais seule, mais toujours voilée et accompagnée.

OCCUPATION DES KABYLES

Depuis quelques années, les émigrations en France se poursuivent à un rythme qui va toujours s'accroissant; le sol trop pauvre ne peut suffire à nourrir tous ses habitants. Chaque village a sa spécialité : ici

ce sont des commerçants, des armuriers, des bijoutiers, ailleurs on rencontre des ébénistes, des tisseurs, des fabricants de tamis, des brodeurs de burnous, des potiers, etc...

La vie dans nos montagnes est très dure, cependant le Kabyle émigré en ville ou en France, se sent attiré vers son pays natal, il aime y revenir pour y finir ses jours. Si le petit capital amassé à l'étranger le lui permet, quelle joie pour lui de pouvoir venir se reposer à l'ombre de ses chers figuiers et oliviers. Le Beauceron aime sa Beauce et le Kabyle chante les charmes de sa Kabylie.

A l'époque des olives, seul moment de l'année où la femme kabyle ait le droit de sortir, le bébé kabyle prend part à la cueillette des olives, tendrement bercé sur le dos de sa mère. Si la maman dépose son fardeau, elle lui fait un berceau au pied d'un arbre et demande aux esprits qui habitent cet arbre de veiller sur le sommeil du petit.

Dès sa plus tendre enfance, le petit kabyle apprend son métier de berger en gardant chèvres et moutons.

ROUTES EN KABYLIE

Grâce au Gouvernement français qui administre le pays, des routes ont été construites reliant entre eux les principaux villages. Des cars (camions) assurent les services des marchés, quelques riches commerçants ont une auto, mais on peut dire que ânes et mulets sont encore les moyens habituels de locomotion et de transports. Sur les sentiers on voit aussi circuler les chameaux pour le transport des céréales, blé, orge...

HABITATIONS

Le village kabyle ne ressemble en rien à nos villages canadiens. Les maisons sont toutes pareilles avec leurs toits de tuiles rouges ou simplement en terre battue. Placées en désordre, elles forment des ruelles irrégulières avec de nombreuses impasses (sans issues). La moitié d'un village sur 30 bénéficie d'une certaine évolution avec des pavés cimentés. Partout ailleurs, lorsqu'il pleut il faut patauger dans 7 à 8 pouces de boue, glaise, etc.

L'habitat kabyle n'est pas compliqué : deux pièces en tout, l'une sert de cuisine ou pour mieux dire de pièce à tout faire et l'autre c'est la chambre à coucher pour toute la famille.

Dans les milieux pauvres, les bêtes cohabitent encore avec les gens de la maison, mais cette coutume tend à disparaître. Que de maisons riches ont maintenant une machine à coudre, fers à repasser, voire même le téléphone et le frigidaire. A la cuisine le "but à gaz" a remplacé le kanoun (petit trou creusé à même le sol et où la marmite tient en équilibre sur 3 briques).

FETES KABYLES

Les fêtes traditionnelles sont : le Mouloud; l'Aid Cerir, l'Aid Kebir. Le MOULOUD. Anniversaire de la naissance du prophète Mohamed (Mahomet). Les réjouissances consistent à faire parler la poudre et les enfants s'amuse avec des pétards.

L'AID CERIR. La petite fête. L'AID KEBIR ou grande fête qui clôture le mois du Ramadan (Carême musulman). A l'occasion de cette fête, toutes les familles qui le peuvent, immolent un mouton. Les femmes et les fillettes se permettent quelques excès de vanité, par exemple, elles se teignent les cheveux, les mains et les pieds avec le henné, plante tinctoriale, qui donne une couleur rouge brique. Les femmes se parent de leurs

La bière à la saveur parfaite BRADING

B-19F-54

plus beaux bijoux et de leurs plus riches atours, robes et foulards de soie.

NOURRITURE DES KABYLES

La nourriture ordinaire est le couscous, fait de semoule de blé humecté et roulé à la main jusqu'à ce qu'elle soit transformée en gains de la grosseur du tapioca. Mis dans une marmite perforée comme une passoire, il est placé sur une autre marmite perforée dans laquelle se trouve la viande de mouton et les légumes mijotant dans un bon bouillon. Le couscous est cuit à la vapeur. Une fois cuit, le couscous est servi dans un grand plat en bois, il est garni des morceaux de viande et des légumes et arrosé d'une sauce à la tomate bien pimentée.

Bien des familles ne peuvent se payer un plat de couscous tous les jours, on se contente alors de la galette au blé ou à l'orge, qui se mange avec une sauce, genre de soupe épaisse qu'on appelle chorbha.

A l'occasion des fêtes arabes, les gens aisés font cuire des gâteaux fourrés aux dattes et aux figues, frits dans l'huile et ensuite roulés dans le miel.

La vraie cuisine indigène est bonne et abondante, mais les familles pauvres doivent se contenter de un ou deux repas par jour.

MARIAGE KABYLE

C'est encore la coutume en pays musulman, de voir les parents choisir eux-mêmes l'épouse qu'ils destinent à leur fils. Bien souvent les intéressés ne se connaissent pas avant le mariage. Ici, les filles sont

mariées plutôt jeunes, c'est-à-dire entre 13 et 15 ans.

La dot 10,000 à 50,000 est versée par les parents du jeune homme à la famille de la jeune fille. Le montant de la dot varie selon la situation de la famille et les qualités de la fille... beauté, talents, aptitudes, etc.

Le jour du mariage arrivé, la jeune épouse parée de riches bijoux d'or et d'argent (empruntés), vêtue de blanc, quitte le toit familial accompagnée des you-you des femmes. Entièrement voilée, elle monte à dos de mulet (les riches font le trajet en taxi) jusqu'à la maison du marié. Le cortège nuptial est accueilli par de nombreux coups de fusils en signe d'allégresse tandis que les femmes poussent de joyeux you-you. Les réjouissances commencent, le couscous est offert aux invités, les danses s'organisent au son des tambours. Selon les moyens de chacun, la noce dure de 3 à 8 jours. La mariée et les femmes restent ensemble et le marié fait la fête avec les hommes.

SACIETE KABYLE

Le patriarcat est en honneur chez les Kabyles, et le respect et la bonne réputation ne vont pas nécessairement à la fortune, mais à la droiture, à la justice, au respect des croyances et des coutumes. L'entraide est bien pratiquée dans la société kabyle. Il y a moins d'inégalité sociale qu'en bien d'autres pays.

(Signé) : Sr M. François Solano
En mission à Ighil-Ali-Kabylie
Originaire de St-Georges de Beauce.

SAINT-COME

(Spécial)

Récemment, avait lieu une réunion de parents chez M. et Mme Ernest McCollough, à l'occasion de la visite de M. et Mme Oscar Blais, de La Sarre, Abitibi, de leur fils, Gilles, étudiant à Ottawa. Mentionnons en plus de ceux déjà nommés : M. et Mme Ephrem McCollough, M. et Mme Lucien McCollough, M. et Mme H.-Louis McCollough et leurs enfants, M. et Mme Henri-Louis Boutin et leur fille, M. et Mme Paul-Emile Genest, M. Jean-Marie et Mme Thérèse McCollough, tous de St-Théophile.

—M. et Mme A. Rodrigue, de Beauceville, ainsi que M. et Mme Ernest McCollough, à la journée agricole à St-Léon de Standon, le 24 dernier.

—Mme Ernest McCollough, en pèlerinage à Notre-Dame du Cap.

—M. et Mme A. Rodrigue, de Beauceville, M. et Mme Ernest McCollough, de St-Côme, à St-Gédéon à l'occasion des funérailles de M. Gédéon Roy.

—M. et Mme Roland Nadeau, de St-Victor, ont rendu visite à Mme Delphis Nadeau, qui réside maintenant à St-Côme.

—M. et Mme Napoléon Mahieu, de Sherbrooke, accompagnés de M. Antonio Poulin, de N.-D. de la Providence, furent les hôtes de M. Noël Nadeau, au début de la semaine dernière.

"Expirez..."



DÉJÀ AU SIÈCLE DERNIER, les explorateurs — notamment dans les régions polaires — avaient découvert que leur précieux matériel médical était mieux protégé contre les intempéries et les vicissitudes du voyage lorsqu'il était enfermé dans des boîtes d'aluminium, ce métal léger et inoxydable.

L'expérience a servi. De nos jours, dans les usines où l'on fabrique des produits créant des conditions défavorables d'humidité et de corrosion, on place les nécessaires de premiers soins à l'abri dans des boîtes en aluminium.

En fait, on fabrique maintenant en aluminium des boîtes de toutes dimensions et pour tous les usages, et une infinie variété de récipients inoxydables qui doivent rester toujours propres et impeccables. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).



Vous ne voyez presque jamais une personne portant un appareil auditif **Maico**

...C'est que la plupart des gens le portent sans corde au corps ou au cou.

MAICO est l'appareil auditif dessiné pour entendre... non pour voir. Plus de ces cordes pendantes et nuisibles. Oubliez cette méthode non confortable du "bouton dans l'oreille". Procurez-vous un Maico "Transit-Ear", si minuscule que vous le dissimulez dans votre chevelure... et malgré tout, si efficace qu'il vous assure un entendement supérieur.

Le minuscule "Transit-Ear" de Maico est fait spécialement pour être porté à la tête, là même où la nature veut que vous entendiez. En enlevant l'appareil auditif d'en dessous du linge, vous entendez les sons plus clairement, sans inconvénients et vous pouvez instantané-

ment repérer l'endroit d'où vient le son, sans avoir à vous tourner le corps.

Venez nous voir aujourd'hui ! Nous vous montrerons comment le Transit-Ear Maico disparaît de la vue, dans votre chevelure. Nous vous expliquerons comment vous pouvez porter Transit-Ear avec des anneaux ou boucles d'oreilles du type bijouterie ou avec l'accessoire exclusif à Maico, le "Secret-ear". D'une façon ou de l'autre, entendement parfait. Les hommes peuvent également porter "Transit-Ear" sans cordes autour du cou ou du corps.

ENSEIGNES

Confiez vos contrats à une maison responsable et canadienne

"NOUVELLE ADMINISTRATION"

Enseignes NEON et Commerciales

Eclairage au COLD CATHODE

Vente — Service — Réparations
Peinturage — Posage — Croquis
sur demande — Entreposage



885 rue Dorchester, Québec

SERVICE AUDITIF MAICO

27, côte d'Abraham, Québec.

S.V.P. m'envoyer un pamphlet descriptif gratuit sur le minuscule appareil auditif Maico.

NOM

ADRESSE

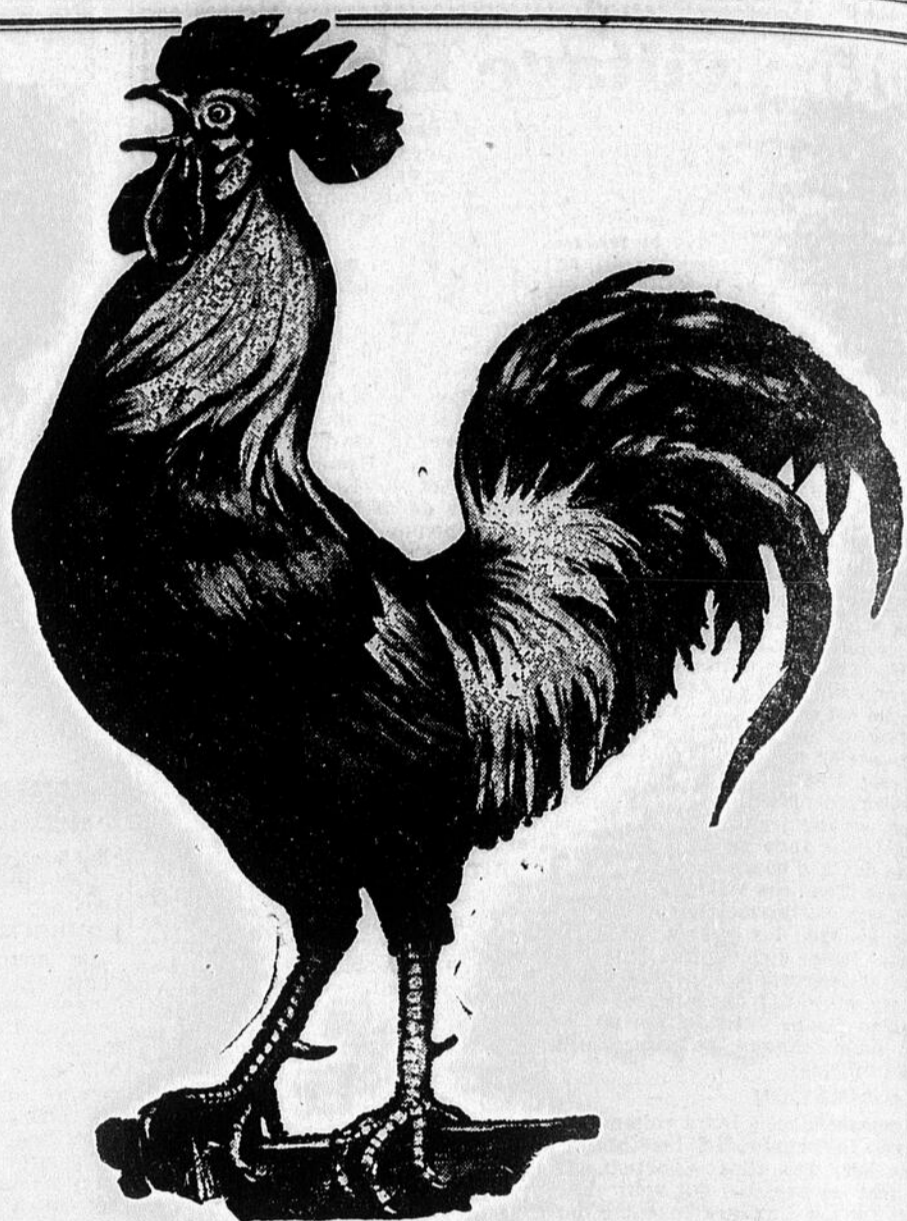
VILLE COMTE

SERVICE AUDITIF MAICO

27, Côte d'Abraham — Québec

Tél. 4-2733

**Comme le coq,
nous avons
raison
de chanter!**



DE HALIFAX A VANCOUVER,

PLUS DE

1,000,000

DE NOS VETEMENTS

ONT ETE VENDUS A

1,000,000

DE CLIENTS SATISFAITS

L'un des plus gros manufacturiers du Canada vous offre des vêtements d'homme au prix de la manufacture. Rendez-vous à notre succursale située à 329 2e avenue, St-Georges de Beauce et épargnez 50%

BERTRAND DROUIN, GÉRANT

Nous vous offrons...

Une ECONOMIE de 50%

SUR VOS ACHATS EFFECTUES A NOTRE MANUFACTURE

Venez voir comment sont fabriqués nos vêtements à

S. & F. CLOTHING Co., Ltd

STE-THÉRÈSE, QUÉ.

SUCCURSALE A : 329 - 2eme AVENUE,

COIN 20e RUE ST-GEORGES-EST

BERTRAND DROUIN, gérant

**FABRICANTS D'HABITS POUR HOMMES PALETOTS, GILETS SPORTS,
PANTALONS, COUPE-VENT, STATION-WAGON ET BLAZERS DE HAUTE QUALITE**

Ouvert tous les jours jusqu'à 6h. p. m. — Vendredi et samedi jusqu'à 9.30 p. m.



FLEURS
LA MAISON
GEDEON ROY
DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
E. VEILLEUX, PROP.
Fleurs naturelles
et artificielles
Service d'ambulance
jour et nuit
St-Georges-Ouest, Tél. 36

L'ECLAIREUR

SECTION DE
SAINT-GEORGES

EDWARD-JAMES HALL, rédacteur

ROLAND LABRECQUE

Administrateur-Industriel

Taxe-Conseil-impôt-Succession

St-Georges-Ouest

Tél. 468

St-Georges gagne le championnat

Le Carling de St-Georges triomphe à deux reprises du Jackman et remporte le trophée Jacob. — Les lanceurs Morin et Paquet remportent chacun une victoire. — Charles Dallaire obtient la meilleure moyenne au bâton. — On espère bâcler une série contre le champion de Bellechasse-Dorchester.

Les locaux jouèrent en champion dans les deux premières parties d'une série de 2 de 3 pour s'emparer du trophée Jacob et remporter ainsi le championnat de la ligue Maine-Québec qui était à sa première année d'opération. Les nôtres se montrèrent à leurs adversaires dans à peu près tous les départements et ces derniers privés des précieux services de leur as gaucher, Pat Nadeau, ne semblèrent pas de taille à livrer la lutte aux gars du coach Roland Inkel. Nous félicitons tous les joueurs de l'équipe gagnante ainsi que son instructeur pour les brillants succès qu'ils ont remportés au cours de la saison qui vient de se terminer et nous espérons que l'an prochain le même noyau de brillants athlètes sera réuni à nouveau pour représenter St-Georges dans le baseball. Aux vaincus, nous offrons aussi des félici-

obtenus dans cette ligue en se rendant jusqu'en finale des éliminatoires après s'être classés au deuxième rang du circuit Veilleux. A la direction de la ligue, tous les remerciements pour avoir mené à bonne fin les destinées de cette organisation naissante à qui il a fallu à quelques reprises donner des infusions de vie pour lui faire franchir les difficiles étapes d'une première année d'existence. Aux directeurs et gérant de chaque équipe, il faudrait leur décerner un parchemin attestant leur bel esprit sportif pour tout le trouble et les ennuis qu'ils ont eus à surmonter au cours de cette saison pour organiser leur équipe et la maintenir jusqu'à la fin. Car, à vrai dire, tous ces athlètes ne recevaient aucune rémunération et jouaient simplement pour le plaisir et l'attrait du jeu. Aux joueurs, des félicitations pour le bel esprit sportif qu'ils ont toujours démontré au jeu et aussi pour le dévouement dont ils ont fait preuve en s'alignant régulièrement pour leur équipe respectivement au cours de la saison.

St-Georges 13 — Jackman 0

Dans la première partie de la série jouée à St-Georges jeudi, le 2 septembre dernier, sous les réflecteurs, les locaux frappèrent durement le lanceur Jerry Smith et profitèrent du jeu erratique des visiteurs pour leur infliger une cuisante défaite au compte de 13 à 0. Dès la fin de la première manche, les locaux comptèrent 4 points avec six coups sûrs et deux erreurs. Avec deux hommes de retirés et un coureur sur les sentiers, les locaux frappèrent quatre simples et un double pour obtenir ces points. Dans les trois autres qui suivirent, le

(suite à la page 19)

LA PARADE DE MODE SINGER EST UN SUCCÈS

La parade de modes organisée par le magasin Singer a remporté un vif succès. Une foule nombreuse s'était rendue à la salle de l'Ecole Supérieure, jeudi soir dernier, pour assister à cette démonstration.

La parade avait un double but, d'abord celui de faire admirer les toilettes pour jeunes filles, et aussi, pour les concurrentes, de présenter au public l'ouvrage fait par elles-mêmes, après avoir suivi le cours de couture donné durant l'été par le magasin Singer.

Les gagnantes de cette parade de modes furent: Mlle Paulette Thibaudeau, de Beauceville, qui se classa première, et Mlle Murielle Doyon, de St-Georges-Ouest, deuxième. Voici les noms des autres demoiselles qui participèrent à cette soirée: Mlles Francine Poulin, Josette Poulin, Lise Poulin, Gisèle Veilleux, Paulette Pomerleau, Odette Drouin, Doris Rodrigue, Charlotte Turcotte, Nicole Veilleux, Lise Poulin, Jeanne Poulin, Ghyslaine Gagnon, Solange Lessard, Lisette Poulin, Cécilia Rancourt, Fleurette Doyon, Lorraine Courtemanche. Les concurrentes, âgées de 12 ans à 17 ans, remportèrent de nombreux applaudissements de la part de la foule.

Au cours de la soirée, la Fanfare de St-Georges, se rendit exécuter quelques pièces musicales.

Deux gagnantes



• A gauche, Mlle Paulette Thibaudeau, de Beauceville, qui se classa première lors de la parade de modes du magasin Singer tenue à St-Georges, le 2 septembre dernier. A droite, Mlle Murielle Doyon, de St-Georges-Ouest, a décroché le deuxième prix. (E)

J.-L. DROUIN BLESSÉ DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

Dimanche après-midi, M. Jean-Noël Drouin fut victime d'un accident d'automobile. M. Drouin se dirigeait vers St-Martin, quand, à la sortie du pont de la Duloup, il perdit le contrôle de son automobile. Cette dernière culbuta dans le fossé, et après avoir tourné trois fois sur elle-même, vint s'arrêter près du chemin qui conduit à St-René. M. Drouin subit une grave coupure au dos, en plus de légères blessures au visage. C'est presque providentiel si le conducteur ne fut pas blessé plus sérieusement. L'automobile est une perte complète.

(E)

Une collision a fait plusieurs blessés à St-Georges lundi soir

Un grave accident survint lundi soir, vers 8h 15, à l'entrée de la Ville Est, en face de chez M. Archelas Veilleux. M. Alphonse Grenier, accompagné de son épouse, de son frère et de deux enfants, quittait Saint-Georges quand, rendu à cet endroit, il rencontra de face le véhicule d'un M. Giroux, de Beauceville. Sous la force du coup, les portes de la machine de M. Grenier s'ouvrirent et les occupants tombèrent sur le pavé. Les membres de la famille Grenier furent transportés à l'hôpital Notre-Dame de Beauce par l'ambulance Giguère & Frères, tandis que M. Giroux et celui qui l'accompagnait furent conduits à l'hôpital de Beauceville.

On se perd en conjectures sur la cause de l'accident, car à cet endroit, le chemin est droit. Après être venus en collision, les deux véhicules furent projetés

de chaque côté du chemin. La machine de M. Giroux est une perte complète et celle de M. Grenier a subi des dommages pour plusieurs centaines de dollars.

Une grande foule s'amassa sur les lieux de l'accident, et la circulation fut arrêtée pendant environ une heure. C'est alors que survint une seconde collision entre l'auto de M. Lucien Marchand, de Beauceville, et une voiture transportant des Américains. M. Marchand souffre de fractures aux côtes; il a été hospitalisé à Beauceville. Un compagnon, M. Philippe Poulin, de la même localité, s'en est tiré sans blessure. Les voitures ont été passablement avariées.

C'est l'officier de circulation God. Jolicoeur, de Beauceville, qui a fait les constatations d'usage.

TRIBUNE LIBRE

Le personnel enseignant qualifié va-t-il démissionner?

Le matin de la réouverture des classes, à New-York, en septembre 1953, deux cents titulaires manquaient au rendez-vous, laissant sur le carreau 16,500 élèves. Les revues américaines qui ont rapporté le fait ont unanimement motivé l'absence de ces professeurs par la découverte probable d'un emploi plus rémunérateur. Le fait est que chez nos voisins du Sud; il manque présentement 72,000 instituteurs et institutrices. L'an dernier, 60,000 instituteurs américains ont abandonné la carrière; un exode dont on ne relève aucun précédent dans aucun autre secteur de travail.

Chez nous au Canada, les statistiques fédérales, prévoient une pénurie de 25,000 titulaires pour l'année 1955. Toutes les provinces du Canada déplorent à l'heure présente cette rareté du personnel enseignant.

Dans la province de Québec, la situation ne s'avère pas plus favorable. Les deux bureaux de placement de la Corporation des Instituteurs, situés à Québec et à Montréal, n'ont pu fournir aux commissions scolaires, cette année, tous les instituteurs désirés.

Les faits parlent par eux-mêmes; au Canada comme aux Etats-Unis, il semble que nous soyons en train d'assister au prologue d'une tragédie: la démission massive du personnel enseignant qualifié. L'élément le plus tragique de l'affaire, c'est qu'il s'agit d'une réaction spontanée des titulaires enseignants, d'une attitude non ourdie, se développant individuellement, pour s'amplifier par la force du nombre et de l'étendue d'un continent.

La raison de cette carence qui frise la catastrophe, peut se formuler ainsi: la concurrence des hauts salaires payés dans l'industrie. Le fait le plus frappant, c'est que nos commissaires d'écoles ne se rendent pas compte de cet état de choses. Pourtant, les faits parlent et les statistiques sont là pour le prouver.

Ainsi donc, la manœuvre qui coule du ciment, emboîte des conserves, actionne une presse, enveloppe de la gomme à mâcher, est mieux rétribué, donc pratiqué (suite à la page 18)

Pourquoi l'Expo ?

Devant les préparatifs intensifs effectués par les divers comités qui organisent la 5e exposition commerciale qui s'ouvrira le 21 septembre, plusieurs personnes demandent: "Pourquoi une exposition?"

La réponse est facile. Si la Chambre de Commerce des Jeunes prend une initiative, c'est qu'elle pense d'abord à sa raison d'être, à son devoir qui est de favoriser par tous les moyens l'essor du commerce et de l'industrie dans une ville ou une région.

Deux buts principaux sont visés par le Jeune Commerce: Faire connaître le commerce local et régional et promouvoir l'achat chez nous.

Il n'est pas en effet d'occasions plus propices et plus agréables de se renseigner sur les articles de toutes sortes que nous offrent nos marchands. Une simple visite à leurs kiosques vous convaincra de l'importance et de la valeur des marchandises offertes ici même.

Une exposition est organisée précisément pour permettre d'étaler la marchandise, au grand pu-

blic et faciliter par le fait même, les achats de tout le monde.

En second lieu, la Chambre croit aussi tenir le moyen de favoriser l'achat chez nous. En connaissant mieux votre marchand, en connaissant mieux ses produits, il vous sera plus facile de vous adresser à lui.

Il n'est pas ici question de défendre la thèse de l'achat chez nous, mais une chose reste certaine, c'est que le marchand local peut vous donner beaucoup plus de choix et d'explications qu'un catalogue.

Il est certain que cette cinquième exposition servira encore les intérêts du grand St-Georges et de toute la population régionale.

Mais pour en profiter largement, il vous faudra vous rendre à la Salle paroissiale de St-Georges-Ouest du 21 au 26 septembre. Non seulement, vous vous aiderez vous-mêmes, mais vous aurez aussi l'occasion de vous divertir et la chance de gagner de magnifiques prix de présence.

N'oubliez donc pas, le 21 septembre prochain, suivez le moto: TOUS A L'EXPOSITION.

(E)

Cours de couture

La J.O.C.F. est heureuse d'annoncer aux dames et demoiselles de St-Georges et des alentours que les cours de couture du Département de l'Instruction Publique seront donnés encore cette année. Nous aurons comme professeurs Mlles Pagé et Labonté, dont nous pouvons faire le plus brillant éloge. Ces cours commenceront le 13 septembre pour se terminer le 23 octobre et l'ins-

cription aura lieu au local de la J.O.C.F., à Saint-Georges-Ouest, lundi, le 13 septembre, à 8 h. p.m. Cette année, il y aura des cours pour les élèves des 1er, 2ème, 3ème, 4ème et 5ème degrés. Dites-le à vos amis.

Vous pouvez donner vos noms dès maintenant en vous adressant à Mlle Monique Laroche, téléphone 708.

(E)

UNE SERIE AVEC ST-GERVAIS

Présentement, la direction de l'équipe locale, tente de bâcler une série avec le St-Gervais qui a remporté le championnat de la ligue Bellechasse-Dorchester. Une telle série devrait susciter beaucoup d'intérêt parmi les amateurs de baseball de St-Georges et des environs, puisqu'elle permettrait aux gens de connaître la force de ce circuit et ainsi savoir quelles possibilités il y aurait de former un circuit avec des équipes de cette région de la Chaudière. L'on pourrait, pour cette circonstance, joueur deux programmes doubles, ce qui permettrait aux deux équipes de démontrer leur réelle valeur et l'on saurait par la suite à quoi s'en tenir sur les possibilités d'une ligue formée

d'équipes de Beauce, Bellechasse et Dorchester, ou encore d'une ligue comprenant deux sections. Un premier double pourrait se jouer à St-Georges et le 2e à St-Gervais ou encore vice-versa et jouer ces parties de sept manches chacune, le dimanche après-midi. Si une telle série est bâclée, elle vous sera annoncée sur les ondes de C.K.R.B., le soir à 6.45 heures, aux nouvelles sportives. (E)

COURS DU SOIR

Anglais, Sténographie et Dactylographie

S'adresser à :

EDWARD-JAMES HALL
St-Georges-Ouest, Tél. 789

Le Dr
René Desjardins

St-Georges de Beauce

sera absent de
son bureau

du
11 au 26 sept.
inclusivement

Les Baillargeon l'emportent

Le programme de lutte présenté à la Plage Vallée, dimanche dernier, attira une autre belle assistance. La venue des trois frères Baillargeon, laissait prévoir que la force serait à l'honneur.

La première préliminaire de 30 minutes ou une chute, entre Lionel Baillargeon et Ted Ménard, se termina brusquement à la cinquième minute, quand les deux lutteurs décidèrent de continuer le combat en bas de l'arène. Ils furent disqualifiés par l'arbitre. Ce combat fut mené à l'emportepièce de la part des deux hommes.

La seconde préliminaire entre Antonio Baillargeon et Joe Devalteau, fut un combat aussi ardemment disputé durant les six minutes de lutte. Devalteau essaya la rudesse, mais il fut pris à son propre piège et perdit la chute à son adversaire.

Le troisième combat nous ramenait, après deux ans d'absence, Jean Baillargeon, contre Big Jim Bernard. Jean, qui est d'une force peu commune, sut résister à toutes les attaques de Bernard. Baillargeon remporta les honneurs de ce combat au bout de 11 minutes, en soulevant son adversaire pour le laisser choir au tapis.

Dans la finale de l'après-midi, Jean et Lionel Baillargeon furent opposés à Devalteau et Bernard, dans un combat par équipes de 2 dans 3 à finir. Devalteau et Bernard furent les maîtres du premier engagement en se montrant d'une très grande rudesse, ce qui surprit un peu les Baillargeon, pas habitués à ce genre de lutte. Devalteau gagna la première chute sur Lionel en 13 minutes. A la reprises des hostilités, les Baillargeon décidèrent d'employer les mêmes tactiques que leurs adversaires. Ce fut des coups d'avant-bras et des savates qui vinrent à bout de Bernard qui succomba en 8 minutes aux mains de Lionel. Le troisième engagement fut la continuation du précédent, et cette fois-ci, l'on vit un Jean Baillargeon se servir de sa force surhumaine pour culbuter ses adversaires d'un bout à l'autre de l'arène. A la neuvième minute, Devalteau voulut aller au secours de son compagnon, mal lui en prit, car il rencontra Jean Baillargeon qui lui riva les épaules au tapis, après lui avoir cassé les reins sur son genou. Les Baillargeon gagnèrent cette finale en deux chutes contre une et se virent remettre la bourse de \$300. offerte par la direction.

FEU PHILIAS CARON



A St-Jean de Lalande, samedi, le 28 août, à l'âge de 89 ans et 9 mois, décédait M. Philias Caron, époux de feu Dame Marie Lessard. Le regretté défunt était avantageusement connu et estimé de tous.

Depuis longtemps, il demandait à Dieu de venir le chercher non pas pour mettre fin à ses souffrances, car il les supportait sans rien dire, mais pour aller chercher la récompense qu'il s'était méritée par son humble vie. Il laisse dans le deuil, une fille et un gendre, M. et Mme Joseph Labbé, de St-Jean de Lalande, où demeurait le défunt depuis quatre mois; un autre gendre, M. Joseph Bourque, de St-Georges; une soeur et un beau-frère, M. et Mme Joseph Roy, de Richmond, Vermont; ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Gédéon Caron, de Richmond, Vermont, M. et Mme Ludger et Absalon Caron et Mme Georges Caron, de Saint-Georges; ses petits-enfants, M. et Mme Ls-Philippe Bourque et Jacqueline Bourque, de St-Georges, M. et Mme René Bourque, de Coaticook, M. et Mme Alphonse Gilbert, Victor et Bruno Gilbert, de St-Côme, M. et Mme Gérard Drouin, de St-Prosper, et 27 arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

De nombreux parents et amis de St-Jean, St-Georges, St-Philibert, St-Côme, St-Prosper, Richmond, Waterville, St-Martin et Coaticook sont venus lui rendre un dernier hommage en assistant aux funérailles.

Le service funèbre fut chanté diacre et sous-diacre le 1er septembre, à 9h 30.

La croix était portée par M. Gaudias Gilbert, accompagné de M. Joseph Caron, cousins du défunt. La dépouille mortelle était portée par MM. Gérard Caron, Alfred Lessard, Georges-Octave Roy, Eugène Caron, Alfred Grenier et Geo-Octave Caron, tous neveux du défunt.

La quête, durant le service, fut faite par MM. Joseph Caron et Gaudias Gilbert.

Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

LA PLACE VIDE

Le néant est vaine parole :
Il n'existait pas avant nous;
La mort est l'être qui console.
Ici je l'attends à genoux.

La mort frappe, fatale, inexorable. Pour les uns, elle vient lentement, comme la vague lointaine, partie de l'immensité et qui arrive sûrement au rivage; pour d'autres, elle est soudaine, brève, rapide comme le geste du moissonneur parmi les épis mûrs; elle est parfois une délivrance ou un bienfait, mais combien souvent, la mort est un désastre et une irréparable perte! Pour tous, elle vient; c'est la commune loi, la suprême égalité, l'unique justice d'ici-bas.

Au milieu des gerbes de messes et des sympathies en fleurs, l'élue de la mort dort son sommeil sans fin.

Parmi les sanglots, le chuchotement des prières, les nécessités de la vie qui n'arrête pas, les heures passent, et il semble que l'on va garder avec soi celle qui repose. Mais quand tout est fini, que les amis partent et reprennent le fardeau de chaque jour, alors ceux qui restent seuls devant la place laissée vide, par l'éternelle absence, ceux-là commencent de sentir l'oeuvre de désolation et de douloureux abandon que la mort a semée en leur coeur.

Conclusion pratique : La prétention, avec trop de popularité, est souvent dangereuse, car elle expose l'homme à sa perdition.

Benoît VEILLEUX,
Montréal

TRIBUNE LIBRE

(suite de la page 17)

quement mieux apprécié par ses employeurs que l'éducateur, qui, comme l'écrit l'Observateur Romano, accomplit avec modestie et en silence cette oeuvre de maternité et de paternité spirituelles qui donnent des intelligences et des coeurs à la grande famille de la nation, de l'Eglise, de l'humanité.

"Une pénurie très grave d'institutrices se fait présentement sentir dans les comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac. Si l'on en croit les informations qui nous parviennent, jamais de toute l'histoire de ces comtés, pénurie d'éducatrices, ne fut aussi grave et prononcée. Les bas salaires payés aux institutrices sont au nombre des causes de cette carence de titulaires". (L'Action Catholique).

Pour leur part, Instituteurs et Instituteuses du Québec, de la Beauce surtout, désirent simplement qu'on évalue leur mission à sa juste et pleine valeur et qu'on les rétribue en conséquence. Sinon, peut-être en sera-t-on réduit ici aussi, tôt ou tard, à "faire des belles" aux professeurs pour les tenir à leur poste. Fier de sa pauvreté matérielle, le personnel enseignant veut être payé, non "tippé". Nos commissaires réalisant assez clairement leurs responsabilités immédiates pour parer à ces extrêmes disgracieux: les hauts salaires dans l'industrie et les maigres salaires scolaires. Le Québec attend avec impatience les résultats du prochain Congrès des commissions scolaires à la Malbaie. S'il n'y a pas de suites à ce Congrès, pourquoi la raison d'être en Congrès? La raison d'être d'un commissaire d'écoles?

R. M.
(E)

Petit billet

DANS LE CALME DU SOIR

Dans le calme de cette fin de journée, le soleil se couche dans un ciel tout bleu. L'air est embaumé, une brise légère nous caresse doucement... tout chante... tout est gai... c'est la belle saison.

Au vieux clocher, un oiseau qui n'est certes pas inconnu des citadins est depuis une heure à peine l'hôte de la vieille tour en dentelle. Sur son plumage d'ébène, passent des reflets d'un bleu sombre, son oeil noir jette des étincelles... de son vol léger et gracieux, l'oiseau brise l'air calme et reposant du soir.

Mais soudain, je vois un vilain et téméraire chasseur, suivre attentivement son vol subtil. D'une main ferme, il épaula son arme meurtrière et fait feu...! Pauvre petit messager de bonheur qu'as-tu donc fait pour que cet homme soit si cruel?

Le coup de feu t'a blessé à l'aile gauche; pour échapper à la capture, tu ne fis dans l'air qu'un faible tour, pour enfin retomber à demi mort aux pieds de ton bourreau.

Indignée, j'ai senti dans mon coeur une profonde blessure. Pourquoi commettre un tel crime, quand la nature est si belle et pleine de chansons?

Pauvre petit oiseau! Battant de l'aile, la douleur est devenue plus grande et plus aigue. Ton oeil terne a vu l'insondable abîme de la mort.

Par tes cris répétés et s'affaiblissants peu à peu, tu as pardonné généreusement à cet homme au coeur insensible.

Depuis... dans le vieux clocher en dentelle et dans les éraables touffus... jamais plus l'on entend ta chanson.

Fleur de Lys

Ce 5 septembre 1954,
Quai des Brumes. (E)

Laurent VEILLEUX

SOUDURES ELECTRIQUES ET AU GAZ
Ouvrages de tous genres exécutés avec soin.
Rue St-Aubert - Tél. 564
ST-GEORGES-OUEST, Bce

LESAGE, TURGEON & LESAGE

AVOCATS
34, de la Fabrique,
Québec, Qué.

RODOLPHE LAFLAMME, B. A.

AVOCAT et PROCUREUR
Licencié en droit
ST-GEORGES DE BEAUCE
Téléphone : Bur. 301 - Rés. 345

D. RODRIGUE, D. C. CHIROPATICIEN

De 9.00 hrs à 11.30 hrs a.m. - De 2.00 hrs à 5.00 hrs p.m.
AJUSTEMENT COMPLET DE LA COLONNE VERTEBRALE
Bureau : du LUNDI au SAMEDI
Soirée: Lundi, Mercredi, Vendredi, de 7 à 9 heures.
Local: Edifice Nicolas Tawell
322, 1ère Avenue - Tél. 805 - Ville de St-Georges-Est, Bce

CHABOT, FORTIER & CIE

Comptables Agréés
Chartered Accountants
ANTOINE CHABOT,
L.S.C. C.A.
JACQUES E. FORTIER,
B.A., L.S.C., C.A.
PIERRE FORTIER,
B.A., L.S.C., C.A.
215, Boulevard Charest,
Suite 306, QUEBEC, Tél. 5-5349
Cap-de-la-Madeleine
210, Toupin

CARTES PROFESSIONNELLES

THERESE LeMAY-LAVOIE
AVOCATE
Bureau : 3h. à 6h. p.m.
Tous les jours, sauf le samedi
(Edifice Central)
Tél. 551 - 1ère Ave Est
St-Georges

Tél. 90
Dr André LaRoche
Chirurgien Dentiste
Tous les jours de 9 hres a.m.
à 9 hres p.m.
St-Joseph, - Oté Beauce

Dr P.-E. Thibaudeau
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert, 8 1/2 à 12,
1h. 1/2 à 4h. p.m.
Fermé tous les soirs et samedi
après-midi.
295, 1ère Ave - Tél. 226
St-Georges Est

JULES DeBLOIS
ARPENTEUR - GEOMETRE
INGENIEUR - FORESTIER
St-Georges de Beauce
Bureau, 104, 22ième Rue Est
TEL. 297

Dr Victor CLOUTIER
SAINT-GEORGES, Beauce
Coeur - Pouxons - Estomac - Voie
Intestins - Pression artérielle
Bureau :
10h. à 12h. a.m. - 1/2h. à 4h. p.m.

Paul E. Baillargeon
AVOCAT
Tél. Bur. 244 - Tél. Rés. 289
St-Georges, Beauce, Qué.

Dr L.-P. GAGNON,
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à
St-Georges
TEL. : 273 - ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

Tél. 689-w
Dr H.-P. BLANCHET
Médecin-Vétérinaire
Gradué de l'Université de
Montréal
Rue St-Henri,
St-Georges-Ouest

Heures : 2 à 5 - Et sur rendez-vous
Docteur René Desjardins
Bureau contigu à celui de
Dentiste Thibodeau
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Tél. 589, St-Georges-Est, Bce

Dr Roger Labrie
Chirurgien-Dentiste
Edifice POULIN & GRONDIN,
Tél. 761
Saint-Georges de Beauce
Heures de bureau : de 9h. à
midi et de 1h. à 6h.

GEORGES-E. THIBAudeau

M. R. A. I. C.
ARCHITECTE
Tél. : 508 - 1ère Avenue - St-Georges, Beauce

HUBERT GENDREAU, O.D.

Optométriste - Spécialiste pour la vue
- Verres ajustés -
Bureau : 9 à 12 a.m. - 1.30 à 5 p.m. - Le soir sur appointment
EDIFICE JEA NGOSSELIN, 2ème PLANCHER
312 - 1ère Avenue - Tél. 320 - Ville de St-Georges

RUEL, MOREAU & MYRAND

COMPTABLES AGREES SYNDIC LICENCIÉ
LOUIS-ROBERT RUEL,
REJEAN MOREAU,
MAURICE MYRAND,
186, rue Notre-Dame, 339, 1ère Ave
STE-MARIE, Bce VILLE ST-GEORGES
Tél. 335 Tél. 559

JACQUES HEBERT B. A., L., Sc., O. D.

Optométriste - Spécialiste pour la vue.
LUNETTES CORRECTIVES
Bureau : 9 à 12 a.m. - 1.30 à 5.30 p.m.
Le soir sur rendez-vous - EDIFICE CENTRAL
Tél. 548 - 1ère Avenue - ST-GEORGES-EST

Docteur Rodolphe Maheux

MEDECIN OMNI PRATICIEN
RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.
Ville St-Georges-Est - Près du pont - Tél. 61

GREGOIRE POULIN

Licencié en droit
Comptable public enregistré
1ère AVE, ST-GEORGES-EST - TEL. 353

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU

Comptables Agréés - Chartered Accountants
et Syndic Licencié
Maurice Boulanger, B.A., C.A. Réal A. Rondeau, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A. Charles Fournier, C.A.
Marcel Michaud, C. A. Paul-R. Thivierge, C.A.
71, rue St-Pierre - QUEBEC - Tél. 2-4079

ST-GEORGES GAGNE ...

(suite de la page 17)

lanceur Smith se raplomba et retira les frappeurs dans l'ordre. La cinquième strophe fut fatale aux Américains quand les coigneurs locaux tombèrent à bras raccourcis sur les offrandes de Smith pendant que ses co-équipiers commirent trois erreurs au champ pour voir les nôtres compter pas moins de six points. Onze frappeurs paradèrent au marbre dans cette manche. A la sixième manche, les nôtres firent face à un nouveau lanceur qui relevait Smith qui semblait souffrir d'un violent mal de bras. Ce dernier, même s'il ne fut touché que pour un coup sûr, fut très généreux en accordant trois passes gratuites pour le premier coussin avec deux coureurs sur les sentiers pour permettre aux locaux de compter deux fois. Le troisième point de cette strophe fut rendu possible sur une balle passée. La partie se termina après la première partie de la septième manche, à la demande des visiteurs qui, avaient jugé que le massacre avait duré assez longtemps et, de plus, ils n'avaient pas de lanceurs à opposer aux coigneurs de notre équipe. Pendant ce temps, le brillant gaucher Claude Morin limitait ses adversaires à trois maigres coups sûrs pour remporter une de ses plus brillantes victoires de la saison. Claude retira six frappeurs au marbre et donna seulement trois passes pour le premier coussin. Il ne fut jamais dans une impasse au cours de la rencontre, car aucun coureur n'a atteint le troisième sac et le seul à tenter de l'atteindre fut retiré sur un lancer précis de Clermont Veilleux, joueur de champ centre qui venait de ramasser la balle sur le simple de Morency. Au bâton pour les locaux, quatre joueurs récoltèrent chacun deux coups sûrs, Georges Cloutier, Gaétan Dallaire, Yvon Guimont et Charles Dallaire. Les frères Dallaire frappèrent pour le double. Le coup de Charles faillit être un circuit quand il toucha la clôture de gauche à quelques pieds de son sommet. Bertrand Gagné et Clermont Veilleux firent de belles prises au champ. Georges Cloutier joua une brillante partie sur la défensive. Pour les perdants, un joueur brilla particulièrement et ce fut l'agressif Buster Coro qui, malgré ses 33 ans, donne l'impression d'un jeune joueur tellement il a de la fougue et de l'entrain sur le terrain.

SOMMAIRE

	Pts	Cs	E
Jackman	000	000	0-0 3 7
St-Georges	400	063	x-13 11 1
Smith, Coro et Coro, Nadeau, C. Morin et B. Caron.			

St-Georges remporte le championnat

Dans la deuxième rencontre jouée à Jackman dimanche, le 5 septembre, les locaux ont vaincu leurs rivaux au compte de 10 à 6 pour s'emparer du championnat de la ligue Maine-Québec et remporter ainsi le magnifique trophée donné par M. Maurice Jacob à l'équipe vainqueur de la finale. Dès la première strophe, les locaux comptèrent un point avec un double de Georges Cloutier et un simple de Gaétan Dallaire, et conservèrent cette avance jusqu'à la fin de la deuxième manche quand le Jackman profita du jeu erratique des joueurs d'intérieur pour compter deux points avec coups sûrs. Les locaux ne furent pas lents à reprendre leur allure victorieuse en croisant le marbre à quatre reprises à la troisième manche. Une erreur combinée avec quatre coups sûrs et un but sur balles furent responsables de ces quatre points. Au début de la quatrième reprise, les nôtres ajoutèrent deux autres points avec un simple de R. Paquet, un double de B. Gagné et un simple de Claude Morin qui produisit deux points. A la fin de cette manche, Paquet qui avait donné des signes de fatigue à la manche précédente fut touché pour un simple et passa les deux frappeurs suivants pour être relevé par Claude Morin qui se tira habilement de cette impasse en ne permettant qu'à un seul coureur de traverser le marbre. Il retira le premier frappeur à lui faire face. Le frappeur suivant n'était nul autre que Lynn Holden qui porta les couleurs de l'équipe locale durant quatre saisons et à qui on avait accordé la permission de figurer pour l'équipe de sa place natale. Claude lança avec circonspection et ne lui offrit que des balles bien dirigées, le forçant ainsi à cogner un ballon dans le centre que Clermont Veilleux attrapa, après quoi le coureur au troisième sac passa au marbre. Morin se chargea de terminer la manche en faisant mordre la poussière au dernier homme à lui faire face. A la cinquième strophe, Charles Dallaire frappa un simple, se rendit au deuxième coussin après que Veilleux eut obtenu un but sur balles. B. Gagné frappa un ballon dans le centre et après le retrait, Nicolas lança au 3e but pour tenter de retirer Dallaire et Lakin, commit une erreur pour permettre à ce dernier de croiser le marbre. Claude Morin tint le Jackman à aucun point dans les manches qui suivirent. A la fin de la huitième, Jackman compta un point avec un simple sur un mauvais lancer et une erreur de l'arrêt-court local. A leur dernière visite au marbre, les locaux ajoutèrent deux autres points avec deux simples, un mauvais lancer et un double de C. Veilleux. A sa dernière apparition au bâton, le Jackman

tenta un ralliement de dernière heure en profitant d'un simple de deux buts volés, un mauvais lancer, un but sur balles, un autre but volé et un simple de Hughey, son troisième de l'après-midi. Claude se ressaisit par la suite et retira le dernier frappeur à lui faire face. Avec ce retrait, l'équipe locale venait de couronner une magnifique saison de baseball en remportant le championnat de la ligue Maine-Québec. Au cours de cette rencontre, même si les nôtres furent quelque peu erratiques, ils démontrèrent beaucoup de classe dans les moments opportuns et jamais la victoire ne sembla leur échapper. Cloutier et B. Gagné frappèrent pour le double dans cette partie. Pour les perdants, Hughey fut le meilleur en frappant pour le mille avec trois simples. Aucun autre joueur n'obtint plus d'un coup en lieu sûr. Au champ, Lynn Quirion et Nicolas se distinguèrent avec chacun cinq retraits. Charles Dallaire en fit quatre pour sa part. Roger Paquet qui ne semblait pas dans son assiette pour cette partie a tout de même reçu de la victoire, mais une grosse part de ce succès va au gaucher Claude Morin qui limita les perdants à cinq coups sûrs dans les six dernières manches de la rencontre.

SOMMAIRE

	Pts	Cs	E
St-Georges	104	210	002-10 14 4
Jackman	020	100	012-6 8 4
R. Paquet, C. Morin et B. Caron.			
W. Nadeau et Coro, Holden.			

SAINT-PROSPER

M. et Mme Rodolphe Poulin, de Stanstead, en promenade à St-Prospér, dernièrement, ainsi que Gaétane et Chs-Edouard Poulin. —Mlles Lucille et Laurence Poulin, de Stanstead, sont venues passer quelque temps à St-Prospér durant leurs vacances. —M. et Mme Claude Favreau, de retour de l'Alaska, en voyage à St-Prospér pour visiter Mme Charles-Ed. Loubier.

HOTEL HERMANDI

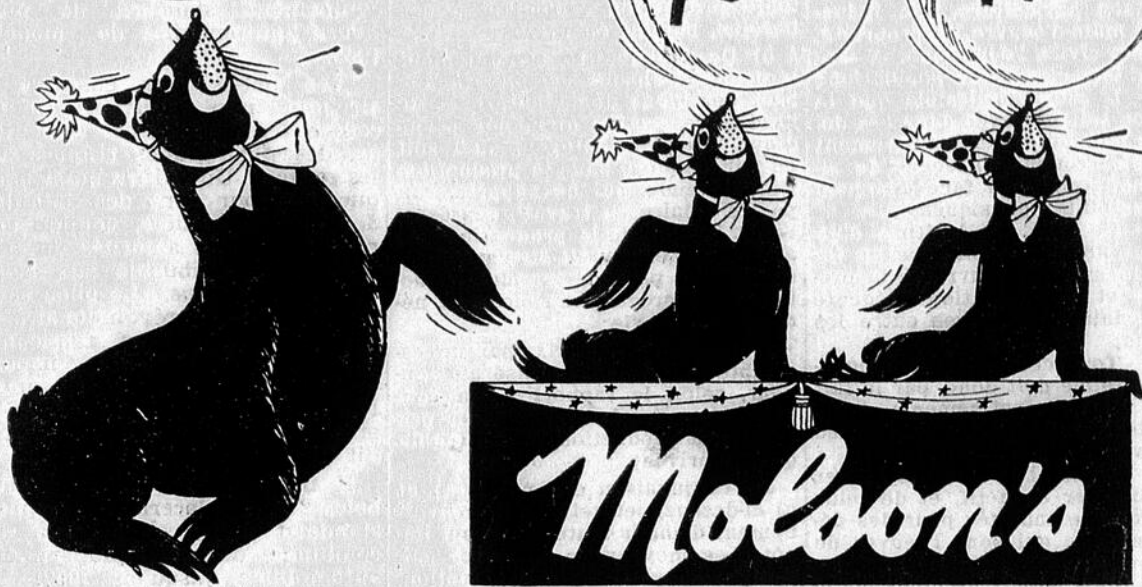
EUG. VEILLEUX et LEO RANCOURT, props

Attention spéciale aux réservations. Réceptions, banquets, fêtes de familles. Service courtois. L'excellence de la table fait sa renommée.

Salle de jeux à la disposition des voyageurs.

Ville de St-Georges-Est, Cté Beauce

Tél. 526, C. P. 545



Ça vient avec la pratique... ainsi, dans la fabrication de la bière, l'expérience compte avant tout! La richesse et la saveur incomparables de la Molson résultent de 168 ans d'expérience! Aussi, il n'y a rien d'étonnant à ce que la très grande majorité des amateurs de bière disent: Une "Mol" pour moi!

SAINT-ALFRED

MARIAGE :

Samedi, le 4 septembre, à 10 heures, fut béni le mariage de Mlle Madeleine Poulin, de Québec, fille de M. et Mme Adélaïde Poulin, de St-Alfred, à M. Gérard Gingras, fils de M. et Mme Charles Gingras, de Québec.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

NOTE LOCALE :

M. et Mme Ovide Lagueur, d'Augusta, Maine, chez M. et Mme Alfred Rodrigue et chez M. et Mme Louis Boucher, dernièrement.

NOTE SOCIALE

Mlle Lisette Cloutier, fille de M. et Mme Ovide Cloutier, le Saint-Odilon, Dorchester, ira continuer son cours commercial à Stanstead en septembre. Mlle Cloutier a obtenu, l'an dernier, son certificat de 9e année avec la note 73%. Nos félicitations.

UNE SOIRÉE RÉUSSIE À SAINT-ALFRED

Dimanche soir dernier, c'était fête à Saint-Alfred. Il y eut d'abord un souper canadien préparé par des dames et demoiselles de la localité. Plus de 400 repas furent servis. Ensuite, après certains jeux, ce fut la soirée d'amateurs aux numéros variés et intéressants. Dans la salle, comble à déborder, on remarquait un fort groupe de Waterville et de Lewiston, plus d'une soixantaine, dont plusieurs prirent une part active à la soirée. Les recettes s'élèvent à plusieurs centaines de dollars.

Merci à toutes les personnes qui ont encouragé Saint-Alfred, car tout cela était au profit de l'église. Le 10 octobre, la troupe de Ti-Blanc Richard sera ici pour une nouvelle représentation.

Moyenne des joueurs au bâton

	PJ	AB	Pts	CS	2b	3b	CC	PP	Bv	Moy
C. Dallaire	2	7	2	4	1	0	0	3	0	571
G. Dallaire	2	9	3	5	1	0	0	2	1	555
R. Paquet	1	2	2	1	0	0	0	0	0	500
G. Cloutier	2	9	4	4	1	0	0	0	0	444
Y. Guimont	2	8	4	3	0	0	0	2	0	375
C. Veilleux	2	7	0	2	1	0	0	1	0	286
C. Morin	2	8	2	2	0	0	0	2	0	250
O. Lessard	2	8	2	2	0	0	0	2	0	250
B. Gagné	2	9	4	2	1	0	0	1	0	222
B. Caron	2	7	0	0	0	0	0	1	0	000
	74	23	25	5	0	0	0	14	1	

MOYENNE DE L'EQUIPE

PJ	AB	Pts	CS	Moy
2	74	23	25	338

(E)

CHANGEMENTS

DANS LES HEURES DES TRAINS DE VOYAGEURS

ET DES

SERVICES D'AUTOBUS

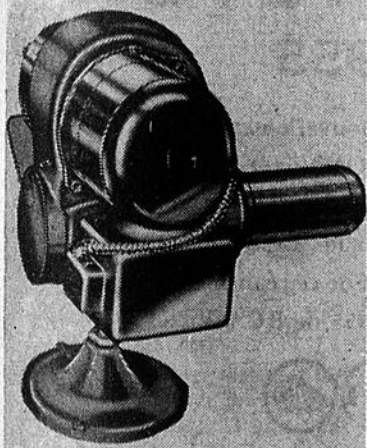
EN VIGUEUR

DIMANCHE LE 26 SEPTEMBRE

Pour plus de renseignements, s'adresser aux agents.

QUEBEC CENTRAL

Brûleur à l'huile CHAMPLAIN



Le plus moderne, le plus économique, grâce à sa transmission automatique et au jet spécial adapté au brûleur.

GARANTI ET SERVICE 12 MOIS 24 MOIS POUR PAYER

Assurez-vous d'un service garanti pour votre installation de chauffage à l'eau chaude ou à air conditionné; voyez maintenant:

G.-H. BROUSSEAU

Entrepreneur-Plombier

Spécialité :

Brûleur & Fournaise

St-Georges-Est, Cté Bce 18ème rue — Tél. 374

LOCATION DE MACHINERIES

PELLES MECANIKES BULL-DOZERS NIVELEUSES COMPRESSEURS

à l'HEURE ou au CONTRAT

EXCAVATIONS DE TOUTES SORTES

KENNEBEL CONSTRUCTION LTEE

TÉL. 402

AU GOUVERNEMENT DE CHAQUE PROVINCE

Les Congressistes du Crédit Social, venus de plusieurs provinces et tenant leurs assises annuelles à Jonquière, les 4, 5 et 6 septembre 1954, ont conscience d'exprimer les vœux de millions de citoyens avertis, dans toutes les provinces, en déclarant que :

1. — Chaque province du Canada forme une unité politique autonome, ayant pleine juridiction en ce qui concerne ses ressources naturelles, son agriculture, son industrie, sa main-d'œuvre, la propriété, les droits civils, l'éducation, la santé et le bien-être de sa population;

2. — Il est inadmissible que la province soit entravée dans ces domaines par des obstacles purement artificiels, comme l'absence de signes monétaires en face d'immenses possibilités physiques;

3. — Le seul but légitime d'un système financier doit être de faciliter la mise en oeuvre de la production et la répartition adéquate des produits et services entre les citoyens;

4. — Tout ce qui est physiquement possible doit donc, par le fait même, l'être financièrement; sinon, le système financier dicte au lieu de servir;

5. — Il est absurde d'emprunter pour financer un actif, et de tenir une province endettée pour des développements qui sont l'oeuvre de sa population elle-même;

6. — Il est odieux de diminuer le pouvoir d'achat des citoyens, par des taxes et des impôts, quand la capacité de production peut répondre simultanément à la demande publique et à la demande privée, et alors que tant de bras offerts restent sans emploi;

7. — Il est inhumain de permettre que des individus soient privés du nécessaire quand le problème majeur de la production moderne est d'écouler les produits;

8. — Si le crédit d'une province est bon pour faire mettre en circulation des moyens de paiement qui l'endettent au bénéfice des financiers, la province peut aussi bien utiliser directement ce même crédit au bénéfice de sa population à laquelle il appartient de droit.

Ce considérant, il est proposé : Que demande soit faite, et par la présente est faite, à chaque gouvernement provincial au Canada :

1. — D'affirmer l'autonomie complète, financière y comprise, de la province en tout ce qui est de sa juridiction;

2. — De déclarer nettement son refus de toute entrave financière aux possibilités productives de la province;

3. — D'instituer dans la province — tant que le Fédéral ne le fait pas pour tout le Canada — un système financier de Crédit Social. A cette fin, établir par loi un organisme de crédit provincial ayant pour fonction :

a) De financer automatiquement toute production répondant à des besoins, publics ou privés;

b) De reconnaître concrètement le droit de chaque personne à une part des biens de la nature et de l'industrie, par un dividende périodique à chaque citoyen, qu'il soit ou non employé dans la production. Ce dividende, qui ne supprimerait pas le salaire au travail, représenterait la part de la production due au progrès et devrait être suffisant, dans notre pays de grande production, pour procurer au moins le nécessaire à la vie;

c) D'ajuster les prix, par un escompte général, compensé au vendeur, selon le rapport de la consommation totale (publique et privée) à la production totale (publique et privée).

La conjugaison des points a) et c) ci-dessus, permettrait au gouvernement d'abolir toute taxe, tout impôt. Les moyens de paiement naîtraient au rythme de la production, tant publique que privée, et seraient retirés au rythme de la consommation, tant publique que privée.

Pour les gouvernements comme pour l'industrie, l'institution du Crédit Social signifierait donc l'élimination du problème financier, ne laissant strictement que des problèmes de production. Or, les problèmes de production ne semblent point présenter de difficulté en notre pays aujourd'hui, et tout progrès dans les techniques les allégerait encore davantage.

Il est de plus résolu que cette résolution soit transmise aux premiers ministres des dix provinces du Canada, et que copie en soit communiquée aux agences de presse aux journaux et à la radio.

PNEUS SANS CHAMBRE À AIR

Kitchener, Ont. (Spécial) — Le nombre de morts et d'accidents pourra être réduit considérablement l'année prochaine.

W. E. Ireland, vice-président de B. F. Goodrich of Canada déclare cette semaine que la sûreté augmentante sur les routes était l'effet inévitable dans le changement aux pneus sans chambre à air ("Tubeless") comme équipement standard de plusieurs automobiles de modèle 1955.

"Les pneus sans chambre à air ont une résistance innée contre les éclatements soudains, un des plus grands risques sur les routes. Un chiffre aussi haut que 10 pour cent des fatalités de l'année dernière, comme enregistré par les autorités du trafic, serait attribuable aux éclatements de pneus. Le pneu sans chambre à air révolutionnaire a été adopté par les fabricants d'automobiles les plus importants du Canada comme étant le pneu le plus sûr et le plus efficace qui peut être obtenu", dit M. Ireland.

Il indiqua que le pneu "Tubeless" remplacerait le pneu standard et la chambre à air combinée dans la plupart des automobiles jusqu'en 1959. Il loua l'industrie automobile du Canada pour le changement au nouveau type de pneus sur certains modèles de 1955.

"L'élimination des tubes intérieurs, une des causes principales des problèmes des pneus, a été le but des ingénieurs de pneus pendant plus de 50 ans. B. F. Goodrich inventa et produisit des pneus sans chambre à air en 1947 et depuis lors, nous en avons vendu plus de trois millions au Canada et aux Etats-Unis", dit M. Ireland.

M. Ireland expliqua que le pneu "Tubeless" procurera une sécurité routière grandement augmentée parce qu'il n'a pas de chambre à air qui peut être

Quatre générations



• Mme Clara Laflamme (assise), de St-Prospér, a le plaisir de compter quatre générations dans sa famille. Debout, de gauche à droite, Mme Clarida Parent et Mme Carmelle Ballargeon, accompagnée de sa fillette Clarisse.

LA DATE EST-ELLE MARQUÉE SUR LE CALENDRIER ?

L'examen médical auquel tous, spécialement ceux qui ont dépassé la quarantaine, devraient se soumettre périodiquement doit comprendre un examen attentif des yeux et des oreilles. Si l'on constate des défauts, un traitement peut toujours aider.

Depuis longtemps, les lunettes n'enlaidissent plus; elles donnent maintenant du charme aux femmes — même des lunettes d'hommes sont très chics, ces années-ci. Il est beaucoup plus élégant d'en porter que de loucher et de tâtonner toute sa vie. De plus, le strabisme vieillit plus que des lunettes, même vieux modèle, ne sauraient le faire.

VOITURES ANGLAISES

Pendant le premier semestre de l'année, les fabricants de voitures anglaises ont dépassé tous les records précédents, produisant à raison d'une voiture par 11 secondes de jour ouvrable.

EN QUELQUES LIGNES

• A preuve que tous les employeurs ne font pas fortune, quelque 1,657 entreprises ont failli au cours de 1953, soit une augmentation de 10 pour cent sur le nombre des faillites commerciales et industrielles de 1952.

ORAGE ET PÊCHE

Si vous vous trouvez pris par un orage électrique alors que vous êtes à la pêche au milieu d'un lac, débarrassez-vous de votre canne à pêche même en bois ou en plastique. Vous n'êtes pas un paratonnerre!

ATTENTION

Achetez une chaîne

Marque réputée, la reine des scies à chaîne.

Conditions : Paiement facile.

dépositaire :

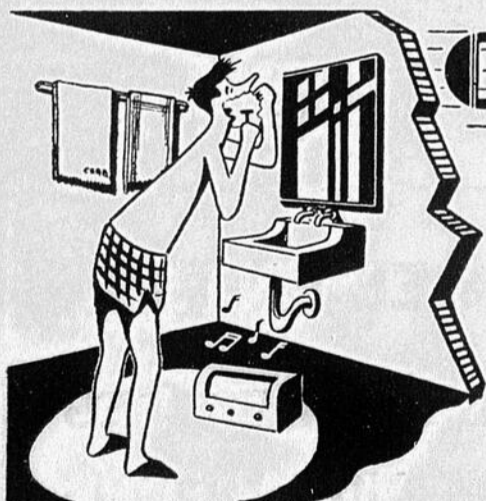
"HOMELITE"

Adressez-vous à votre

GARAGE METEOR MERCURY

O. GIGUERE, prop.

St-Georges-Est — 2ème Ave
TÉL. 687



CKRB

1400 KCS

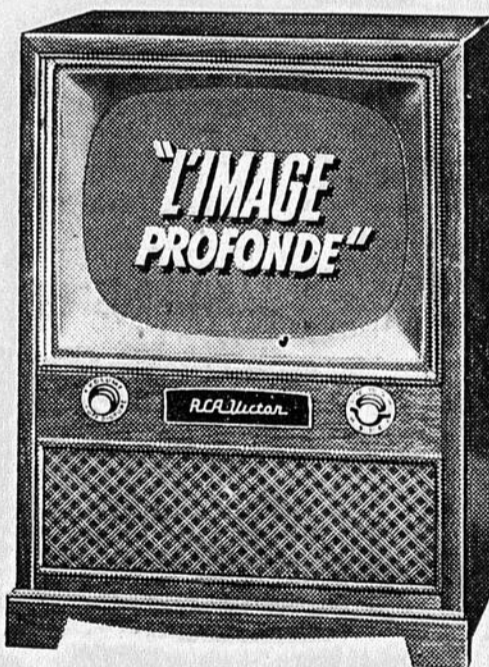
9.00 a.m. — Badinage.
12.00 p.m. — Madame est Servie.
1.00 p.m. — Visite à la Ferme.
3.00 p.m. — Demandes spéciales.
8.30 p.m. — Découpage (vendredi soir).
9.00 p.m. — Kiosque à Musique (mercredi).
10.00 p.m. — La Situation Aujourd'hui.

Chez les hommes, cette fatigue décourageante qu'une nuit de sommeil ne parvient pas à surmonter, peut être enrayée par un bon tonique; tonifiez-vous avec un produit connu, efficace et de prix abordable.

PILULES MORO

Tonique pour les hommes "toujours fatigués"
65¢ la boîte, 3 pour \$1.80

Il y a un "NOUVEL ASPECT" en TV
...c'est le
RÉALISME INCOMPARABLE
du **24"**



"BYSTANDER" RCA VICTOR 1955

Vous connaîtrez une nouvelle expérience avec le "Bystander" de 24" RCA Victor... une absolue sensation de "présence" qui défie le réalisme des places de loges! Voyez le "Bystander" en action — rendez-vous compte de ce réalisme incomparable du "Bystander" 1955 de RCA Victor!



avec

"L'IMAGE PROFONDE"

- Magnifique modèle console de 24" avec l'étonnante "Image Profonde".
- Puissant système sonore "Gosier d'Or".
- Cabinet compact de style distinctif.

BYSTANDER 24"
\$499.00

En noyer.
Acajou ou chêne cébrusé avec léger supplément.

JOUISSEZ DU NOUVEL ASPECT EN TV!

P. F. RENAULT Beauceville-Est
LIMITÉE
Tel. 66